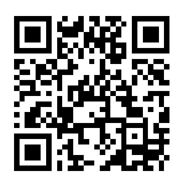
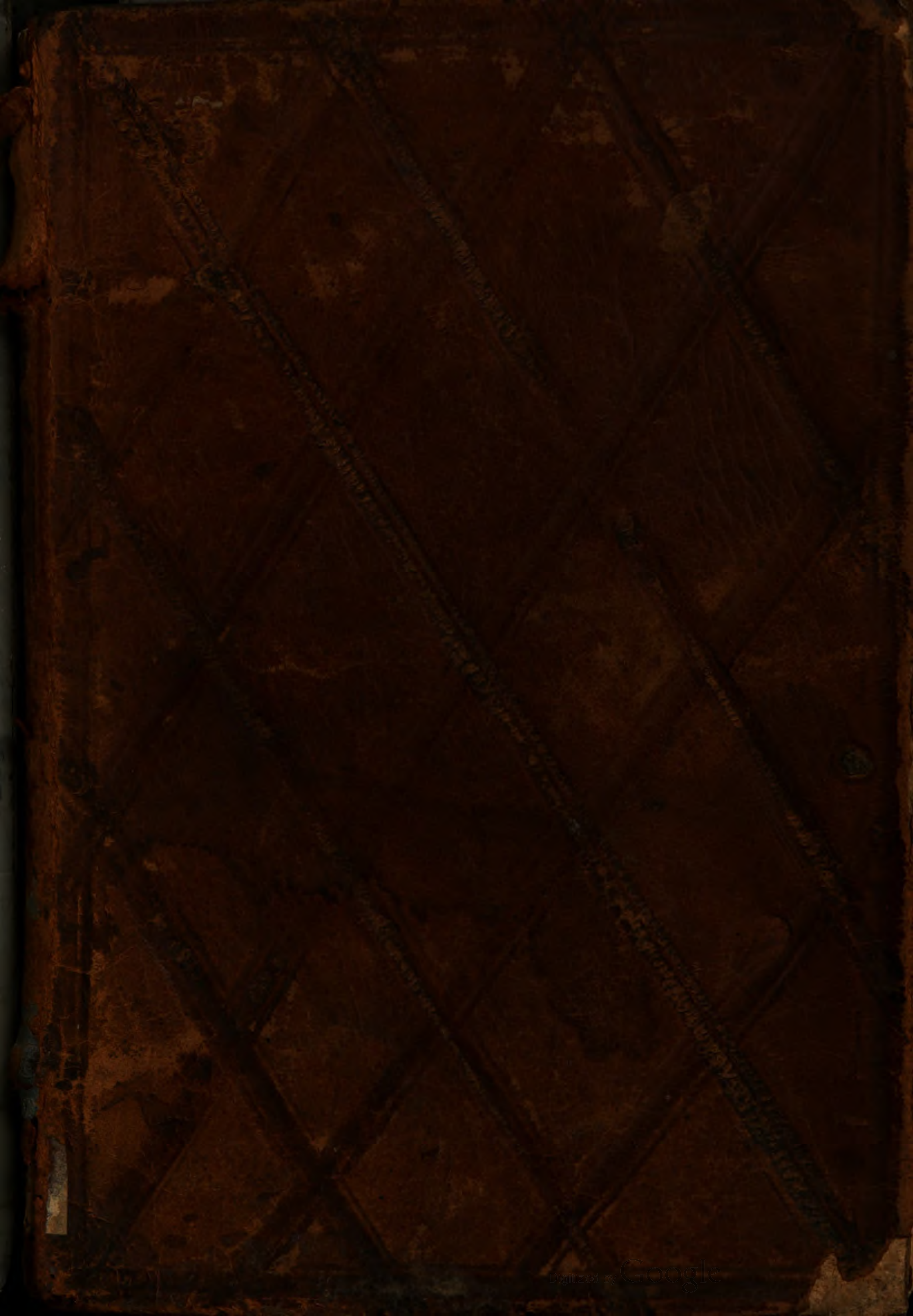






E
recueil des histoires troyennes et la genealogie de Saturue et de Jupiter son filz.

Cy commence le volume intitule le recueil des hystoires de troyes compose par venerable homme Raoul le feure prestre chapellain de mon tresredoubte seigneur monseigneur le duc philippe de bourgōgne en lan de grace mil.cccc.lxiiii.

Quant ie regarde et congnois les oppinions de ces hommes nourris en aucunes singulieres histoires de troyes / et voy et regarde aussi que de ycelle faire vng recueil. Je indigne a y receu le commandement de tresnoble et tresuertueux prince Philippe par la grace faiseur de toutes graces duc de bourgongne / de lothrique / de brebant et de lambourcg. Conte de flandres / dartoys et de bourgōgne Palatin / de henault de hollande / de zelande et de namur. Marquis du sainct empire. Seigneur de frise de salins et de malines. Certes ie trouue assez a penser / car des hystoires dont vueil faire tout le monde parle par liures translatez de latin en francoys moins beaucoup que ie nen traicteray. Et aucuns en ya qui sahurtent seullement a leurs particulieres laues pour quoy ie crains escripre plus que leurs liures ne fōt mencion. Mais quant ie considere et poise le treschier commandement de ycelluy tresredoubte prince qui est cause de ceste oeuure non pour corriger les liures Ja solempnellement translatez / aincois pour augmenter. Je me rendray obeissant. Et au moins mal que ie pourray ie feray trois liures qui mis en vng prendrōt pour mon recueil des troyennes hystoires. Du premier liure ie traicteray de saturne et de iupiter et de laduenement de troyes et des faitz de Perseus et de la merueilleuse natiuite de hercules / et de la premiere destruction de troyes. Du second ie mōstreray des labeurs de hercules en demonstrant comment troyes fut reediffiee et destruicte par ledit hercules la seconde fois. Et au tiers ie traicteray de la derniere et generalle destruction de troyes faictes par les gregois a cause du rauissement de helene femme de Menelaus. Et y adiousteray les faitz et grans prouesses du preux hector et de ses freres qui sont dignes de grant memoire. Et aussi traicteray des merueilleuses aduentures et perilz de mer qui aduindrent aux gregois en leur retour. de la mort du noble roy Agamenon qui fut duc de

lost. Et des grans fortunes du roy Ulixes ꝛ de sa merueilleuse mort. Si requier et supplie celluy qui est cause de ceste oeuure ꝛ a tous ceulx qui la liront pour oyseusete euiter que se rudement ie metz ma plume es hystoires nommees il leur plaise auoir regard non a mon poure conceptuoir. aincoys a lobscur abisme ou ie les dy recueillies par obeissance et soubz toutes treshumbles corrections.

Au commencement il monstre la genealogie d saturne et comment il mena guerre fiere et mortelle contre Jupiter son filz. Et la paction quil fist auecques Titan son frere et de la grant guerre qui sourdit entre eulx deux.

Tous les filz de Noe espars par les climatz les regnes et les estranges habitacions des siecles par la generalle diuision des langues faicte a la fondacion de la tour de babylone es iours que les siecles furent dorez que les hommes pesans comme montaignes et rudes comme pierres et bestes esleuerent leurs pesans couraiges pollirent ou esclarcirent leurs gros conceptuoirs. Et que lennemy les induysit malicieusement a pratiquer villes cites et chasteaulx. A marteler sceptres et dyadesmes ꝛ a forger la douloureuse secte des dieux Entre les possesseurs de lisle de crete seslieua vng homme riche de conuoitise plus riche dauentureuse entreprise et tresriche de la grace de fortune. Aucuns nomment cest homme celion et aucuns Uranus. Il fust filz legitime de ether filz de demogorgon le vieillart habiteur des cauernes darchade et le preayne de to⁹ les payens dieux. Cestuy Uranus eut a femme sa seur nommee Vesta. Il vesquit glorieusement auec elle. Il possedda la plus pt de lisle de crete ꝛ habonda es choses du monde prosperees en assouuissant les humains appetis. Premieremēt en ampliacion de mondaine seigneurie et secondemēt en fecondite en augmētacion de lignee ꝛ fut riche a merueilles. Il eut deux filz cestassauoir titan et saturne. Et deux filles cestassauoir Cybelle ꝛ Ceres dont sera icy faicte mencion ꝛ si eut plusieurs autres filz ꝛ filles dont ie me tais pource quilz sont hors de mon propos. Que diray ie plus de la gloire de cest Uranus Il auoit toutes choses cōme par souhait. Fortune ne le mist oncques en branslle de estre

souuinarche/ ses biens multiplierent/ ses enfans creurent mais ti
tan laisne filz estoit lait et contrefait/ saturne estoit beau a mer
ueilles a ceste cause Vesca aima trop plus saturne que titan
Et ce par nature car naturellement les meres ont grant amour
a leurs beaulx enfans quelles nont aux laitz. Par ainsi saturne
fut souef nourry ou giron de sa mere. ⁊ titan en fut priue deboute
⁊ banny. Et quant saturne fut grant tant pour sa beaulte cõme
pour sa sciẽce et ses vertus il acquist la totalle amour du peuple
En ce temps quiconques pratiquoit ou faisoit aucunes choses
proffitables pour le cõmun bien il estoit recõmande solempnelle
mẽt et creu ⁊ nõme dieu selon celle folle ⁊ tenebreuse coustume/ sa
turne fut nõme dieu car en ses ieunes iours par sa science il fut in=
uenteur premier de dõner linstruction de cultiuer et labourer les
terres et de semer et labourer les bledz/ et ceste intencion adiou=
sta a saturne auecques reuerences diuines/ amour sur amour/ non
seullement enuers Vesca ⁊ Vranus et ses parens/ mais oultre
plus enuers tout le peuple de crete et des marches voisines ⁊ cõ
fines/ et monta son bruit en si haulte renommee que de to⁹ lieux
venoient a son escolle hommes et enfans nobles et villains.
En ces iours que saturne a flourir cõmenca ⁊ quil
auoit enuiron vingt ans et son frere titan qua
rãte. Vranus leur pere par vne enfermete se
acquita du tribut general que tout hõme doibt
a la mort et trepassa de ce siecle au tiers aage
du mõde laissãt sa femme Vesca douee de possiõs
larges/ sõ trespas apporta maintes lermes naturelles aux yeulx
de Vesqua sa femme ⁊ de ses filz ⁊ filles/ ilz firẽt son obseque re=
uerẽment en habũdãce de grant et amer dueil. Lobseque fait du
rãt encores leurs pleurs comme Vesca veist que titan son aisne
filz cõtẽdoit a auoir la succession de son pere/ elle appella vng iour
son trescher filz saturne auecques titan et ceulx de son pays. Et
leur dist quelle vouloit que son maisne filz saturne succedast es
heritages de son feu mary. Titan oyant celle voulente de sa me
re/ redoubla ⁊ rafreschit ses larmes qui luy tõboient des yeulx ⁊
se getta humblement deuãt sa mere ⁊ luy dist/ ma mere ie suis
trop infortune quant a la nouuellete de la perte de mon pere vo⁹
me annoncez la perdicion de ce qui par nature iustement mest deu ⁊
ce a cause que si bien forme ne suis de mẽbres que mõ frere satur

ne. Quel dueil est ce a moy. Vous voulez estracher et estordre de ma fortune naissance ce que faire ne pouez par raison legitime. Je suis vostre premier filz. Vous mavez nourry de la substāce de vostre sang cōme vostre enfant. Par neuf moys dedēs vostre ventre porte mavez. Jay este le premier habiteur de voz chambres feminines. Nul ney avoit eu saisine quant ie la pris. Vous me donnastes vostre amour deue, et sortistes a moy la succession de voz heritaiges. Dont vient ce que vous subvertisses et destruisses ce que nature a une foys uny et conioinct. Toute mere est tenue en la conservacion du droit de son enfant. Suis ie bastard. Nestoit pas mon pere Uranus. Maniere acquittez vous envers moy comme tenue y estes, et recongnoissez que ie suis titan, de tant que moins suis adrecie que mon frere saturne de tant devez vous desirer ma promocion.

q

Uāt dame Vesca ouyt ainsy parler parfōdemēt son filz tytan elle eut pitie de luy. Mais celle pitie ne fut de si hault vertu quelle peust surmonter la grant amour qui estoit entre elle et saturne, si luy dist tytan mon filz ie ne ignore pas quē mes costez nayes este substante par moy le plus souef quil ma este possible. saches que iay grant amour en toy, et que ie desire ton bien, mais quant il est cler a to' yeulx que po' le deffault laideur ⁊ abhominacion de tes mēbres tu ne es hōme souffisant a deffendre les heritages de ton pere sil advenoit q̄ aucun te fist guerre, que veulx tu q̄ ie face. tō frere a lamour de tout le peuple pour sa beaulte et pour ses vertueuses oeuvres, ⁊ si le tiēnēt tous en reverence, et toy en derision. Cōtente toy, tu nauras iamais faulte, se la faulte ne me assault premier. mais ne men parle plus, saturne obtēdra en la fave' de sa sapience doulceur et humilite. et po'ce que le cōmun oeil voit et iuge q̄ se sera de luy une foys ung homme dont la vie reluira glorieusement.

Tytā fut tāt troublé de la parolle de sa mere q̄l cō mēca rougir et muer coule'. Et souppesōnāt saturne davoir machine ꝯtre luy ceste chose. Il se tyra vers luy et dist ainsi. saturne lenvye que tu as de regner sur moy a tout maintenāt en mon cue' ēgēdre lenvie de ta mort dōt la haine ne faul

dra iusques a la mortelle separacion de la vie ⁊ de la mienne et mes enfans. Tu scez bië que ie suis laisne filz de nostre pere Uranus. Cōmēce es tu tant ꝑsumptueux de toy esleuer sur moy par cōspirees machinaciōs. Saches q̄ cōme tu as cōspire en mō dōmaige tēporel / semblablemēt ie cōspire en ton eternel dommaige / et me nōme ton ennemy. Quāt saturne ouyt les inflāmees menasses de son frere Tytan / Il sexcusa ⁊ luy respōdit quil nauoit pense en sa vie a prendre a la successiō de sō pere. Et ny sauoit machiner ne cōspirer. Lors reprindrēt les parolles Vesta ⁊ Cybelle et Ceres / ⁊ dirēt a Tytan quil menassoit pour neāt Saturne / ⁊ quil seroit seigneur et maistre. Tytan sen felōnit plus q̄ deuāt ⁊ dist quil ne le souffroit point Saturne auoit vne partie des assistēs qui le fauorisoyent / et Tytan auoit lautre pour luy. Ilz cōmencerēt a murmurer les vngz contre les autres. Toute la cōpaignie fut troublee. Lors preudhommes se boutterēt par les murmures ⁊ semployerēt a abastre la noise ⁊ accorder Tytan. Mais il estoit tāt fort a rōpre q̄ tousiours vouloit courre sus a saturne / ⁊ si luy eust este possible il leust enuahy. Toutesfois en fin / les preudhomes luy remōstrerēt p̄ si bonne faciō quil estoit le plus foible / ⁊ q̄ Saturne estoit le plꝰ fauorise q̄l sa modera vng petit / ⁊ dist quil accorderoit le regne de Saturne p̄ cōdiciō q̄ sil se marioit quil seroit tenu de mettre a mort tous les masles q̄ vēdroyēt de sa femme. Poᷣ le bien des parties Vesta auecq̄s ses filles ⁊ les anciēs saiges du peuple accorderēt a Tytan celle cōdiciō / ⁊ firēt tāt enuers saturne q̄ ilz le menerēt au tēple de dieu Mars qui estoit en la cite de oson dont estoit seigneur vng puissant hōme nōme Meliseus. ⁊ que deuāt la stature du dieu Mars saturne iura sil se marioit et il aduenoit que sa femme eust aucuns enfans masles il les occiroit tous. Et ainsi fut titan cōtent que son frere saturne ioyst de la terre de crete / et fut la paix faicte entre eulx deux.

¶ Comment saturne fut couronne premier roy de crete. Et cōment il trouua plusieurs sciences pour quoy le peuple le tenoit en grāt hōneur comme dieu.

Apres le traicte fait de celle paix de tytan et saturne / tytā veyt en soy quil ne pauoit gueres acquerir de honneur a estre soubz son frere / ⁊ ayma mieulx aller sarcher ses aduentures q̄ destre serf a son maisne frere. Il print sa femme ses enfās ⁊ ses amys / et sen alla a la=

uenture en plusieurs pays ou il trouua tant bonne fortune que y armes il se fist roy de plusieurs royaulmes quil distribua a ses enfans et commist plusieurs explorateurs ou espies a regarder se son frere saturne se mariroit point / se sa femme luy apporteroit enfans masles / et si les metroit a mort. Pendans ces choses saturne demoura auecques sa mere / Cybelle / et Ceres et commenca a regner en telle manificence que ceulx de ce pays voyans leurs voisins faire et constituer roys sur eulx de ceulx qui nobles et vertueux estoyent / sassemblerent vng iour et firent saturne roy sur leurs lignies / et le couronnerent a grant gloire dune couronne de laurier / et a grant ioye saturne assez legierement accepta ce royal honneur / print le sceptre en sa main / et porta la couronne sur la teste. Et si faisoit tousiours porter deuant luy vne espee toute nue en signe de iustice. Il fist iustice des malfaicteurs Il exaulca les bons Il fist faire vne cite quil nomma Crete a cause de lisle qui estoit ainsi nommee deuant son premier habiteur. Et lors quil eut fondee celle cite / il fist faire au meillieu sa maison disant quelle y deuoit estre a lexemple du cueur qui siet au meillieu du corps pour enseigner le peuple / ainsi que le cueur enseigne les membres. Puis choisit Cent et quatres hommes bien saiges quil institua conseillers et gouuerneurs de tout son royaulme. Et lors ceulx de cette voyant la tresgrant sapience de leur roy sassemblerent par plusieurs foys et le nommerent leur dieu / et luy fonderent vng temple / vng autel / et vne ydole portant la vne main vne faulz en signifiance quil destruisoit les vices comme la faulz qui couppe tous herbes. et a lautre main il tenoit vng serpent qui mordoit sa queue / pource que saturne disoit souuent que chascun mordist la queue du serpent. Cest a entendre que chascun craindist la fin mauuaise Car telle fin est venimeuse autant que la queue du serpent. Et ce appert au iourduy par la fin de plusieurs ennemys hommes.

Au moyen de ces choses la renomee du roy saturne crut les siecles furent lors dorez. cest a dire quilz furent meilleurs et plus habondans en iours de vie humainne et en plenitude de fruitz de terre que en nul aultre temps. Les poetes soubz ce regard compareront les siecles de lors a or qui est le plus precieux des metaulx. Aulcuns dient que saturne fut le premier

homme qui trouua la maniere de fondre et affiner or/et en fist faire vaisseaulx et ustencilles de maison. Adoncques commencerent les hommes par doctrine de saturne a user dor/a cauer les roches/et percer les montaignes perilleuses/hoster les espines des desers/combatre les orguilleux serpens/les fiers dragons/⁊ les grifons mortelz. Par ces exercitees doncques saturne fut le soubtil veneur trouuant le stille de prendre toutes bestes. De cest or fist saturne flamboyer sa maison ses chambres et ses salles par ses merueillables oeuures. Il congnoissoit les vaines dor entre les vaines terreuses ou argenteuses. Il edissia choses dor riches aux yeulx ioyeuses aux cueurs et chauldes aux couraiges/car des lors eschaufferent dung feu pardurable les affections humaines en maniere de chaleur contagieuse tant singulierement que tousiours depuis les hommes les ont conuoitees et conuoitent. Oncques saturne ne fut oiseux/apres ce quilz eut laboure le ble/tondu et affine lor/il introduisit les hommes a traire de larc. Luymesmes trouua lart ⁊ la mariniere daller en mer ⁊ de mener les bateaulx par rames et auirons/et prenoit son seul plaisir a endoctriner son peuple en toutes ses choses. Et auoit abondance de tous biens mondains/reserue seullement quil ne se osoit marier ⁊ quil auoit iure mettre a mort tous les enfans masles qui venroyent de sa semence dont souuent ennuye et desplaisant estoit.

¶ Comment le roy saturne alla en delphos ⁊ eut responce comment il auroit vng filz qui lechasseroit de son royaulme. et comment il se maria a Cybelle sa seur

Quant saturne voit son pallais flamboir dor/veoit son peuple luy obeir/veoit ses orpheures fendre les montaignes de leurs marteaulx/veoit ses maronniers trencher les vagues des mers a force de rames/veoit ses disciples apprendre et labourer les terres/veoit ses archiers de leurs saiettes ferir ⁊ abbastre les oyseaulx ramaiges habitans es haulx arbres ou volans par les aers. Il pouoit auoir grant gloire et esleuer en hault trosne sa felicite. mais dautre cotez quant il regardoit le traictie fait entre luy et son frere titan. Il estoit semblable au paon qui fait la roue et en ses plumes de diuerses couleurs sesiouist/et ou seul regard de ses piedz celle ioye perit. Saturne par ce traictie toutes lysses/et

toutes gloires ꝛ toutes ses plaisãces perdoit. Il fut lōg temps menãt celle vie. Et pensoit iournellemẽt sil se marioit ou non. Neanmoins nature le esmouuoit ꝛ incitoit a auoir generacion ꝛ puenir a cōpaignie de fẽme. Et cest esmouuemẽt a toutes heures estoit refreschy ꝛ renouuelle par vng continuel regart q̄ lauoit iournellement en vne moult belle fille Cest assauoir sa seur Cybelle q̄l veoit continuellemẽt ꝛ q̄ de tous les biẽs de nature appartenãs a femme nauoit deffault. Elle estoit treshūble en ꝑler saige en ses euures hõneste en cõuersaciõ ꝛ flourissãt en toutes vertus. A ceste cause saturne fut fait conuoiteux de lamour delle dont sa mere. Vesta en grant ioye. Et soy appercevent du desir de Saturne elle luy dõna couraige ꝛ voulẽte de luy marier en solicitant a Ceres ce mariage q̄ a grãt honeur ꝛ triũph. Saturne espousa Cybelle sa seur selon leur vsaige et la fist ꝑmiere royne de crete couchãt auecq̄s elle. Et payãt en telle facon le deu de mariage q̄ au bout de neuf moys Cybelle eut vng filz q̄ Saturne fist mourir en soy acq̄ttãt du iurement quil auoit fait auecques son frere. Tytã. Et de ce filz ne fait boccasse aultrement ment. Puis recoucherẽt ensẽble ꝛ Cybelle cõceupt lors de la semẽce de Saturne vng aultre filz auecq̄s vne fille q̄ ꝑ trait de temps apparurent dedens le ventre delle

En ce tẽps que la loy de nature estoit en vigueur les hõmes se marioyent a leurs seurs et en especial les payẽs souffisance nauoyẽt dune fẽme se plusieurs en pouoient auoir sans reprouche. quãt saturne cõgneut q̄ sa fẽme estoit en saincte la secõde fois. la mort de son filz premier luy reuist au deuant ꝛ dist q̄l vouldroit q̄ sa fẽme fust brehaigne et desirãt sauoir que seroit le fruict du ventre de cybelle. Il sen alla en lisle de delphos en loracle du dieu appollo qui donnoit respõce aux gẽs des choses futures quãt on luy demãdoit quant il eut fait sa priere le prestre du tẽple le mist en vng pertuis q̄ estoit soubz lautel de lydolle et la luy fut aduis q̄l ouit vng gros ꝛ impetueux vẽt q̄ luy troubla son sẽs ꝛ entẽdemẽt ꝛ puis luy sẽbla q̄ le dieu appollo sapparut a luy en face terrible ꝛ luy dist ainsi. Saturne q̄ te meut de vouloir sauoir ta male destinee tu as engẽdre vng filz q̄ te tollira le dyademe de crete et de ton regne te banira et sera le plus fortune hõme q̄ oncques nasquit en grece.

A Ces motz saturne reuint a soy ⁊ luy souuint de celle malle prophecie qui luy toucha le treffons du cueur tant au vif que tout ennuye ⁊ trop pēsif il yssit de loratoire a cueur trouble ⁊ tout vuide de liesse ⁊ tout presse ⁊ aguillonne de desespoir vint a ses gens / se mist au retour / ⁊ lors quāt il fut en sa nef il clina la teste quil ne releua iusques quil vit en crete. Quant il eut la teste ainsi clinee il se print a penser ⁊ dist apres plusieurs souspirs. Helas saturne poure roy q̄ vault la dignite destre premier roy de crete. Que me sont prouffitables mes reuerences diuines. ne que mest il de mes sciences quant ie me treuue en la redarguicion de fortune. O fortune tost tournant fraille et variable et ployant a tous vens comme vng roseau ou moins arrestee que la roe qui tourne sans fin / parle a moy a Saturne na lueneteur des communs biens. Et se ne me prestes lacleree ⁊ riant face a tout le moins prestes moy tes oreilles baudes ⁊ larges. Tu mas dōne triumphes ⁊ gloire de couronne maintenāt tu seuffres q̄ de cest honneur ie dechee. Les dieux le tesmoignent ⁊ quest ce cy. Tu as consenty en ma prosperite tu conspires ma mendicite, ma decheāce ⁊ fin honteuse et tendz que soye nomme le maleureux saturne. Toute ma vie a este en eur nourrie et en fin maleur la combat. O mon dieu ou es tu as tu enuie sur moy pource que iay este en loracle du dieu appollo. Il ma annuncie la ruyne de mon sceptre, le troublement de la clarte de mon regne / le haulcemēt de mon enfant et le trebuschement de moy qui procedera de son insurrection. Las quel remede a tant grāt douleur Jay ia occis vng de mes filz dōt grant amertume ay eu en mon cueur / dont conclud auoie non estre iamais si cruel ⁊ despargner la vie de mes enfans iusques au mourir auecques eulx. Mais il mest force de continuer ma premiere desnaturee cruaulte / car se le filz ores estant au ventre de ma femme est laisse viure il me exillera et boutera hors de mon siege ce qui me serroit moult dur et pesant a porter ⁊ prendre paciamment ainsi il vault mieulx que ie le tue. Helas se ie le tue il me seēblera que resister ie vueil le aux voulloirs des dieux qui par aduenture susciter le ferōt qui piee est parricide seray et non seullement homicide mais tresdenature murdrier / non dūg hōme dest rūge terre. Mais dung trespetit enfāt de mes propres vaines ⁊ sang yssu / de mes os ⁊ de ma

chair qui selon la prenostication des dieux est ore esleu estre les-
lite de tous les grecz / le pere de toutes gēs ⁊ le souuerain des roys
de son temps. Saturne se ferit lors au pis comme dessus par ra-
uissemēt de tresgrant dueil et auoit la couleur ternie si aicterie
⁊ passee ⁊ se rebouta en ses fantasies ⁊ a penser son infortune / ses
plus priuez hommes ne losoient approcher voyant sō triste mai
tenir. Ilz furēt desolez en sa desolacion / tristes en sa tristeur / cour
roucez en son courroux. Brief il estoit pertube ⁊ perce de tant ai
gre impression de dueil que sa face luy estoit comme morte. Et
quen son estomac sengendroient souspirs en si grant habandāce
quil ne sembloit que iamais il deust estre possesseur de ioye. Tou
tesfois apres plusieurs pēsees il ouurit sa bouche ⁊ dist tout bas
ie me tue bien de moy melencolier ⁊ suis trop abuse homme. iay
iurement enuers mon frere titan de mettre a mort tous les en-
fans masles q̄ viendront de ma chair / par aduenture les dieux
ne veullent pas que ie me pariure ⁊ mont fait dire par mon dieu
appollo que ma femme a vng enfant cōceu que me boutera hors
de mon royaulme affin que ie le tue pource que iauoye conclus
de faire contre mon iurement / ⁊ espargner les vies de mes en-
fans puis que ainsi est plus ny aura despargne. Sil aduient que
mon filz soit nez vif il mourra car il vault mieulx que il meu-
re enfant que il fust rebelle a moy ⁊ seleuast dessus p sa malice:
par son insurrection ou par enhortement mauluais

En celle voulente ainsi triste saturne retourna en
sa maison en continuant cestuy estat en soussie ⁊
melencolieux fantasmes si adueilla que cybelle
que moult aimoit ne eust sceu traire d ses yeulx
vng seul ioyeulx regard. il acquist le surnom de
triste ⁊ fut nomme saturne le triste. Et de faict
quant il eut este en sa maison aucuns iours en regardant vng
iour quelle approchoit le terme de enfanter pour executer son tri
ste courage. Il appella sa femme luy dist dame il est tout appa-
rāt que brief deliurez du fruict de vostre vētre. Se vous faictes
vng filz ie vous commande sur peine de mort que loccisez ⁊ que
me enuoyes le cueur. Et quāt cybelle ouyt ces parolles elle cheut
a terre toute pasmee. Et au reuenir de celle pasmoison se iecta
aux piedz de saturne ⁊ luy dist. Sire nas tu point hōte qui veulx
estre mary dune femme murtriere de son propre enfant. Je te re

quiers mercy ꝛ te prie q̄ tu regardes q̄ ie suis femme ꝛ ay cueur de fẽme ꝛ non de tirãt. Dame dist saturne ne me requiers de rien touchãt ceste matiere / il est iuge ꝑ arrest q̄ se tu faitz ung filz ql mourra car ie lay promis et iure a mon frere titan / en oultre iay eu responce du dieu appollo q̄ en ton vẽtre a ung filz q̄ me boutera hors de se royaulme ꝛ pource faitz ql soit mort a sa naissance si cher cõme tu as ta vie. ꝛ ainsi q̄ iay dit enuoye moy son cueur desiresse de vin affin q̄ ie le boiue / ꝛ cõment sire respõdit cybelle ne cõgnois tu q̄ ie suis fẽme ꝛ que par inclinacion singuliere ꝛ ꝑpre iay amour aux petis enfans ꝛ si leur dõne a mẽger. O sil te sẽble q̄ le cueur aye si diuers q̄ de ordoyer et souiller mes mains du sang de mon filz / ie te prie et requiers reuocque celle sentence ꝛ soye pitoyable a ta femme ꝛ a ta generacion / tu es saige selõ le iugẽmẽt de ton peuple / mais en celle partie tu le monstres mal car pour ton sermẽt tu nes tenu ne oblige a tuer ton filz / tuer sõ filz est ung villain cas ꝛ cõtraire a hõneur trahison / a pitie a clamẽce / a equite / ꝛ a iustice. Cest peche cõtre nature cõtre vertu / et cõtre bõnes meurs. Doncq̄s ton sermẽt de tuer ton filz est nul ꝛ le dois anuller. Par ceste raison toy q̄ est mirouer ꝛ exẽple aux aultres cõtenter et appaiser te dois / ꝛ me semble dautre coste q̄ tu interp̄tes mal la sẽtẽce du roy appollo disant q̄ iay en mon ventre ung filz q̄ te boutera hors de ton royaulme. Par ce doit estre entẽdu q̄ le filz que ie porte te suruiura et te mettra hors de tõ royaulme. Cestadire en sepulture au iour q̄ tu ptiras de cestuy mõde / il ioyra de ton royaulme cõme ton filz ꝛ heritier. Et se ne te appaise ꝛ il aduient que iaye ung filz tu le peulx faire nourrir en une tour forte ꝛ illecques le garder ou faire garder de tãt pres que en son pouoir ne sera de soy esleuer contre toy.

Saturne auoit lors le cueur si gros q̄ par semblable compassion q̄ eurẽt vesta cybelle ꝛ ceres les larmes luy cheerent des yeulx. Et aussi des assistens q̄ furent en celle place / larmes / respãdues en grãt habondance q̄ neantmoins ne amollirẽt ne attrẽperẽt oncq̄s ce dur commandement du roy saturne aincois pour conclusion il dist a Cybelle quelle ne procurast plus le respit de la vie de son filz ꝛ quil mourroit ꝛ elle aneccq̄s se elle ne faisoit son commandement. A celle conclusion doloureuse se partit cybelle dilecques toute trã-

lée ꝛ demye morte ꝛ detordant ses bras ꝛ ses mains moillies par le grāt espces de larmes qui destilloyent de ses yeulx tendres elle entra en vne tour sa mere la suyuit ꝛ la tresdesolee dame par forsaicture du dueil quelle auoit tantost apres deliura dune fille et dung filz la fille qui nasquit premierement que le filz fut par cerres portee a nourrice en la cite de parthenie et eut a nom Juno Et le filz qui commenca a rire a lissue du ventre de sa mere fut nomme iupiter.

Quant cybelle ꝛ vesta virent lenfant rire leurs larmes creurēt au double ꝛ ne leurēt gueres regarde quant cybelle toute trāsie ꝛ corrūpue de desespoir en esperit foible dist a sa mere. He ma mere quel piteux cas sera ce cy donnes moy vng cousteau bië asprement trēchāt si murdriray mō filz par erreur desnaturee et mal gre moy ꝛ apres ce villain mesfait pour mon absolucion de tāt grāt delict ie me murdriray aussi telle est mon oppinion car apres tant cruelle oeuure nonobstāt quelquōque excusatiō ie ne viuray iamais plus. La mere cybelle fut toute esplouree et moult espouantee quāt de la tendre bouche de sa fille ouyt tair redonder a ses oreilles de si dure cruaulte ꝛ toute effroyee luy dist ma fille q̄ pense tu faire es tu enragee desesperee folle ma mere respondit cybelle ie suis voirement telle que vous dictes enragee desesperee folle qui plus est ꝛ furieuse. Ne me faictes plus languir donnez moy le maleureux mortel cousteau en male heure forge force mest obeir au roy a saturne a vostre tresaisne filz a mon tresredoubte mary et a celluy qui a commandement sur moy ꝛ qui honteusement mourir me feroit se ie neacomplissoye son commandement par la mort de sō filz quil ma charge occire.

Si tost que vesta considera ce q̄ sa fille disoit et lerreur ou elle estoit. Elle print lēfant quelle tenoit entre ses bras ꝛ luy arracha a force lenfant rioit tousiours. quāt cybelle vit son enfāt entre les bras de sa mere cōme toute enragee de sens elle luy escria quelle le tuast ou le luy rendist ou autrement elle se leueroit de sōn lict ꝛ sen iroit plaindre au roy saturne. a ces motz vesta bailla lenfant a vne damoiselle de leans qui seulle estoit entre elles ꝛ luy dist que elle lallast murdrir en sa p̄sence du roy ou en quelq̄ lieu arriere delles. La poure damoiselle sexcusa

et Vesca usa de commandement sur elles par si aigres menasses quelle print lenfant et le cousteau et au commandement des deux dames mist le cousteau plusieurs foys contre sa gorge pour le bouter dedens mais le noble filz rioit au cousteau. Et quant la damoiselle veit ce et quil estoit innocent elle ne luy pouoit nul mal faire En celle douleur en celle peine en celle variacion Vesca cybelle et la damoiselle furent longue espace maintenant elles le iugoyent a mort soudainement la damoiselle reuocquoit ce iugement et si iuroit que ia ne seroit percecuteresse dung tant beau filz et ainsi se prenoient toutes troys a plourer et regetter lenfant par si grant affection que pitie estoit puis apres cybelle appella la damoiselle qui tenoit son filz et luy requist piteusement quelle luy baillast a baiser et tenir prometant que nul mal ne luy feroit la damoiselle luy bailla le tendre enfant Et lors que cybelle le tint toute destrempee de pleurs elle baisa sa bouche riant plus de cent fois et confessa sa coulpe et commenca a dire. Mon enfant et que iay este infortunee qui tay voulu la vie tollir. Mon tresdoulx filz helas te persecuter aige selon la voulente du roy saturne ton pere cest son commandement ie luy dois obeissance se ie obeis la coulpe du crime est a luy deue se ie ne luy obeis ie me fais coulpe de mort he quest cecy mourras tu par mes mains par les mains de ta propre mere ce sera ta mere marrastre Ce sera ta mere ennemye mortelle pour doubte de mort. Toute mere ayme son enfant. Il vault trop mieulx que ie meure que toy Veritablement tu ne mourras point ie te sauueray la vie ou ie mourray pour ton salut requerant au dieux mercy de la maliuolence que iay eue contre toy

Comment saturne auoit commande quon occist Jupiter qui estoit nouuel nez et comment sa mere Cibelle lenuoya au roy Meliseus ou il fut nourry.

La tresdesolee dame se print lors a baiser son enfant qui tousiours rioit et Vesca print sa contenance toute nouuelle et sacointa sur le bort du lict ou sa fille estoit couchee. Et la elles deux se prindrent a parler ensemble de Saturne et de la fortune de cest enfant qui tant auoit este en grant auenture et promirent lune a lautre quelles le sauueroient a leur pouoir. Apres celle promesse en fin de plusieurs propos elles conclurent lenuoyer secretement aux deux filles du roy Melliseus Lesquelles Vesca auoit

nourries en enfance. en leur requerant sur toute lamour quelles auoient a elle quelles voulsissent secretement nourrir cest enfant De ces deux filles lune auoit nom Almathee et laultre Melisse Celle conclusion arrestee et finee Vesta enueloppa lenfant et puys le bailla a la damoiselle qui presente auoit este a toutes ces choses et luy donna charge de le porter secretement a Almathee et Melisse. La bonne damoiselle piteusement entreprint celle charge et se partit de crete a tout lenfant alaicte. et fist tant a son pouoir quelle se porta vis en la cite de oson et quelle se presenta a Almathee et Melisse en leur racomptant comme Vesta leur enuoyoit par la grant amour et dilection quelle auoit en elles et comment saturne auoit commande que sur peine de la vie que sa mere le tuast et occist

Tantost que ces deux damoiselles veirent lenfant et entendirent comme Saturne lauoit iuge a mourir elles le receurent en pitie et promirent le nourrir le plus secretement que faire le pourroient Et le porterent a ceste heure en une montaigne qui estoit pres de la cite ou demouroit leur nourrice. ou il y auoit une caue richement entaillee au chisel. En la nouuellete que il fut porte a la caverne comme ses nourrices le veirent vng iour plourer affin quil ne fust ouy elles prindrent trompettes et cymbales et les sonnerent si a poinct que vne grande multitude de mouches a miel volans par la montaigne ouyrent leur son et a ce son entrerent en la caverne et se assirent en vng pertuys qui pres de lenfant estoit en volant autour de luy sans le greuer. Qui plus est la firent leur miel dont lenfant mengea des lors en auant qui fut chose merueilleuse. Toutesfoys pour acheuer la matiere encommencee de la damoiselle qui cest enfant auoit illec apporte il fault dire que quant elle fut reuenue de vers dame Cybelle et vesta elle leur racompta comme auoit besongne auec les damoiselles et leur donna vng tresgrant confort Adoncques les deux dames par meure deliberacion prindrent vne abbeste cest vne pierre precieuse et la mirent en pouldre et la meslerent auecques du vin en vne coupe dor et lapporta dame vesta a son filz saturne et luy dist en la bonte de sacrifices mon filz ta femme tenuoye ce beuuraige saches quelle a au iourduy rendu le fruict de son ventre vne fille et vng filz elle a enuoyee la fille a nourrice en la cite de patherme mais lobeissance de commandement estroit nous auons deffait le filz et mis a mort dont elle

corps la chair et les petis osselletz sont ia en ordre conuertis. et en Vecyle tresnoble cueur trempe en Vin. que ie te presente assouuir ton plaisir en faces. Et ne soyes plus en doubte de estre par ton filz boute hors de royaulte.

Tantost que saturne ouyt les piteuses parolles de sa mere en assauourant les nouuelles quelles luy disoit et anoncoit Il commenca a fremir et dist en telle maniere. O pitie sans pitie ne doit estre mon cueur terriblement courrouce et restrint des pressures de dueil quant il est force que a mon cueur ce present cueur yssu de son sang et de ses racines luy donne en Viande et pasture pour estancher la descouuenable faim de mon desir inhonneste. Celle parolle acomplye Saturne fut fort desplaisant et plain de renouuellement de tristeur beut le beuurage cuidant estre tel que sa mere luy auoit donne a entendre puis entra en sa chambre et la se print a melencolier fort Et de lors en auant se cuida abstenir de paier a sa femme le deu de mariage mais comme il ne soit dueil que ne passe par traict de temps oublia ce dueil et recoucha auecques sa femme et engendra Ung filz que elle sauua comme iupiter combien que saturne luy eust chargie le mettre a mort Et fut ce filz porte en athenes ou il fut nourry et esleue et nomme Neptune. Puis coucha de rechef auecques sa femme et engendra encores Ung filz et Une fille qui par temps conuenable yssirent de son Ventre. Mais elle mussa a celle foys le filz que elle nomma Pluto et le fist nourrir secretement en Une partie de thesaille qui puis fut nommee enfer Et pour contenter son mary Saturne quant elle fut deliuree de ses deux enfans elle luy enuoya la fille quelle appella Blanta et qui mourut en ses iours tendres. Et ainsi de toutes ses generations. Saturne ne cuida auoir reserue Juno sa fille quil alloit souuent Visiter en parthenie ou nourrir la faisoit auecques plusieurs nobles Vierges de son eage et plusieurs anciennes matrosnes qui les introduisoyent Mais de elles toutes me tairay Une espace de temps de iupiter Neptune et de Pluto et Viendray a ce pas et demonstrer comment Dardanus mist a mort son frere Jesius par conuoitise de regner en la cite de corinthe Comment il sen fuit de corinthe et comment il mist la premiere pierre en la cite de dardane qui puis fut nommee Troyes.

Comment apres la mort du roy Corinthus de corinthe ses
deux filz Dardanus et Jasius cōtendirent ensemble pour auoir
le royaume Et comment Dardanus tua son frere Jasius par
trahison par quoy il conuint quil se departist du pays

EN ce temps que crete cōmenca estre royaume et
posseder de son premier roy en la cite de corinthe
laquelle siet en apulie semblablemēt regnoit cori
thus leur roy premier et Corinthus auoit a fē
me lune des filles du roy athlas de lybye nōmee
electra. Ilz regnerent ensemble grant temps et
en lancienete de leurs vies ilz laisserēt deux filz dont lung fut ap
pelle dardanus et lautre iasius aucūs dient q̄ ce dardanus fut filz
de iupiter/ mais bocace croit estre filz legitime de corinthus cō
me il appert au sixiesme liure de la genealogie des dieux/ darda
nus doncques et iasius apres le decez de leur pere corinthus et de
leur mere electra voulurent succeder au royaulme et nullemēt
ne se peurēt accorder. Dardanus auoit le courage hault et esleue
et aussi auoit iasius. Il arguerent lung lautre plusieurs fois de
ceste matiere et se dōnerent a cōspirer et faire machinacions cou
uertes et secretes. et tellement que dardanus assembla vng iour
ce quil peut auoir de gēs et alla assaillir iasius son frere et ses a
mys q̄ sestoient assēblez en vng lieu secret pour traicter la paix
et regarder comment on pourroit dardanus contenter.

QUant iasius vit venir son frere a main armee
tout le sang luy mua. et voyant quil cōuenoit que
son frere fust esmeu et plain de mauuaise vou
lete esperāt q̄ la chose tourneroit en grant mes
chief il sescria et dist helas q̄ nous vault pourp
ler ne querre moyens de trouuer paix entre mō
frere et moy/ nous sōmes trahis vecy mon fre
re qui vient sur nous a main armee/ se saulue qui pourra. A ces
parolles dardanus paruint au cōsistoire et en son venir frappa a
mort son frere en disant. Jasius tu ne peulx ne scez mettre absti
nence en tes machinacions et assemblees. Tu te esleues contre
moy mais ien prendray tout a ceste heure la vengence et fin et
iasius cheut a lors mort entre les piedz de ses amys. Et furent
leurs vestemens et ceulx de dardanus tains de son sang. quāt
les amys de iasius veirent ceste tyrannie ilz se sauuerent a leur

pouoir et senfuirent tous entachez. Adoncques retourna dardanus en la maison royalle et les amys de iasius se recueillirent et se mirent en armes et firent vne tumulte et murmure tant grande quen peu despace la cite fut toute troublee pour la mort de iasius lequel estoit fort en la grace du peuple des corinthiens. Car quant ilz ouyrent racompter la mort de iasius ilz menerēt grant dueil et menasserent de mort dardanus et de fait ilz sassēblerent par routtes et par rues et disoient les vngs aux autres. Helas ores est mort lamour des corinthiens qui plus grant amitie auoit au commun peuple que dardanus. Allons venger sa mort et allons pugnir le malfaicteur narrestons plus nous ferōs vne oeuure meritoire. Quiconques fait iniustice digne nest destre chief de clemence ne de iustice. Se nous laissons sur nous regner vng murdrier. Jamais bien ne nous viendra la ou le chief est malade ou mauuais les membres ne peuent estre sains ne bons dardanus a occis son frere iasius iniustement. Il est vray semblable quil nous occira a sa voulente. Ostons luy ceste puissance et monstrons que nous sommes hommes dissipeurs de vices et ennemis a tous ceulx qui les quierent et engendrent en leurs couraiges.

Telles estoient les clameurs de tous les corinthiens. Par telles clameurs a semblables ilz se eschaufferent et sassemblerent en fin en vng lieu plain dung tresardant appetit de corriger le malfaicteur dardanus et ses cōplices en celle tēpeste et bouillonante fureur ilz sen allerent au palais ou sestoit mis a refuge dardanus cōe dit est mais ilz trouuerēt les portes fermees et ne peurent entrer. Pourquoy ilz assiegerent illecques menans vne noise et vne si terrible tēpeste que dardanus en fut tout esbahy et assembla ses amys et leur demanda leur cōseil. Ceulx luy dirent que luy et eulx estoient en grant dangier et peril et que le peuple ainsi esmeu ne pourroit estre appaise et pource luy dirent saulue toy et nous auecques toy. Tu as occis Iasius ton frere que le peuple aymoit merueilleusement pour sa doulceur le desir est grant. Toutesfois puis quil est cōmis il en fault faire le mieulx quon pourra. Nous te conseillōs que tu laisses ce palays et trouue maniere den yssir et nous te suyurons et yrons auecques toy cercher noz aduentures aultre part.

car a peine seroit il possible de iamais cõtenter ce peuple cõme ai=
si soit que les corinthiens sont terribles a tous ceulx q̃lz acueil=
lent en haine.

Dardanus oyant ces parolles cõmenca a souspi=
rer ⁊ cõsiderant quil cõuenoit que de sa cite se p̃
tist par sa coulpe ⁊ par son meffait il se ferit au
cue ⁊ dist. He fortune forcenee quest il aduenu a
moy ma main est souillee du sang de mon legiti=
me frere. Linsurrection ⁊ la rebellion de mon
peuple pendãt deuãt mes yeulx. Il est force que ie men fuye ⁊ q̃
pour ma vie sauuer ie me dispose a viure de proye. Quelle mes
chãce q̃l malheur Puis q̃ ainsi est ie me rendray fuitif ⁊ men yray
a laduenture soit. Quãt les amys de dardanus entendirent q̃l se
conuertissoit a sauuer sa vie ilz sesiouyrent ⁊ regarderent ensẽ=
ble que le lendemain au matin au point du iour ilz se partiroiẽt
du palais ⁊ prendroyent lauẽture de passer p̃my leurs ennemis
disãs ce se faire pouoiẽt q̃lz sen yroient au riuaige de la mer ⁊ la
ent reroient au basteau royal ⁊ iurerent tous aider ⁊ cõpaigner
lung lautre iusques a mourir. Celle nuyt passa le iour appa=
rut et lors dardanus qui nauoit toute la nuyt repose a sa plaisã
ce ⁊ qui faisoit le guet auecques ses gens armez et apprestez de
prendre lauanture telle q̃ les dieux et fortune leur vouldroit dõ=
ner et enuoyer yssirent du palays et trouuãt la pluspart de leurs
ennemys endormis ilz se fourrerent entre les veillãs ⁊ passerẽt
oultre a si legere resistẽce que nonobstãt le resueil des corinthiẽs
ilz puindrent a la nef royalle monterent en mer et la se sauue=
rent dont les corinthiens menerent grant douleur.

Quant Dardanus se trouua ainsi quitte de la
fureur des corinthiens Il sen alla nageant par
les floz de la mer. Et descẽdit premier au port
de la cite de Samos qui estoit en trace et prist
illecques beaucoup de viures. De samos il
se partit et remonta en mer et arriua au pays
dasye en vne partie ou la terre est contigue ⁊ ioingnant a la mer
dellespont. Et trouuant ceste terre tresbonne et tresdigne destre
habitee il y fist son habitacion. Et y mist la premiere pierre de
vne moult grande cite q̃l y cõmenca et laquelle il acheua depuis

Ceste cite fut lors nōmee dardane pour le nom de darnus|mais depuis elle fut appellee Troyes|dardanus peupla sa cite de hōmes ⁊ fēmes dont vne ptie fut conquise p doulceur ⁊ promesses et lautre partie fut conquise par larrecis ⁊ par pilleries|il se fist illecques roy dardane et enferma sa cite de fossez puis trepassa de ce siecle ⁊ laissa vng filz de sa femme caudame qui fut roy se cond de dardane ce roy eut a nom erictonius et regna quarante et sept ans en augmentant tousiours les dardaniens puis con suma le sōme de ses ans et regna apres tros son filz. Ce troa tiers roy de dardane fut homme fort fier et hardy en armes ⁊ ē ploya moult sa seigneurie|⁊ sa courōne et tant que les dardaniēs dirent ql ne stoit roy que tros ⁊ se nommerent troyens|⁊ lors fut troyes commēt par la plus part des royaulmes de grece si haul tement que le roy tātalus de frigie en eut enuie ⁊ dōna son cueur a pēser la maniere et cōmēt il pourroit annuller le nom de tros q estoit son voisin|⁊ lessaya pour ce faire cōme cy apres sera dit

C De la grande guerre qui se meut entre les pellagiens ⁊ les epiriens|⁊ cōment le roy lichaon de pellage fut destruit par Jupiter a cause dūg homme mise n hostage que le roy Lichaon fist rostir

La saige et subtille vierge minerue cōme sainct augustin racompte se manifesta en ce tēps au pres dung lac nomme triton pour la grādeur de son engin car elle trouua la maniere de tistre et de faire armes. Et a ce propos ouide racōpte quelle se combatit contre vng geant nōme pal las|et le tua aupres dudit fleuue de triton. En ce mesme temps que les armes furent trouuees ⁊ q les sciēces de minerue furent praticquees par tout le mōde|vne fiere discēcion sengendra entre les epiriens et les pellagiens qui puis furent nommez archadiēs ⁊ de ce fait mencion bocace au quatriesme liure de la genealogie des dieux. Entre les pellagiens regnoit lors vng roy nomme li chaon aisne filz de tytan. Les epiriens doncqs entreprindrēt sur les pellagiens et si firent tant quil en sourdit vne tresgrāde noy se. A ceste cause ilz enuahirent lung lautre par armes tant felō nes et aspres|tant que plusieurs laidures mortelles en souffri=

tous les parties. Quant les preudhommes de pire veirent ceste guerre dissolue et que ceulx de leur party lauoyent iniustement et sans nulle cause entamee et recomencee. Ilz recongneurent leur faulte et allerent vers le roy Lichaon portans rameaulx doliuier en signifiance de bien et damour en luy requerant quil voulsist codescendre a lacord et paix de ces deux peuples. Lichaon considerant que ses gens auoient autant perdu que gaigne en celle discencion et que les batailles sont perilleuses et dangereuses acorda aux epiriens la paix par telle condicion que ilz luy bailleroyent vng de leur plus nobles hommes tel quil vouldroit demander pour en estre serui en espasse de temps en signe que ilz auoient iniustement et mauuaisement engendre la discencion. Les epiriens cosentirent celle condicion et baillerent en la seruitude du roy Lichaon le plus noble homme dentre eulx et ainsi fina la guerre.

En terme et temps tyen oultre lepirien seruit le roy Lichaon le terme deu Et lors q ce terme fut expire les epiriens se assemblerent et par liberacion de conseil enuoyerent vne ambassade deuers Lichaon pour traicter la deliurance de lepirien. Ceulx de celle ambassade se partirent de pire et vindrent en pellage et remonstrerent au roy come leur home lauoit serui autant quil y estoit tenu et luy requirent quil leur rendist et deliurast leur home et ratiffiast la paix affin que plus fermement fussent amys ensemble. Quant Lichaon qui estoit de couraige fier et mauluais a toutes gens et mesmement a son peuple entendit ses parolles et les requestes des epiriens il eut grant dueil en soy et au cotraire de sa pensee leur dist que le lendemain il leur feroit vng conuiue et que la leur seroit fait ce quilz auoiet demande. A ces parolles les epiriens se partirent ioyeusement de la presence du roy Lichaon et vindrent lendemain au couiue quil leur auoit prepare grant riche et assuptueux et du quel le comencemet fut beau. Mais la fin fut tres laide inhumaine et abhominable car quat vit au parfaire la feste le roy Lichaon se leua de table et sen entra en la cuisine et illec print le corps de lepirien son seruiteur quil auoit murdry en celle nuyt et tout rosty et cuit lapporta deuers vng grant plat au couiue et le presenta aux epiriens en disant Vecy lepirien qui ma serui et qui a este cause de espargnier la ruyne et perdicion de

epire / ie dis hier que ie lerchoye auiourdhuy le present q voulb ra-
ley desirestz ꝛ dessaisiez mes mains ꝛ nen vueil plus.

t Dus ceulx qui la estoient tant princes comme estrangiers tant epiriens comme pellagiens cheurent assez legerement en horreur quant ilz ouyrent et entendirent la parolle du roy lichaon et eurent honte et fureur de regarder sa honteuse et vergongneuse et effreant coulpe. Ilz furent troublez ꝛ sangnessez et mirent leurs mains au deuant de leurs yeulx cōme ceulx qui nosoient regarder le poure martir epirien ꝛ ny auoit nul hōme qui sceust que dire de linfamete du roy lichaon. Au fort quāt le roy les vit ainsi troublez ꝛ que chascun rongeoit son frain a par soy il les laissa illecques ꝛ sen alla a sa chambre ꝛ lors que chascun se leua de la table ordoyee de la senteur de ce mort ꝛ ia se vouloyent aller tous confus se neust este Jupiter filz de saturne que les epiriens auoyēt amene auecques eulx en ceste legacion pour ce quil estoit beau filz et gent ꝛ habille car alors cōme il vit que chascun tiroit en chemin il se mist au milieu des epiriens ꝛ cōmencant ses glorieuses entreprinses leur dist ainsi. Et quest ce cy / ou est le sang des epiriens sont ilz banis de hardiesse / sont ilz banis de valeur et de honnestete. Qui sont les epiriens qui par laschete ne sopposeront a la vengence de tant laide oeuure. Le cas nest a comporter / la terribleté du tirāt lichaon nest si a redoubter quelle demeure impugnie. Vous voyez q les pellagiens sont semblant destre mal contens de luy quil soit pugny. quant a moy iamais en ma vie nauray plaisir iusques a ce que ie verray cessent de sa faulce et mauuaise tyrannie.

q Vant les epiriens cōgneurent la grandeur du couraige de Jupiter qui estoit peu aagie ilz louerēt leurs dieux de ce que leans lauoyent amene et luy dirent comme par vne voix. Enfant benoist soit le ventre qui ta porte / benoistz soient noz dieux qui pourvoyans ceste iniure a nous faicte inspirez nous ont de toy amener auecques nous. Nous estions maintenant sans courage hardemēt et voulente de bien faire ꝛ ny auoit si hardy de mettre en terme ceste vengence. Tes parolles ont esueille et esuertue noz esperitz tous mors endormis et passez par le cōtrepensemēt du tyrant lichaon / ta hardiesse no⁹ a enhardis / ta vaillāce nous a faitz amoureux de valeur ꝛ ta sapiēce nous a enluminez / ꝑ ceste cause tu seras conduiseur de ceste besongne ꝛ cōmādeur ꝛ

nous obeirons a toy. Seigneurs honnorables respondit iupiter ie
ne suis pas sage po^r receuoir lhonneur q̃ me portez ne mes ans se
dieu ne laccomplissoient iamais / toutesfois p forme de cõseil humble
le en toute correction ie vous vueil bien dire ce quil men semble
expedient estre fait se vous ne trouuez qui mieulx die. Doncques
selon mon aduis vous porterez ce poure epirien en tel estat cõe
il vous est rendu au lieu commun de ceste cite / car il est auiour=
duy sabbat / les pellagiens y sont en tresgrant nombre passans le
tẽps a plusieurs esbatz vo^s leur mõstrerez ce poure mort: cõme
len dit le roy nest point aime du peuple par ses faitz inhumains
Le meffait est trop ort et piteux. Tãtost quilz sauront quil a
este cõmis p louurier de telles oeuures / vo^s verrez bien silz pren=
dront en ce peche plaisir ou desplaisir / se plaisir ilz prennent ce se=
roit follie den pler plus auant pour le present / il fauldra q̃ autre
mede retournez en epire. Et silz y prennent desplaisir vous leur
pourrez plainement descouurir voz couraiges a le prouocquer
et appeller a purger vng si horrible crisme / et tant mauldit. et il
mest aduis quilz entẽdront assez legerement a nous veu la faul
te damitie qui est entre eulx et luy / et quil ne domine sur eulx q̃
p tyrannie / car il nest point leur naturel seigneur aincois est filz
de titan frere de saturne / et nest roy par election ne par sort

TOus ceulx quilz ouyrent iupiter ainsi parler se
esmerueillerent moult de luy et saccorderent a
son conseil en telle facon que il ny eut contredit
et que soudainement il chargerent lepirien mur
dry et le porterent au commun lieu. Et la le
monstrerẽt en spectable et regard ouuert / quãt
les pellagiẽs verent le mort / dont les peaulx estoient gregiees:
la chair arse / les nerfz retraitz. Et dont les os apparoissoient p
les iointures. Ilz sassemblerent a lenuiron en grant nombre et
gectans leurs yeulx sur luy en eurent si grant horreur abhomi=
nacion et esbahissement que leurs cueurs leurs croissoient / et que
ilz crachoient tous contre la terre de la mauuaise odeur que ilz
sentoient / et plusieurs en y eut qui par compassion plouroyent /
fremissoient et trembloient / et les autres prenoient la pouldre / et
la gectoient en lair en signe de douleur ou trenchoient leurs ve=
stemens / et disoyent en leuant en hault leurs yeulx. Dieux

tous puissans quelz gens sont ses epiriens ilz ont rosty le corps humain et le mettent entre nous. quest ce a entendre sommes nous mengeurs de chair humaine ou se pour monstrer leur cruaulte de couraige ilz viennent menger ce mort entre nous pour nous espouenter. Jupiter la estant escoutant et tendant les oreilles a escouter / ses yeulx a veoir la maniere des pellagiens et leurs contenances en concepuant quilz condescendoyent en la contemplation et ennemistie du commetteur de celle piteuse besongne quant il eut ouyt leurs raisons et eut veu leurs admiracions. Il sadressa entre eulx et dist ainsi / hommes de pellage que vous esmerveillez vous de celle inhumaine oeuure. Nestes vous pas assez apprins de tirannies de vostre roy lichaon il a murdry cest homme et cest le pirien qui luy fut baille au traicte de la paix de vous et de nous. Pour lauoir seruy vecy le guerdon quil luy a fait / il a tyrannise mauuaisement et mal pour bien luy a offert. o grant infamete a vous. Les peuples de chascune cite sont sur eulx roys de hommes nobles et vertueux / vng tyrant est vostre roy / vng murdrier vng homme iniuste vng pecheur digne de mort. infame et indigne destre laisse vif sur la terre. Considerez soubz quelle main vous estes et combien vous vous trouuez pres de maladie et de peril. Quant le chief deult tous les autres membres sen sentent. Vostre chief est malade / sains ne pouez doncques estre. Que deuons nous faire penses y et nous conseilliez. Nous venons a vous a refuge et vous demandons comment nous nous deuons gouuerner enuers vng tant vil roy comme est lichaon / dictes le nous / en bonne foy se verite confessez et vous soyez aymeurs de raison de iustice et de equite vous le iugerez et condampnerez et laschierez voz mains et voz puissances ou clignerez voz yeulx a souffrir le corriger et vous despescher de son malice.

Tantost que les pellagiens entendirent de Jupiter que lichaon leur roy auoit fait et commis ce villain crisme mesmement quil auoit aux epiriens presente le corps de leur amy mort eulx estans en table / ilz condempnerent son peche et murmurerent fort contre luy disans quilz ne vouloient plus estre gouuernez et nourris soubz la verge de vng tant peruers et infame tyrant / et dirent aux epiriens quilz se mettroient leur habandon. Apres parolles Jupiter se mist entre ses epiriens

et par sa hardiesse leur admonnesta a conspirer contre leur roy.
A celle conspiracion saccorderent tous ceulx de la cite et tant leur
furent agreables les parolles de iupiter et ses manieres quilz le ple
iurerent en sa main la mort du roy lichaon et a ce quilz eurent fiance
en eulx ilz envoyerent querre leurs armes et leurs abillemens
de guerre et les en armerent. Puis sassemblerent autour de iu-
piter et luy dirent quil seroit leur capitaine et leur conducteur pour ache-
ver celle besongne. iupiter se excusa de si grant honneur se excusa
assez mais ses excusances navoient lieu. Les epiriens et les pel-
lagiens le constituerent chief sur eulx et luy constitue en telle di-
gnite mist en ordre ses gens puis les fist marcher vers le palais.
Si neut gueres tire en chemin quant il veit lichaon yssir de sa mai-
son a grant compaignie de ses amys tous armez comme ceulx qui a-
voient este advertis de la dicte conspiracion faicte contre luy. Et li-
chaon qui sentant que ses ennemis le venoient assaillir pour soy mon-
strer homme de fier couraige vint contre eulx cuidant presumptueu-
sement tout surmonter. De si loing doncques quilz sentrechoisirent
ilz escrierent lung a lautre a mort sans nul autre conseil. et fu-
rieux sassemblerent en bataille qui fut aspre et merveilleuse. Et
Lichaon conduisoit ses gens. iupiter menoit ses adversaires. Ilz
se meslerent a petit estrif de parolles et a grant estrif de horions.
Lestrif cousta moult en especial a lichaon car ses gens furent mal-
dres en puissances que les hommes de iupiter qui estoit fort et de grant
entreprise. Si enfondrerent sur les pellagiens et les ruerent ius
puis cy puis la si fort et tant desmesurement que nul ne demou-
roit en estant devant eulx. entre les autres iupiter faisoit mer-
veilles par son bien faire il bouta lichaon en une grant erreur de
vie. Et celle envye sesmeut venir luy courre sus. mais quant le
tirant fut venu pres et il veit que iupiter asseoit si vertueuse-
ment ses horions que tout ce quil attaindoit estoit confondu. tout
le cueur luy faillit et sen alla dung autre coste. Et ne demoura gueres
apres que iupiter ne convainquist les pellagiens et les en fist fou-
ir de la place devant luy ainsi comme ce se eust este foul dre ou tem-
peste.

Par ainsi quant lichaon veit ses champions en telle ex-
tremite. Luy mesme ne sen fouyt bien hastivement non
pas comme roy mais comme ung povre homme tout
desespere et despit que pour soy [illegible]

fut si hardy de prendre avec luy ung de ses complices quil le consolast et confortast. Mais aussitost iupiter autant comme la mort en soy emblant comme dit est il sen entra point dedens le palais ainçois yssit de la cite et se bouta dedens une grosse forest qui pres dillec estoit. Et dessors en avant fut brigant et larron. A ceste cause se faignent les poetes quil fut mue en loup cestadire quil vesquit comme loup de proyes et de pilleries. Toutesfois au propos de ceste mutacion franciscus racompte que lichaon fuyant comme dit est craingnant estre surpris de par iupiter et mis a mort se bouta en ung lac et la se lava sentant que les eaues du lac avoient une propriete singuliere. Cest assavoir que les hommes qui se boutoient dedens elles les convertissoit en loups par le terme de neuf ans et neuf ans. Et apres silz estoient reboutez en leaue de ce lac ilz recouvroient leur espece premiere. Et ainsi il se peut bien faire que lichaon se bouta au lac et fut transmue en loup par lespace dessus dicte et vesquit de proyes et de larrecins parmy les boys et forestz escoutant souvent comment les pellagiens se portoyent et gouvernoient. Et en fin quant la penitence fut acomplie et quil eut demoure le temps et terme de neuf ans aus dictz boys et forestz il retourna au lac et reprint sa fourme humaine et congnoissant que la cite de pellage ne pouoit recouvrer pour ce meschant il retourna vers son pere titan dont ie me tairay a tant et viendray a parler comment iupiter se enamoura de calisto fille dudit lichaon.

Comment iupiter apres la desconfiture du roy lichaon roy des pellagiens se transfourma en guise de religieuse de la deesse dyane pour lamour de calisto fille dudit roy lichaon et en fist sa voulente.

Pres la desconfiture du roy lichaon tandis quil se transfourma en guise de loup et devint ravisseur de la substance des hommes champestres mengeur de leurs enfans et murdrier des bestes sauvages quil engloutit aucunesfois par rage de famine qui le contraindoit cercher sa povre vie miserable. Quant les epiriens veirent que iupiter avoit vaincu leurs ennemis et quil estoit demoure maistre de la place. Ilz le menerent a grant gloire au palais et quirent longuement lichaon

premierement au lieu ou la bataille auoit este faicte & apres le quirent par les chambres du palais. Mais ilz ne le trouuerent ne mort ne vif ne ouyr nen sceurent aucunes nouuelles. Aduint a iupiter ainsi que il queroit de chambre en chambre quil trouua au plus hault dune tour la fille de ce roy lichaon nommee calisto qui moult belle et plaisante estoit ieune fresche de couleur la damoiselle plouroit tresaigrement la perte de son pere quelle auoit freschement receue. Quant iupiter la veit tant desolee que plus ne pouoit il sarresta a elle et luy dist / damoiselle confortez vo⁹ parlez a moy et voz larmes cessez. Helas sire dist la damoyselle & comment me reconforteroye ie. Les epiriens ont occis le roy mon pere dois ie prendre consolacion en celle ruyne / doibsi ie point estre courroucee doit estre mon cueur sans tristeur mon estomac sans soucis et souspirs mes yeulx sans pleurs / cent mille infortunes trauersent mon corps & me corrumpent et tant me voy poure damoiselle fille de roy que iay plus de desir de mort q de vie et de desespoir que desperance.

Quant iupiter congneut par les parolles de la damoiselle laquelle estoit fille du roy licha on il eut plus grant pitie delle que par auant nauoit eu pource quelle estoit fille de roy et luy dist / damoiselle appaisez vng petit vostre cueur. Je scay bien quil est force que nature laquite / mais vous deuez considerer les ordoyes oeuures de vostre pere. Et estes tenue lauoir tost ploure. Il estoit moins raisonnable hōme que roy ne doit estre. Il nest pas mort / il sest mis a garant en quelque lieu. Ses pechez estoient trop grans trop infames / Et qui le plaindra. Les dieux & fortune ont permis le rabaissemēt de son orgueil & de ses tirannies il est iuste chose que paciēce vo⁹ ayez en sa iuste aduersite. Car ses demerites vous doiuent apporter pacience / la ou nature vous encline a impacience / & īpaciente ne debuez estre pour sa reprehension cōme ainsi soit que de la pte dūg tirant tout vng pays se doit en ioye conuertir: or vous recōfortez doncqs damoiselle les pechez oultrageux ne les humaines fureurs de vostre pere ne les forfaictures honteuses ne vous serōt dāpnables ne retournans en preiudice / nul ne vous meffera ne atouchera certes ie vous en asseure.

Sire respondit la pucelle / ie vo⁹ remercye de voz
courtoisies et de voz belles parolles / ie scay bien
que ma pouure estre en fait indigne. Mais quant
ie voy que linfortune du roy mon pere est irrepa
rable / et que son infelicite na recouurãce / ie rend=
ce au monde et vous prie quil vous plaise trai
ter pour moy enuers les espiriens que ie me puisse aller rendre en
la religion de dame Dyane la noble vierge fille du saige Jupiter
iadis roy datique et natif de celle terre. Sur ce pas nest a oblier q̃
tres anciennement yssit de Pellague vng saige homme noble
nomme Jupiter / dont Boccace faict mention ou premier liure
de la genealogie des dieux / lequel Jupiter fut roy datique pour
ce quil introduisoit illecques le peuple a honnestes loyx et les fist
celebrer mariage / car par auant les atticiens ne se marieyent po
int et vsoyent de femmes en commun. Et de cestuy Jupiter vit
vne fille nommee Dyane / laquelle voulant perdurer en lestat de
virginite fist faire vng cloistre au boys darchade ou elle assem=
bla plusieurs vierges qui passoynt le temps a oeuure en soye et
chassier la sauluagine. Pour retourner au propos ceste noble vier
ge Dyane viuoit encores ou temps de la subuersion du royaul=
me de Licaon. Quant Jupiter entendit de calisto quelle se vou
loit rendre auecques les vierges. Il la regarda et luy dist. Et
comment damoiselle vous desesperez vous pour vng petit de
tribulacion qui ne touche vostre personne vous estes ieune belle
entre mille / de vous pourront naistre plusieurs enfans / aduisez
vous. Mieulx vault que entre les mondains demourez que
que le mõde relenquissez. Plusieurs femmes et hommes entrẽt
en religion en ieunesse qui sen repentẽt en viellesse. Sire dist Ca
listo ne me temptes point. Sil ya gentilesse en vous exaulcez
la priere dune desolee et infortunee gentil femme plus desireuse
de son salut que de temporelles plaisances. Durans ces deuises
Jupiter regardoit incessammẽt la damoiselle / et ne pouoit asses
plaindre sa beaulte quelle vouloit perdre par religion. Au fort
quant il entendit ses responces / et veit quelle le prioit tant doul
cement et quelle nestoit a rompre de sa voulente. Il luy dist que
sa requeste luy seroit acomplie: Puis appella les epiriens et leur
compta comment dame calisto fille du roy Lichaon auoit voue
aux dieux virginite. Pour quoy leur requist quilz fussent cõte

souffrir celle pucelle entrer en religion. Que diray ie plus les epi riens tous ensemble la presens rendirent celle requeste en la vou lente de iupiter. A tant iupiter fist conduire ladicte pucelle en la religion aux vierges. Apres ces choses iupiter parcercha tout le palais du roy lichaon et fist aux epiriens saisir toutes ses riches=ses et demoura illecques iupiter vne espace de temps a si grant honneur que sil eust voulu les pellagiens et les epiriens leussent couronne et fait leur roy. Mais il ne si voulut oncques pour rien consentir comme cil qui consideroit les ennuyes cures courans sur les roys qui consideroit oultre plus son ieune aage et les varia=bletez de fortune et disoit quil vault mieulx a homme et luy est plus seure chose destre fait roy vieil que ieune pour les divers pe=rilz que advenir y pourroient. Toutesfois il accorda quil seroit ca pitaine du royaulme et fut homme de grant iustice doulx et debon naire a toutes manieres de gens.

Telles furent les premieres adventures de ce tres noble filz quant il eut soubmis a sa plaisance les pellagiens il ensepultura lepirien que lichaon a uoit murdry comme dist est et luy fist son obseq sollempnel. Apres il fist mettre en cendre les pel lagiens qui auoient este mors en laide de lichaō. Apres il fist sauoir toutes ces choses tant a ceulx qui demourez estoient en epire comme au roy Meliseus dont tous les epiriens et le roy Meliseus loerent les dieux mais puis que dire le fault il ne donna point tant son cueur a penser a acōplir ces choses quil ne se donnast aucunesfois loisir de penser a la beaulte quil auoit veue en la religieuse Calisto dont les remanances de souuenir auironnoient fort soucieux et tellement que iour et nuyt il la sou haitoit entre ces bras et se repentoit quil auoit consenty quen re ligion entrast. Tant laboura en ceste maniere que le repos de la nuyt luy furent du tout deviez et quil fut abastardy de sa franchi se decouraige et mesmement aymer et desirer ceste vierge Ca=listo: et pour la veoir il donna tout son passe temps a hanter les boys et chassoit continuellement la sauuagine en la forest auec=ques dame dyane dont fortune et auenture permettoyent souuent quil rencontrast la pucelle calisto. Quant il la veoit vne fois le iour il estoit tout esiouy. Sil ne la veoit il auoit habondance

de meuues pensees quil luy conuoient voidement en lentendement. Ly ne fault long deuis de ceste matiere. Il pensa assez cōment il pourroit paruenir a la grace de celle religieuse. Et toutes pensees reduites en vne il cōclud vng iour en luymesmes ql se metroit en habit de religieuse & sen yroit ou cloistre de dame diane faingnant estre femme et en requerant quil fust receu auecques les vierges.

Celle conclusion prinse et ratiffiee en iupiter par plusieurs deliberacions par diuers iours il fist faire ses vestemens femenines par vng secret ouurier qui luy promist celer son cas. Quant ces vestemens furent faitz il assembla les epiciens par vng soir et print conge deulx po[r] vng temps disant que luy seul sen iroit en aucunes de ses affaires secrettes. Les epiciens furent tous desolez quant ilz ouyrent lintencion de iupiter et prierent aux dieux quilz le voulsissent conduire. Au fort ilz luy requirent que son retour fust brief. Et il leur promist que si feroit il puis se retrahit seul en sa chambre et print les clefz de la grant porte. Et le lendemain au matin quant il se fut vestu et adoube en facon de pucelle il se partit dillec tout seul & entra dedens le boys et tant exploicta quil paruint a labitacle des religieuses.

Iupiter nauoit point encore de barbe & portoit coulouree et blanche face. Quant il fut paruenu en la religion il hurta a luys & lors vit vne moult belle pucelle a luy nommee Athalentha qui depuis fut femme au roy meleager. Et luy demanda quelle vouloit. Noble pucelle et vierge respondit iupiter escoutes moy parler sil vous plaist. Helas ie suis vne poure fēme et suis de noble maison iay voue & promis aux dieux ma virginite. Pourquoy ie vous supplie et requiers quil vous plaise de vostre grace moy presenter a la dame de ceans affin que les dieux puisse seruir & estre du nōbre des autres vierges et sil plaist aux dieux ie le desseruiray enuers vo[s]. Athalentha meue de compassion en la religieuse accorda sa requeste. Et la presenta a dame dyane. Iupiter parloit tout doulcement & fai-

soit tant humbles et femenines manieres quil sembloit proprement estre vne pucelle. Dyane le regarda assez et longuement et dist quelle nauoit oncques veu tant belle pucelle ne si grande. Et puis la print et receut. adoncques remercia iupiter dame dyane de sa grace et athaletha de sa courtoisie et mist bonne esperance en son entreprinse quant ainsi legerement se veit receu sans estre congneu. Lors aprint iupiter a filer et ouurer de soye et faire exercisses de pucelles. Et tant bien luy aduint quil sembloit estre vne pucelle. Il estoit humble et de solitaire conuersacion. Il labouroit des mains des yeulx et du cueur des mains en faisant corporelles oeuures des yeulx en regardant souuent et secrettement la tresgrande et excellente beaulte de Calisto et du cueur en ymaginant comment il la pourroit decepuoir abuser et tromper et curieusement conuersoit auecques elle

Son cueur certes estoit lors en tresgriefue paine aucunesfois il sesmouuoit et autresfois il estoit reboute. et ne sauoit que dire ne que faire pource que honte et cremeur dominoient plus en luy que hardiesse. Que diray ie plus. Il fut moult longuement en souffrant celle paine trop plus doubteux et honteux que hardy. Mais en fin il saventura et trouua vng iour calisto qui se seoit aupres dune fontaine ou elle se rafreschissoit comme celle qui lasse estoit dauoir couru longuement auecques dame Dyane chassant lors la la sauuagine. Il sassist aupres delle et luy dist. ma seur Calisto ie me rens a toy et a ta grace ie suis homme et non point femme. Ta beaulte a vaincu mon couraige. Pour aduenir au point ou nous sommes maintenant ie me suis veste en maniere de femme et de vierge. Helas ie te requiers que tu me recoiues en ton amistie si viurons ensemble en la religion et prendrons noz deduys et noz plaisances. Len na que la vie en ce monde. Ceulx qui plus de plaisances y treuuent sont les plus eureux. Tu tes icy retraicte par desplaisir et pers ta flourissante ieunesse Calisto cest grant dommaige. Je ne te scez assez plaindre. Je ne te puis assez louer. Jay este si desirant de toy trouuer en lieu priue que de toute la force de mon vouloir a este maistrice. Et que ay ie entreprins ceste aduenture en esperant en fortune que elle me

donnera grace et quelle permettra noz ieunesses estre vsees ensemble secretement. car no⁹ pouons communiquer lung auecques lautre sans ce q̃ personne sen puist donner garde non seullement par les chambres. mais par les buissons de ce boys. O ma seur ie te requiers et prie escoute moy et comme ie exaussay naguieres ta priere. Je te prie exaulce la mienne sans auoir en desdain celluy que tu peulx veoir estre vray aymeur de toy.

Quant calisto ouyt iupiter et sceut quil estoit hõme elle fut toute effraiee et se leua cuidãt fouir mais elle ne peut car iupiter la print par son habillement et la fist seoir aupres de luy en lacollant et baisant a force. A tant calisto sescria et dist. O iupiter quelle follie est ce cy pense tu que ie soye si bonne a abattre de tes enuenimees bo^r des Jaymeroye trop mieulx que la terre sourist et menglontist en son ventre. Ma seur respondit iupiter il ny a remide quil ne faille que mon vouloir soit acomply vous feres mon plaisir soit par force ou par amour. A celle parolle calisto se print a crier tãt quelle peut de toute sa puissance et iupiter se donna a accomplir son plaisir dicelle il ny auoit homme ne femme autour dillec. Le cry de calisto fut grant. Toutesfois iupiter fist a sa voulente de ladicte calisto et la congneut charnellement et a leure engendra en elle vng filz puis la reconforta et luy promist aider en toutes ces choses et la prendre a femme selle vouloit retourner au monde auecques luy mais son beau parler ne ses promesses ne la peurent consoler ne il ne se sceut trouuer en sa grace dicelle. Toutesfois elle iura grãs sermens quelle sen plaindroit a sa maistresse dyane et tant luy en dist q̃ iupiter se partit dillec desplaisant de sa desplaisance et sen alla par le boys pensant a ce quil luy estoit aduenu et a ce quil auoit a faire.

¶ Cõmẽt calisto pource q̃lle estoit grosse denfãt la deesse dyane la mist hors de son ordre et de sa compaignie.

A Ceste heure suruindrent en lentendemẽt de iupiter plusieurs pensees pour le mieulx il regarda en luy mesmes quil retourneroit en pellage aĩsi quil en estoit yssu. Et lors combien q̃ moult luy despleust de habandonner sa dame par amuor la belle Calisto il se partit du boys et tãt

exploita que le lendemain il se trouua entre les espiciens en son premier habit. Quant les espiriens veirent Jupiter reuenu ilz luy firent tresgrant chiere et grät honneur. Et en ce mesmes iour. Jupiter se faingnit quil vouloit aller a la chasse|et y alla et trouua fasson de parler calisto, et luy requist quelle voulsist estre famye. Mais elle ne se voulut point accointer de luy. Il retourna de la chasse tant ennuye que pour passer sa melencolie il se partit de ce pays au quart iour ensuiuant apres ce quil eut illec constitue gens qui le peuple gouuerneroynt. Et retourna en la maisõ du roy melliseus qui le recueillit comme son filz|et pour ses biẽs faiz la dopta en son filz. Et la demoura longuement sans auentures dont faille memoire faire Ainsi demoura Calisto en paix vne espasse de temps. Quant elle sceut que Jupiter sen estoit alle elle fut moult ioyeuse|car elle lamoit mieulx loing que pres. Toutesfois le temps se passa|le fruit quelle auoit en son ventre crut et vindrent les iours quil apparut que dyane et Athalẽtha auecques toutes les aultres vierges sest apperceurẽt clerement Pourquoy elles se assemblerẽt toutes ensemble en leur chapitre et y appellerẽt Calisto. Et la parla a elle Dyane et luy dist. Calisto ma fille tu as fait fornicacion auecqs aucun homme. Celle fornicacion nest excusable|les vierges de ceans|se dueillent de ton peche|et tout abhominacion en ta honte. A ceste cause de ceste maison te est force partir. Tu ne seras pl' leur cõpaigne. Tu ten es faicte idigne. par la rõpture de ta virginite. Pres tes atours et ten va en aucun lieu ou tu puisses deliurer du fruit lequel repose en toy. Car plus longuement ne peulz ceans estre.

Quant Calisto ouit la deesse Dyane et cõgnoissant quelle disoit vray les grosses larmes luy cheurent des yeulx en plourant par grant habondance| de cueur elle se excusa sur Jupiter en leur racontãt laduenement de ce meschief. Dyane et les vierges eurent grant merueille de iupiter q̃ les auoit ainsi deceues. Calisto leur cria mercy moult humblement|et par pleusieurs fois se offrit a la pugnicion des vierges| ce non obstant combien quelle la tenissent assez pour excusee elles ne la prindrent nullement a mercy Elle fut cõdempnee saillir du cloistre. Et tant alla la besoigne que la poure relegieuse se par-

fit diller toute esplouree et tant honteuse quelle ne se retrahy en ville ne en cite ne en maison / aincoys en vne cauerne parfonde quelle auoit autreffoys veue en vng boys. et fist premierement ses prouisiōs de herbes et de racines pour ce que lyuer estoit prochain a venir. Puis entra en la cauerne / et la se tint sans en saillir tout le temps que les ours se tiennent en leurs tanieres. Pour quoy les archadiēs saindirēt depuis quelle auoit este conuertye en ourse. et nest a oblier quelle se deliura illecdurāt ce terme dung filz quelle nōma Archas. Ce filz estoit grant et gros de mēbres. Calisto le nourrit entre les sauluaiges bestes de racines / de fruitz / de herbes / et de propres viādes et proyes dont les bestes cruelles et terribles viuoyēt / et ny auoit beste nulle q̄ luy meffist ne q̄ fust si hardy de luy malffaire. Et tāt fut cruel larron q̄ en sō eage de sept ans cōme sa mere le troublast vng iour a luy. il se leua contre elle et la voulut tuer / et fut Calisto contrainte de fuyr deuāt luy par les buissōs / et q̄ plus est fut cōtraincte dyssir hors du boys et soy retraire vers Jupiter lors estant en la cite de Pellage.

Archas poursuit Calisto sa mere iusques dedens la cite mesmement / et entra au palais apres elle / et tenoit en ses deux mains grosses pierre rōdes. Quant Calisto entra au palais dauanture elle rencontra le roy Jupiter et le congnut et se iecta par terre deuant luy / et luy requist despe rit tout effraye quil luy fist iustice de sō filz qui la vouloit tuer. Jupiter qui ne cougnoissoit comme riens Calisto pour ce quelle estoit mal atournee et a demy sauuaige regarda lenfant Archas et le fist prendre. Puis demanda a Calisto qui elle estoit. Adonques elle respondit. Sire ie suis Calisto qui pour tō pechie fus pieca banye de ma religion. Jay eu cest enfant de ta semence tel comme tu le voys / cest ton filz. Je lay nourry sept ans en la forest entre les bestes sauuages. Il me veult tuer pource que ie lay courouce. Je te prie sauue ma vie. Quant Jupiter ouyt les parolles de Calisto il fut moult ioyeulx pource que len disoit quelle estoyt morte / et la conforta le mieulx quil peult / et appella archas et fist la paix de luy et de sa mere / et le fist reuestir et retint au palais. Et de lors en auant icelluy archas se gouuerna tant bien et tant saigement que a la grant priere et requeste que en fi=

vent les pellagiens Archas fut fait roy de ce pays

¶ Comment Tytan assaillit de guerre son frere Saturne pour ce quil nauoit mie fait mourir tous ses enfans masles.

En ce temps que le ieune Archas fut couronne roy de pellage et quil nomma la cite archade de son nom. Le roy Saturne fut tant et si puissant que pour employer la resplendeur de sa natiuite il se nomma Saturne filz du ciel et de la terre. Mais lors comme il estudiast par quelle facon il feroit monter la resplendisseur de sa felicite par diuins misteres fortune lui tourna le doz. Et comment il ne soit rien en terre qui se puist celer a la duree. Il aduint que Tytan fut tout acertene que la royne Cybelle auoit eu plusieurs enfans masles quelle auoit secretement gardez ou fait garder en vie. Boccace qui raconte ceste histoire ou quart liure de la genealogie des dieux ne dist point par quel moien tytan sceut ceste chose. Toutesfoys ou par souspecon ou par enuie que il auoit de la gloire de Saturne son frere ou par aduertissement secret soubz ceste couleur il determina en son couraige quil assauldroit Saturne par armes. Et pour ce faire assembla vng iour tous ses enfans et leur requist quilz luy aidassent a rauoir sa terre de crete disant que il feroit et vouloit faire guerre a saturne son frere et que iustement faire le deuoit a cause quil nauoit point fait mourir plusieurs enfans masles que sa femme Cybelle auoit receus et eus de sa semence comme il auoit iure.

Les enfans de Tytan lung estoit Lichaon qui pour le temps de lors nestoit plus loup ne roy du royaulme darchade. Lautre auoit nom Typhon roy de secile et de cypre. Le tiers nomme Briareus et estoit roy de nericos. Le quart auoyt a nom ceos qui estoit roy du royaulme de lisle de cea. Le cinquiesme se nommoit Egon et estoit roy de la mer egee et de lisle de serte. Et le septiesme se nommoit Eperion roy de plipheros. Quant ilz oyrent la voulente de leur pere qui les auoit pourueuz de tous ces royaulmes quil auoit conquis de puissance premierement de crete. Ilz desirerent luy complaire et cognoissans la recommandacion de leur heritaige ancien qui estoit de grant re

nom ilz luy dirent comme par vne voix quilz estoient prestz dacomplir son bon plaisir et daller en crete a main armee ꝛ iurerēt quilz contraindroiēt saturne a enuoyer querre ses filz ꝛ a les preseruer de sa main iusques a la mort.

Le vieillart Tytan eut en son cueur grant ioye quant il regarda les francz couraiges de ses enfans et leur fist promettre et coniurer que tous semployeroient a la recouurance de leur heritage. Apres celle coniuracion il leur ordōna que a certain temps ilz se trouuassent au port de secile et les enuoya a leurs seigneuries assembler gens darmes. Ceulx y allerent et firent leurs diligences ꝛ tant exploicterent quilz se trouuerent tous audit port aincois que le iour fust venu. Si se partirent de secile a grant ost et monterent en mer. Et firent tant par leurs iournees quen briefz iours iusques au port de crete ilz nagerent et prindrent terre et entrans chauldement au pays exillerent et degasterēt tous deuant eulx et si asprement continuerent en leur [illegible] quilz paruindrent iusques a la cite de crete ou se tenoit lors le roy saturne aincois quil fust aduerty de leur descente. Et lors tytan qui ne pouoit passer plus auant sans bataille ou sans assault enuoya a saturne vnes lettres dōt la teneur sensuyt. Saturne glout dōneur mōdain et conuoiteux de glorieux nom pource que tu es occupeur de la seigneurie qui p droit est a moy tytan ton seigneur et ton aisne frere. Et oultre et a cause que tu es faulx pariure car ta femme a eu plusieurs enfans masles que tu nas point occis ainsi comme tu y es tenu. Saiches que ie vien prendre la possession de ton regne non a toy appertenant mais a moy. Et pource viens a mercy ꝛ te humilie ou soyes seur de ta personne. Car sil nest possible ie viendray a raison de toy.

Quant saturne eut leu ces lettres cōme tout esbahy il manda querre sa femme. Cybelle et la tira a part ꝛ la coniura quelle luy dist quelle chose elle auoit faicte de ses enfans. A celle coniuracion la poure dame mua toute sa couleur ꝛ voyant que dire verite luy estoit cōtraincte elle luy dist. Sire tu scez que ie suis femme ꝛ tient de femme naturellement fait oeuure de pitie. Deusse ie estre [illegible]

monstree se par ma main ieusse devore les enfans de moy ventre. Ou est la mere qui ses enfans murdrira, certes ma main ia mais ne fut homicide et iamais ne le sera. Iay erre contre ton commandement en la faveur de nature, et puis q̃ dire le fault iay me mieulx estre murdrie q̃ murdriere et estre nõmee pitoyable q̃ cruelle car murdre et cruaulte apptiennent aux irraisõnables bestes et aux tirans, et pitie est du naturel appartenir des femmes. Et pource ie confesse avoir eu trois filz de ta semence q̃ iay fait nourrir secrettemẽt mais ne demãde plus avant ou quilz soiẽt ilz vivrõt autant q̃ a fortune plaira vueille titan ou non et nest tourment q̃ me face desceler le lieu ou ilz sont

Saturne oyant ces parolles de sa femme fut tãt esbahy q̃l ne luy sceut q̃ respondre. Au fort pour le mieulx il assembla les saiges de la cite et leur dist, mes freres et amys quest il de faire tytan mon frere a envahy ce royaulme, ma fẽme confesse quelle a receu de moy troys filz quelle fait nourrir en estrange terre. Soubz la couleur que ie ne les ay occis tytan me assault que ferons nous. Sire respõdirent les saiges comme p̃ une voix. Ou trop grãt presũption sey aulte force saigement conduite a mestier de mettre la main. Tu as cite forte et emplie de grant peuple. Tu es saige po͛ les gouverner, metz toy en armes et nayes regard a la querelle de tytan, hõe nest digne destre roy se nest par sa vertu et gentilles oeuvres. Crete ne fut iamais royaulme que maintenant. Tytan a este toute sa vie enclin a vices et est envieilly en pechez, auquel propos tend il maintenãt a ta courõne sil se epaulce il te convient rabaisser cest le remede, ayde toy on toy dera. Qui fuit il treuve q̃ le chasse. Ly ne fault fouir il se fault arrester pour dõner arrest a son ennemy. Et ce tout chauldement car ce q̃ se peut aujo͛dui faire ne se doit mettre a demain. Arme toy dõcq̃s et sault de ta cite sur tes ennemis se ce faitz tu mõstreras ton couraige estre grant et difficile a vaincre. et ce attrempera aucunement leur p̃sumption. Se autrement te maintiens et les laisses reposer ce leur sera matiere doncouraigemẽt sur quoy ilz seroffameront esperãs p̃venir a leur fin. et ce te sera plus dõmagable q̃ vaillable. Car courage et esperãce souvẽtesfois ce dit on fait attaĩdre les hõmes a victoires haultes. Tu es roy ton plaisir soit acomply.

Di.

FReres et amys respondit saturne grant honte
seroit a nous se en nostre cite nous laissōs dissi
per ⁊ destruire il fault que la guerre soit ouuer
te. Tout hōe se doit disposer a son honneur gar
der. Tytan assault mon hōneur et requiert mō
deshōneur Puis quil est force que de ceste matie
re les armes soient les iuges nous nous armerons a ceste heu
re ⁊ poursuiuerōs lentretenance de la tresbonne aduenture qui
de fortune nous est venue. Et me dit le cueur q̄ ainsi soudaine-
ment nous le ferons yssir et saillir. En celle responce prindrent
grant plaisir les saiges et les nobles de crete lors donna saturne
responce au messager de Tytan ⁊ luy dist. Se titan ne sen retor
noit dedēs deux heures quil yroit en bataille contre luy. A celle
responce le messager sen retourna deuers Tytan ⁊ luy dist lin-
tencion de saturne. Tytan iura lors que iamais dillecques ne
reculeroit iusques il auroit attēdu la bataille. Saturne estoit hō-
me de hault vouloir quāt le messagier de Tytan se fut party il
fist sōner aux armes. A ce son ieunes ⁊ vieulx sadouberēt quen
feray ie long proces ilz se trouuerent en point en brief temps ⁊ cō
me saturne vit q̄ ses ennemis ne faisoient semblant de mouuoir
il mōta en son chariot car en ce temps les roys alloiēt en bataille
en charios puis yssit de sa cite arenga ses gens autour de luy ⁊ tā
tost apres il les fist marcher vers tytan.

DEsi loing que les titannois choisirēt les satur-
niens ilz leur firent la plus grant chere du mō-
de ⁊ sesmeurent ioyeusement contre eulx et a
grant cry. Ilz auoient grans escus de bois mas
sifs haches et guiserarmes destrange facon. Et
tous estoient a pied reserue Tytan ⁊ ses enfās
qui comment roys auoient leurs chariotz en quoy mener ⁊ char
royer se faisoient non a force de cheuaulx mais a puissance dhō-
mes. Tant sentreapprocherent quilz vindrent au ferir et com-
mencerent loeuure. Adonc tirerent les archiers du roy Saturne
et firent arrester les tytannois tout autant que leur trait dura
et en occirent et naurerent plusieurs. Quant le traict fut failly
les tytannois qui auoient grant dueil dauoir este ainsi seruis des
saturniens sesmeurent de rechief tous lung a lautre quilz se vo

geroient|et vindrent a combatre main a main en quoy tant sem
ployerent que du tabus fait des massues et des guisermes sur
leurs escus il sembloit que ce fust tonnoirre. A laborder doncques
la bataille fut tres felle|lichaon egeon Leon Typhon et Enche
balus estoient au front premier. La fut maint escu casse par la
santeur des massues et maints testes en furent effondrees, leon
tiphon a ce commencement tres vaillamment se maintindrent et
firent conduire toutes leurs gens dedens la bataille par la grant
rigueur de leurs horions autant quilz encontroient de saturniens
ilz abbatoient par leur bien faire congnoistre doubter se firent
moult grandement de leurs ennemis. Et tant que saturne y fist
conduire son chariot pour le grant bruit qui levoit en leur enuiron
La fut grande le fusion du sang. car les tytannois sefforcerent de
parduirer leur bruit et les saturniens avecques saturne se mirent
en paine de le rompre et abbastre. Ainsi la venue de saturne fut
cause de prouesse sur prouesse et de mainte mort et entendirent les
vngs aux autres si acertes a la besongne quilz furent la pluspart
du iour menant lestrif sans ce que nul se deust esiouir pour victoi
re ne troubler pour desconfiture. mais en suiuant les tytannois
veirent le soleil decliner comme couuoiteux de gloire et de hon=
neur|a vng cry que fist tytan sur saturne|lichaon et egeon avec
ques plusieurs autres sencloirent entre eulx. luy despecerent
son chariot a force de haches luy firent plusieurs playes finable=
ment|et le prindrent et a tournerent a mort les saturniens et tom=
berent en desconfiture| qui pis est ilz furent tant descouraigez
quant ilz sceurent que saturne estoit prins quilz perdirent les vi
gueurs de leurs cueurs et les forces de leurs bras et tournerent
le dos si desroyement que les tytannois entrerent avecques eulx
en la cite. Et la prindrent et gaignerent sans aultre resistance
a grant abbatis de peuple et a grant murdre de femmes et de pe
tis enfans.



Celle heure len pouoit veoir les dames et les
matrones de crete prendre la pouldre et la get=
ter en lair et courir parmy les rues puis cy puis
la toutes deschevelees gettans au loing leurs
atours et leurs petis enfans crians apres elles
et les saiges sembloyent hors du sens la cite fut

si fort troublee quelle ne povoit plus. Entre les aultres au commencement Cybelle vesta et ceres firent grant dueil semblablement au deffinement / car Tytan que elles ne amerent iamais vint la ou palais et bouta en prison Saturne et sa femme / et iura que iamais nen partiroyent iusques ilz auroyent mis a mort tous les enfans masles qui estoyent venus de leur semence. Et oultre se fist Tytan couronner roy de crete. Si ne valurent infinies prieres ne oraisons que dame vesta fist a Tytan en la compassion de son filz Saturne et de Cybelle pour leur deliurance. Ne le beau parler de ceres / ne ses larmes meues de charite ny firent riens. Plus firent de prieres a Tytan / plus le trouuerent felon et mal gracieux. Il fist executer ceulx qui tenoient la partie de Saturne. Et par lespace de quatre iours troubla crete en larousant du sang de ses citoyens. Il ne persecuta pas seulement les hommes mais leurs femmes et leurs enfans / et leur osta leurs biens et les despartit a ceulx qui tenoyent son party. Adoncques quant vesta veit toutes ces choses aduenir / et que son filz Tytan se gouuernoit de pis en pis / elle vint en la prison ou estoyent saturne et cybelle / et leur dist de bouche vindicant souspirs doloureux. Helas mes enfans et que ferez vous / que deuendrez vous et qui vous sauuera. La terre de crete nest seullement abeuuree de larmes de voz meilleurs amys / mais de leur sang et du sang de leurs femmes et enfans. Et le cueur de tytan est endurcy si terriblement que vous mourrez icy en paine miserable ou voz enfans a mort mettrez. Puis que ainsi est il vault / trop mieulx que la mort soit a eulx que a vous. Enuoyez les querir doncques / en vostre vie na aultre remede.

Le courroux de cybelle fut aspre au record de ces tristes nouuelles / et tant que le cueur luy faillit. Saturne et sa mere penserent delle. Quant elle fut reuenue elle sescria et dist. He mamere que nous dictes vous. auons nous eu tant de paine a noz enfans garder pour a ceste heure les habandonner a la mort / feray ie traison a mes enfans a ceulx qui commencent flourir en tresclere renommee. Ja ne plaise aux dieux. Jay bien mieulx regarde a mon semblant. Jupiter mon filz a grant nom et gaigne lamour des pelagiens et des epiriens. Tout le monde le loue et tient pour vng des vaillans hommes des siecles.

Cest mon filz / ie luy manderay la misere ou ie suis par la damoi selle q̃ le porta en la montaigne de oson / et luy requerray secours et iespoire que ung hõme de tant hault couraige et de tant eureux aduenement cõme il est secourra celle qui luy en a fait le merite qui est digne dauoir son secours et qui le fauldra en ces toutes tendres. et me dit le cueur quil receura a ceste nouuelle une tresgrant ioye en cognoissant le lieu de sa natiuite. Car plus grant ioye ne luy peut aduenir q̃ sauoir quil est ainsne filz de lanciẽne maisõ de cre te. Et celuy deura tourner a une souueraine lyesse quãt il se verra re quis de faire la recouurance de son pere de sa mere et de son pays.

¶ Cõment Jupiter a layde du roy Melisseus de pyre deliura Saturne son pere et Cybelle sa mere de la prison de Tytan. Et comment il occist Tytan en bataille.

Quant Saturne et Vesta oyrent Cybelle ainsy parler Vesta dit que son aduis estoit tresbon. Et Saturne fut tout esbahy / car il ne luy pouoit sembler que Jupiter qui auoit aultreffois veu auecques le roy Melisseus fust son filz. Au fort il adiousta foy aux paroles de Cybelle et dist. Se Jupiter le vouloit secourir quil estoit homme pour ce faire / et que content estoit que Cybelle enuoyast le requerre cõment elle auoit dist. Adoncques Cybelle enuoya querir la damoiselle q̃ sauoit les aduenues de Jupiter / et luy dõna la charge daller vers luy et fournir ceste besoigne. La damoiselle ioyeuse de celle ambassade se partit secretemẽt et ne sarresta iusques quelle fut parvenue en la maison du roy Melisseus. Et trouuant illec Jupiter auec le roy apres la reuerence faite elle adressa son oraison a Jupiter et luy dist. Jupiter esioys toy / ie te apporte nouuelles de lyesse / neantmoins entrelardees de tristeur. Fortune qui long tẽps ta tenu ignorãt le lieu de ta natiuite tresnoble / a permis la descouuerture dicelle ignorance / et veult que tu saiches que tu es filz premier du roy Saturne et de dame Cybelle. Le roy Saturne ton pere comme scet chascun eut ia piecea iurement enuers son frere Tytan quil occiroit tous les enfans masles qui viendroyent de sa semence. A ceste cause au iour de ta naissance il commanda que tu fusses mis a mort / mais ta mere eut pitie de toy / et pour ta vie sauuer tenuoya secretemẽt ceans donnãt a entẽdre a Sa

turne ton pere quelle tavoit persecute. Aisi pour euiter la fureur
de ton pere tousiours as este pcy nourry et ne sauoyes qui tu esto
yes. Ores es tu certain. Quelle ioye esse a toy. Certes grande=
ment ⁊ ioyeusement deuoys aller vers tes parens toy presenter
en leurs grace ne fust que apres celle nouuelle ioye. Il est besoig
Jupiter que ie te annonce vne toute aultre nouuelle cest que ta
mere te fait assauoir que ton oncle Tytan le tient en prisõ auec
Saturne pource quelle ta fait nourrir, et a vaincu ton pere en ba
taille tout freschement et leur a leur royaulme tollu, et qui plus
est les veult faire mourir. Si te prient et requierent que tu ayes
pitie deulx, ⁊ q̃ tu te vueilles employer du dãgier ou ilz sõt ce io⁹.

LE roy Melliseus et iupiter oyans ces nouuelles de
la damoyselle sesmerueillerent tres grandement
et fut Jupiter moult ioyeulx quãt il entẽdit quil
estoit ainsi filz de Saturne mais auec ce il fut
moult trouble du troublement de crete, et mercia
la damoyselle. Puis dist au roy. Sire vo⁹ pouez
maintenant congnoistre qui ie suis et de quelle maison cõme cel
le damoiselle tesmoingne. Mon pere et ma mere sõt es dangiers
de Tytan, si vous prie que vous me vueillez aider a les secou=
rir, et que nous allons roidemẽt oppresser leurs aduersaires qui
les oppressent, et iay esperance en fortune quelle no⁹ aidera. Beau
filz respondit le roy Meliseus, saichez que iay plus daffection en
la recouurance de ton lignaige que ie nen scay faire de semblant
et en signe de ce ie te prometz toy ayder iusques a la mort.
Atant Jupiter afferma a la damoiselle et luy iura quil se met
troit en armes contre Tytan, et luy dist quelle retournast vers
Saturne et Cybelle et les reconfortast en esperance de biẽ briefz
secours. La damoiselle se partit dillecques aux parolles de Jupi=
ter et retourna en crete et raconta a Saturne et Cybelle ce que
besoingne auoit. Tandis que la damoiselle se mist au retour Ju
piter manda hastiuement Archas son filz auecques les archadi=
ens. Et si manda les epiriens ⁊ les parthemiẽs auecques ceulx
de la cite de aularre. Tous ces peuples aymoient Jupiter de
grant amour et vindrẽt a son mandement en grant nombre de
gens de guerre. Jupiter les receut honnestement ainsy que faire
le sauoit, ⁊ leur dist la cause pourquoy les auoit mandez, et leur

dist quil estoit filz de saturne. Apres ces choses il prepara ce qui estoit necessaire a son ost / et se partit de la cite de oson a vne tresbelle campaignie de gens darmes iusques au nombre de six mil de combatans. Et si bien exploita quen brief temps il les conduisit a vne lieue pres de la cite de crete.

La se voulut arrester iupiter la croppe dune montaigne et appella son filz Archas q̄ pour lors navoit q̄ traize ans / mais toutesfoys il estoit tres saige et bien emparle / et luy cherga quil sen allast en crete sommer au roy Tytan quil yssist de la cite et luy rendit son pere Saturne auec sa mere cybelle Archas le ieune enfant qui estoit hardy et q̄ le cueur auoit haulx eleue a la parolle de son pere sen alla en crete / au roy Tytan se fit presenter et luy dist les parolles qui sensuyuent. Titan ie viens a toyen lobeissance de mon geniteur iupiter filz p̄mier du roy saturne que tu tiens en prison. il a este aduerty de loppression qui tu as faicte en la personne de son pere et de sa mere / et la mort de leur filz as vouee et conurree. il te signifie / par moy q̄l est filz de Saturne / et quil est autant ton ennemy cōme toy / aux enfans de Saturne son pere. Sur quoy ie te sōme cōme so legat vne foys / deux foys / troys foys q̄ celle cite rēdes a so roy Saturne / et ce autant hastiuemēt cōme tu y es entre. ensuyt respōdit Tytan tu me donnes nouuelles qui sont plaines de plaisirs et exultacion en ce que ie congnois par tes parolles. Saturne a vng filz viuāt encores car par ce moien ie voy clerement et aussi le voit tout le monde que a bonne et iuste querelle ie me suis fait roy de ceste cite. Sache iupiter ton pere que ie ne le doubte q̄ tout a poit et que ie ne me dōneray mauuais temps de sa venue en oultre et quen riens ne feray son commandement. Lors dist archas a tytan puis quen celle voulente demeures ie ne ten presseray plus auant soyes sur ta garde iupiter est auprès dicy qui ne attent autre chose que responce de toy pour faire son debuoir de recouurer la cite.

A Ce mot se partit archas de la presence de tytan et retourna vers son pere. Quant iupiter ouyt la respōce de titan il fut plain de lyesse car il ne desiroit rien tant que soy trouuer en armes. Et conclud auecques ses gens quil

assauldroit lendemain la cite ou cas que Tytan ne le fourniste-roit de bataille. Atant firent illecques leurs tentes / leurs fueillez et leurs tabernacles. Les olonyens et archadiens et les espiriens se coucherent sur la verdure et firēt leur ost guetter. Tytā estoit lors en crete / et est assauoir que quant Archas eut fait son messaige et ce fut party de sa p̄sence il assembla tous ses filz et leur dist ces nouuelles qui leur furent plaisantes et aggreables / car ilz ne demandoyent que noisez et debatz / et lassurerent dauoir victoire de iupiter aussi bien quilz lauoyent eue de Saturne. En celle heure ilz enuoyerent quattre des explorateurs espier le nombre et la puissance de leurs ennemys et preparerent leur armes. Les explorateurs si auant allerent quilz veirent lost de iupiter / et firent leur rapport a Tytan du lieu ou ses ennemys estoyent et du nōbre de gens quilz pouoyent estre. Selon le raport de ses exploratenrs Tytan conclud puis que ses ennemys estoyēt a vne lieue pres de la cite quil yroit en bataille sur eulx le lendemain. La nuyt tira oultre le iour vint / et lors enuiron soleil leuant Tytā monta sur son chariot qui estoit tresriche / et fist ses tytannois renger en bataille. Et en laissa cent en la cite pour la garder de rebellion ou de traison / et emmena les aultres auecques luy soubz la conduite de ses filz et de ses explorateurs.

Iupiter q̄ nestoit oiseux auoit a celle heure mis tous ses hōmes en bonne ordonnāce / et ia auoit amene tous ses gēs en vne belle plaine en esperance de bataille. Par ainsi Tytan nauoit gaires chemine quant il choisit lost de iupiter. Car celle plaine estoit descouuerte de tous sens. Et de tant loing quilz sentreueirent les vngs et les aultres plains de ioyes sefforcerent de faire huers et crys / et per grant desir marcherēt les vngs contre les aultres iusques aux coups ruer. Lors se mist iupiter au front de sa bataille / et ayant larcq au poing et les saiettes pres de luy par son trait cōmenca vne meslee qui fut moult fiere / car dung coste, et daultre il y auoit de bons archiers et plusieurs iecteurs de pierres polies q̄ ne se faindirēt oncq̄s / et q̄ furēt cause de la mort de plusieurs. Quāt ce trait et pierres faillirēt aux lāces coucher cōmēca la tresmortelle meslee mal a mal q̄ fut tāt aspre q̄ de la fouldre des lāces et des escus resonnerēt les

escus resonnerent les murailles de crete|et en cheut aux oreilles de Saturne et de Cybelle la resonnance|dont se commencerēt a resiouyr|car il leur fut bien aduis que Jupiter obtiendroit la victoire contre tytan. A celle heure Vesta monta sur vne tour q̄ descouuroit aux champs|et se prit a regarder les brāles de la bataille. Lors tenoit Jupiter son glaiue en vne main et son escu a lautre|de son glaiue il frappoit es plus drus de ses malueillans|& de sō escu cōtres leurs effors se garētissoit|de vng seul coup de glaiue il fist deux parties du corps de Encheladius lung des filz de tytan|et le fouldroya en terre aux piedz des tytānois qui tres dolēs de la mort de leur compaignon tresaigrement assaillirent Jupiter et lescrierent a mort|mais tel lescria a mort quil mesmes paya le deu de la mort par la main de Jupiter qui degoutoit du sāg de ses aduersaires. Il estoit fort fier|ieune & robuste et de aspre entreprise. Il se deffendoit vigoureusemēt cōme vng lyon|puissāment comme vng tigre|et nentendoit seulement a la deffēce de son corps|aincoys a garātir tous ceulx quil veoit dysceux de sō garant. Il faisoit merueille de tous costez. Le bruyt doubloit et redoubloit enuiron luy. Tytannoys par grādes routes lenscaindoyent. Lung ruoit sur ses espaulles et sur son escu|et les aultres la ou ilz pouoiēt|& il chargoit aussy sur eux tant vigoureusemēt que ses coups ne pouoyent estre soustenus de hōme tant fust fort et puissant.

Ceste bataille fut felonne et dure au commencemēt pour toutes les deux p̄ties|et moult y eut de tytannoys darchadiens et de piriens naurez mors et affolez. Archas estoit illecques a compaignie de cinquante archadiens cōmis a la garde de sō corps pource quil estoit trop ieune|et faisoit tresbon deuoir de soy emploier es armes. Le roy Meliseus ne si faindoit pas. Aussi ne faisoyent Tytan Lichaon Egeon & les aultres. Chascun faisoit le mieulx quil pouoit. Je ne vous sauroye dire quantz hōmes ilz mirent mors sur la terre|ne quātes fois ilz gaignerent lung sur lautre. Mais vo deues entēdre que nul nestoit cōparable a Jupiter en force|en cōduite ne en prouesse|riēs ne luy estoit impossible. Il vainquoit les vainqueurs. Il fouldroioit les fauldroyēs. Il abbatoit les abbateurs. Et brief il se fourra en tant de lieux par la bataille des tytannois q̄ a vng

destroit il vint trouuer Tytan monte sur son chariot qui confondoit les epiriens par pierres et plombees rondes quil ruoit sur eux et crioit Tytan Tytan/pource quil luy sembloit quil faisoit bien la besoigne. Quant Jupiter cõgnut que cetoit Tytan il alla vers luy/et comment Titan auanca son bras pour ferir vng espirien Jupiter haulca son espee et si roidement la descharga dessus quil luy separa du corps dont il eut si grant ioye quil sescria Jupiter Jupiter/Tytan en eut si grant douleur quil trebucha dedens son chariot.

A Ce point sesuertuerent les epiriens. Quant Lichaon Egeõ et les aultres veirẽt le bras de leur pere voler parmy le champ. Il assaillerent Jupiter cõment tous desesperez/et la recommencerent vne meslee ou il y eut beaucoup de sang espendu. Mais non obstant la fierte de Licoan qui de long tẽps auoit Jupiter en hayne pource quil luy auoit voulu oster sa seigneurie. Jupiter entendit si aigrement a mettre Tytan a oultrance qui rompit le chariot et le mist par pieces a laide des epiriens. Et que de sa propre espee dont il auoit frappe et trancher le bras au meschant malheureux Tytan/il luy en osta et separa la vie du corps par vng mortel coup qui luy donna sur le cueur. Puis dona son entente et sa promesse a persecuter Lichaon et Egeon qui lui auoyent dõne plusieurs lours horions/et ferit Lichaon en la teste si rudement quil luy fandit iusques au cueur/dont Egeon eut si grãt paour quil sen fuyt et se sauua de celle horrible tẽpest qui courut sur les tytannoys si desmesurement que tous furẽt mis a mort ou mis en fuite par les champs puis ca puis la/reserue vng des filz de Tytan nomme Typhaon lequel voyant la desconfiture grande et horrible vint a Jupiter et luy dist. Jupiter vecy tõ ennemy. Ne fuys apres les fuyans. Ce te sera plus honnorable cõbatre cõtre moy q̃ te deffie que de courir apres les fuyans. Jamais ie ne mi rendy fuitif deuant mes ennemys/ne ie ne le feray se ie deuoye perdre la vie. Tu as occis Tytan mon pere et mes freres aussi as occis et vaincus par ton effort. Et aussi il fault que le royaulme soit a toy ou a moy. Or voyõs a qui les rames le dõnerõt. Se ie puis ie te vaincray. Et tes tu ne periras pas par glaiue ne par espee. mais pra leaue du fleuue qui court tout taint du sang de mes parẽs et de mes amis.

amys | affin que tu boiues tout ton saoul du sang q̃ tu as fait ruis
seler et courir de leurs corps dõt ie suis moult dolent et au cueur
courrouce.

¶ Comment iupiter vainquit en champ de bataille Typhon et le getta en la riuiere.

CE Typhon estoit grant plain dorgueil / et quant
il eut dit ce quil auoit sur le cueur iupiter luy res
pondit tu es fort de mẽbres et portes en toy cue
plus oultrageux que preux. Toutesfois puis
que tu demandes la bataille tu soyes le bien ve
nu fiers et fais le mieulx que tu pourras / nous
hastons car le cas le desire. Lors typhon ferit si rudement iupiter
sur le comble de son escu quil en emporta vng grant quartier et
fist desmarcher iupiter du pied destre il auoit la plusieurs cyrti=
ens qui voyans iupiter ainsi fort feru acoururent a la rescousse |
mais iupiter ne voulut oncques quilz luy aidassent en nulle ma
niere ains les r'enuoya apres melisseus et archas qui chassoient les
les fuians | et se prinst a fuir sur typhon par telle vertu q̃ plusieurs
playes luy fist au corps.

Ainsi commenca la bataille de typhon et du Iu
piter. Ilz estoient tous deux fors et habilles au
mestier darmes Ilz chargerent lung sur lautre
moult asprement. Il nest pas besoing que ie des
claire quantz coups ilz donnerent lung a lautre
mais il fault dire que iupiter frappa tant sur sõ
ennemy quil luy osta son espee et son escu et a ce point il le print et
charga sur son col a force de bras et lemporta vers le fleuue qui
estoit tout rouge du sang des mors | et la le fist miserablement
mourir en le ruant la teste dessoubz pource quil lauoit menace de
telle mort. Que diray ie plus de ceste bataille apres la mort de
typhon Jupiter se remist en la poursuite de ses ennemis et inces
samment que le souleil cõmenca decliner en son lieu les suiuit a grãt
occision. Mais quant il veit que Tytan et plusspart de ses filz
estoyent mors et que la reste de leurs gens estoit si faibles et disper
see par les champs que iamais ne se pouoit resusciter | Il fist son
ner la retraicte et rassembla ses gens le mieulx quil peut.
Puis se mist en chemin vers la cite en demenant grãt ioye de sa

Victoire et ne demoura gueres apres que quatre citoyens de crete vindrent vers luy qui luy dirent que tous ceulx de la partie de Tytan sen estoient fuys et quilz auoyent mis hors de prison le roy saturne son pere

¶ Comment iupiter ⁊ saturne se reconcilierent ensẽble. Et comment iupiter au commandement de saturne alla destruire le roy appollo de paphes ⁊ du medicin esculapius qui par le cocq basilicque aprint herbes a congnoistre.

Jupiter recent ces citoyens ⁊ leurs nouuelles en grant liesse ⁊ desirant de tout son cueur soy trouuer auecques ses parens fist tant quil entra en crete. Saturne ⁊ Cybelle auecques Vesca ⁊ ceres estoient a la porte qui le receurent honnorablement et le menerent au palais la ou il fut festoye auecques le roy Melisseus et Archas en telle facon quon ne pouoit plus faire. A la venue de iupiter maintes larmes furẽt ploureez de ioye par dame Cybelle et Vesca. Cybelle baisoit et accolloit souuent son filz. Tous ceulx du pais vindrẽt leans pour le festoyer ⁊ honnorer ⁊ luy offrirent grans dons. Et nest pas a oublier que Saturne se reconsilia a luy ⁊ luy donna estat cõe a son filz. Ces choses durãs le corps de tytan fut serche entre les mors au commandement de saturne ⁊ luy fut fait sõ obseque solẽpnel cõme a roy appartenoit sẽblablemẽt. a ses filz qui furent trouuez mors en la bataille. Tous les filz de tytan ne perirent pas en ceste pestilẽce car entre les autres Japetus ⁊ Brearius senfouyrent|cestassauoir Brearius en vne isle de grece nõmee nericos|⁊ Japetus sẽfuyt en vne partye de libye ou il habita|et emmena auecques luy trois filz quil auoit euz de sa fẽme dont laisne auoit nõ athlas. le secõd estoit nõme hesperus ⁊ le tiers estoit appelle prometheus. Athlas demoura en libie ⁊ esperus regna en espaigne ⁊ furent tous deux vaincus par hercules comme il sera dit au second liure.

Pour entretenir propos quãt saturne ⁊ Jupiter eurẽt fait les obseques des tytannois nouuelles vindrent a Jupiter que appollo le roy de paphes auoit receu partie des fuitifz de la bataille des tytannois. Cestuy appollo auoit fait aliance auec Saturne et estoit filz de

Jupiter dactique. Quant iupiter et Saturne ouyrent ces nouvel
les prestement saturne requist a iupiter quil luy voulsist aider
a prendre vengence de appollo qui estoit son alie et qui recueilloit
ses ennemis. A la parolle de saturne iupiter entreprint la guerre et
sen alla a grant haste assieger la cite de paphes et la print dassault
et mist a lespee tout les fuitifz quil y trouua et despouilla le roy
appollo de toutes ses richesses et de toutes ses seigneuries si nue
ment quil se partit de paphes non comme roy mais comme vng
poure simple bergier et luy fut fortune si contraire quil fut con
straint de garder les brebis du roy admethus de thesaille. Sur ce
pas dient aucuns que au temps que iupiter commenca a monter
en son regne et embrasser honeur. Esculapius filz de appollo fut
tresexcepert en medecines. Et serchant vng iour ses aduentu
res comme il cheminoit selon lorree dung boys il veit de loing
vng pasteur q de sa seulle houlette se combatoit contre vng basi
licque qui de sa propre nature tue les gens de son regard. Quat
esculapius veit ce il fut moult esmerueille et sarresta. Et ne de
moura gueres apres que le pasteur vaincquist ledict basilicque
et le constraindit soy retraire sur vng roc qui pres de la estoit, es
culapius fut tant esbahy de ceste chose quil ne sauoit que dire car
celuy sembloit impossible a home de vaincre vne telle beste q tat est mor
telle. Adoncques quant le basilicque se fut retraict sur le roc escu
lapius sen alla vers le pasteur et trouuant quil auoit sur sa teste
vng chapelet de herbes et de flour si iuga tantost quen ce chapel
let auoit herbe de telle vertu quelle lauoit garde de mort et du ve
nin soubtil du basilicque. Si fist tant que le pasteur luy dona son
chapellet comme innocent et de rechief il allast le basilicque as
saillir mais dung tout seul regard le poure pasteur dessaisi de son
chappellet de fleurs cheut mort a terre.

CE esculapius fut a ceste heure tout asseure quil
auoit bien pense q au chapellet auoit vne herbe
qui souffisoit a resister contre les yeulx enuen
mez de la beste et a tout le chapellet sen alla co
tre le roc. Et tat se combatit au basilicque quil
le tua, dont il eut si grant ioye que en cueur ten
dant a honneur ne pouoit plus auoir quant il eut ce fait il sarre
sta au pasteur. Et ayant de luy pitie il print toutes les herbes lu
ne apres lautre dont le chapellet estoit faict et les mist diuisement

Ei.

en sa bouche. Et finablement il toucha seullement les levres de lerbe vertueuse et ressuscita le pasteur soudainement. O merveilleuse vertu a herbe. On lit que par mesme herbe hypolitus venu a sa mort par le moyen de sa marastre qui laccusa faulcement ressuscita depuis & q̄ apres quil eut este traine longuemēt mort par austeres montaignes chardons et espines. Il aduint quāt son corps fut trouue q̄ ceulx q̄ le trouuerent le menerent en vne prayerie et la le coucherent sur vne plante d herbe sēblable a celle dōt dessus est parle parquoy ses playes luy furent guaries et sa vie rendue.

Pour entretenir matiere quāt esculapius eut ressuscite le pasteur il print lerbe et le basilicque & les porta en la cite de paphes en racōptant son aduenture et des lors en auant il ressuscita les mors p son herbe & cōbatoit les basiliques et a ceste cause il acquist vng si hault nom q̄ iupiter q̄ estoit glout de gloire print noise cōtre luy et le tua dōt son pere appollo eut tel dueil quil esmeut et entreprint guerre cōtre iupiter mais iupiter le vaincquit & le cōstraindit a telle extremite que pour son nō celer il sen alla seruir le roy admethus de thesaille comme dit est et quant iupiter eut vaincu appollo il retourna en crete a grant gloire et trouua illec neptune et pluto ses freres et iuno sa seur q̄ luy firent grant chiere. Ceste iuno estoit la plus vierge qui fust au pays. Depuis elle conuersa auecques iupiter certain tēps ilz sentreregarderent souuēt & tāt quilz furēt amoureux lung de lautre ilz ne descouurirent pas leurs couraiges pour ceste fois & apres iuno auecq̄s ses vierges retourna en parthenie & la demoura en moult de pēsees et ne faisoit iamais aultres prieres aux dieux fors seullemēt q̄lz luy donnassent grace destre fēme a iupiter son frere & nest pas a oublier q̄ selle estoit fort boutee en lamo᷑ de iupiter autāt ou pl᷑ estoit iupiter ferme en lamo᷑ delle car pour la veoir seullement apres q̄l eut rēuoie ses gēs darmes en le᷑ pays & q̄l veit son pere estre restably en sa seigneurie soubz vmbre de deuocion grande il estoit tressouuent en la cite de pthenie & la prenoit moult grāt plaisir destre auec elle.

Cōment iupiter espousa iuno sa se᷑ & cōmēt le roy saturne cōmēca la guerre ɔtre iupiter son filz q̄ hors son regne le bouta.

TAudis q̃ iupiter si sollicita ainsi la Vierge iuno en la cite de pthemie pour auoir meilleur occasion dy vaquer il y edifia vng temple ⁊ le dedya a sa mere cybelle ⁊ la luy fist vne statue de fēme en royal atour q̃ dōnoit a mēger a plusieurs statues de petis enfans en remēbrāce q̃lle auoit a ses enfās saulue la vie | quāt ce tēple fut pfait a la dedicacion faire saturne et cybelle ēsēble y vīdrēt auecq̃s toute la noblesse du pays et la firēt vne solēpnite q̃ dura quinze iours en plaine liesse ⁊ a celle plenitude de liesse ne faillirēt iupiter ne iuno car enuiron la fin de celle solēpnite to⁹ les nobles du pays traicterēt le mariage ⁊ les fiāca le prestre du tēple de cybelle ⁊ tātost apres en ce tēple mesmes leurs espousailles furēt celebrees a si grāt ioye ⁊ triumphe q̃l nest possible le racōpter ⁊ coucherent ensēble et engēdrerēt vne fille quilz nommerent depuis hebe. ¶ Pour memoire de ce mariage fonderēt les pthemiēs illec vng tēple ou ilz mirent le simulacre de iuno en habit de pucelle qui se marie ⁊ tousiours depuis a tel iour q̃ iupiter espousa iuno ilz firēt en ce tēple vng anniuersaire celebre en maniere de nopces. Apres toutes ses choses saturne retourna en crete et pluto retourna en vne partie de thesaille ou il fonda la cite denfer ⁊ dōt on plera ou secōd liure | ⁊ neptune reto⁹na en athenes dōt les atheniēs de leur bon gre le firēt roy | tāt pour ses bōnes vertus q̃ leur estoient aggreables cōe po⁹ ce quil estoit filz de saturne le plus renōme roy du monde. ¶ En ces iour q̃ saturne se veit quitte de tytā ⁊ de ses generacions ⁊ q̃l vit ses ēfās de pfōs abismes mōter en regiōs ⁊ chaires haultes certes toutes ses doulē⁹s sesuanouyrēt ⁊ ɔmenca la clarte de son regne paisible: toutes doubtes | to⁹ soussis | to⁹ souspessions labādonerent il eut des biēs de fortūe quāt q̃l en vouloit prendre | nul nestoit lors q̃ ɔspirer osast contre sa dominacion | il se trouua en paix generalle | ⁊ fait a croire considere les regnes de son temps que en si belle paix et transq̃lite se fussent terminez ces iours se luy mesmes ny eust mis la guerre car il auoit iupiter sō filz en at de lors le pl⁹ habille hōme aux armes qui fust en tout le monde ⁊ toutesfois | quant saturne se veit ainsi en paix cōe vng iour vint en sa memoire q̃ son dieu auoit pnonstiq̃ q̃ iupiter le bouteroit hors de son royaulme soudainement sengendra en luy vne mortelle haine contre celluy qui tant de biens luy auoit faitz | ⁊ voyāt q̃ chascun le tenoit en amour ⁊ luy vouloit cōplaire. Il adiousta

creance a sa mauldite prenostication | et se laissa enveloper dune si parfaicte folie quil ne sen sceut tirer ne bouter de hors | et a lors il retourna en ses anciennes et tristes fantasies tellement quelles apparurent.

Quant ceulx de crete regarderẽt Saturne ainsi trouble les plus priuez de son secret semployerent a le consoler. Mais riens ny valut | ne ilz ne peurent tirer de sa bouche la cause de celle melencolie iucques a ce quil eust determine en son cueur quil persecuteroit Jupiter. Car adoncques il assembla ses princes et ses conseilliers et leur dist. Je vous adiure tous par les noms de noz glorieulx dieux que vous me saichies a dire quelle chose doit faire vng roy dung homme quil doubte par vng diuin respons qui luy a dit que cest hõme le boutera hors de son royaulme. Quant ceulx de crete ouyrent ladiurement du roy ilz se mirẽt en conseil | et en y eut vng qui pour tous les aultres eut charge de donner celle responce. Sire le conseil cõgnoist que ia pieca vous receustes vng respons contenant que vous auyes engẽdre vng filz qui vous bouteroit hors de vostre regne | et que dame Cybelle se deliura lors de Jupiter | le conseil vous prie que vous regardez comment en lieu de vous priuer de vostre coronne perdue | il vous a nectoyez de tous voz ennemys. Se la cause de vostre adiurement ne touche ceste matiere le conseil est doppinion que se le roy a puyssance contre celluy quil doubte et quil il ait cause euidente | vng tel roy se doit tenir asseur dung tel homme pour les dangiers quilz sen pourroyent ensuyuir.

Certes dist Saturne laduis du cõseil est assez raisonnable. Et puis qui le conuient dire. Je suis le roy que iay mis en termes | et lhõme que ie doubte cest Jupiter mon filz que ie craine plus que la mort | et tant que ie ne puis durer ne prendre repos pour luy. En dormant ie songe quil se lieue cõtre moy | et enuahist aux armes a tout grãt multitude darchadiens et despartes | et demeure vaincqueur. En veillãt iay sans terme les oreilles pour escouter sil machine cõtre moy ou sil y viẽt de main armee. Ainsi ie ne puis auoir soulas ne plaisir ne repos | et suis prest pour ce considere ie vueil quil soit mort | et ie prens la coulpe sur moy

Et vueil bien que vous sachez que ie suis vostre roy & q̃ vous
me debuez faire obeissance. Et selon ce ie vous commande sur
peine de mort quil ny ait homme qui soit a ma voulente contrai
re. Et que chascun de vous se treuue demain en armes au deuãt
du palais pour moy secourir et seruir a ce besoing qui est le plus
grant que iamais me aduiendra.

¶ Comment ceulx de la cite de crete quant ilz enten-
dirent la voulente du roy Saturne ilz furent moult
courroucez & bien enuis sesmeurent a luy vouloir ai
der a guerroyer contre le roy iupiter son filz.

Quant ceulx de crete ouyrent la resolucion de sa
turne ilz furent moult esbahis car ilz congnois-
soient que saturne prenoit fort a cueur celle cho-
se et quil estoit homme terrible a offenser, et si
congnoyssoyent que a tort et sans raisonna-
ble cause il vouloit la mort de son filz iupiter q̃
ainsi par sa prouesse lauoit remis sus plusie's
considerant les meschiefz quilz veoient sourdre, fondirẽt en ten-
dres lermes et aussi plusieurs se souhaiterent en aultre region
affin quilz ne veissent le filz persecuter son pere et le pere perse-
cuter le son filz. Mais il ny eut homme si hardy de replicquer a sa
turne ne de luy dire quil faisoit mal. et craindoit chascun son pris
plus que offenser iustice. Apres le commandement de Saturne
chascun sen alla en sa maison charge de grant ennuyance.

Le iour passa oultre le demain saturne se fist ar-
mer & sonna aux armes ceulx de crete se mirent
sus et moult en y auoit qui sauoyent lintencion
de Saturne et si en y auoit beaucoup qui sesmer-
ueilloient de ce quil vouloit faire et ne sauoient
trouuer raison pour quoy il faisoit ceste armee car
toute crete estoit en paix & tous les tyrannnois estoient disciples
et mis a destruction pardurable. Entre les autres. Cybelle ne
sauoit que penser et voyant que Saturne ne mandoit Iupiter
elle luy demanda par plusieurs fois ou il alloit et pour quelle rai
son il nauoit point iupiter en sa compaignie. Quant Saturne
ouyt la demande de cybelle sa femme tout le sang luy mua & luy

dist que tout a temps elle sauroit le lieu ou il alloit. La dame Cybelle estoit saige et soubtille et quant elle ouit la responce du roy et veit ses manieres prestement le cueur luy apporta quil avoit aucune mauvaise voulente et le souspessonna de vouloir faire mal a iupiter / parquoy elle entra en sa chambre trespensive et envoya a laventure en parthenie signifier a iupiter quil se partist dillec car quelle ymaginoit que Saturne luy vouloit faire desplaisir car il faisoit une tresgrosse assemblee de gens darmes et nestoit homme qui sceust dire la cause.

¶ Comment saturne se partit a tout grant ost et vint devant la cite darchade encontre Jupiter son filz.

Il est de leger a croire que Jupiter eut le cueur moult desplaisant quant il receut ces nouvelles de sa mere. Et combien que elle ladmonnestast en vain comme celle qui ne savoit veritablemēt la voulente de saturne. Toutesfois quant il cōsidera quil nestoit point mande a ceste armee il se doubta et se partit dillec et dist a sa femme iuno quil sen alloit en archade concluant en luy mesmes que par ce moyen il verroit quelle serait la conduitte de son pere et en quel lieu il employroit son armee. Mais il neut gueres chemine quant en soy arrestant sur une mōtaigne il regarda derriere luy et veit en la cite de pathernie incontinent estre avironnee de gens darmes qui luy dōnerent une approbacion de lavertissement de sa mere. Toutesfois il se tint la pour veoir quel chemin ilz tiendroient. Et tantost apres il vit que saturne monte sur son chariot a toute son armee yssir par la porte dont il estoit party et prendre le droit chemī quil avoit prins. Et ce luy donna vrayement a congnoistre que son pere saturne le queroit. Si se partit de celle montaigne et sen alla en archade et racompta a son filz et aux archadiens la cause pourquoy il estoit la venu et leur pria quilz se garnissēt de bōnes armeures affin de mieulx deffendre leur cite se besoing en estoit.

Les archadiens aux prieres de iupiter preparerent leurs armees et envoyerent leurs espies sur les chemins et tantost apres ceulx revindrent au palais et affermerent a Jupiter et a archas quilz avoiēt veues les chāpaignes et les voies arche

chadiennes toutes chargees de gens darmes. Lors fut crie en la cite que chascun fust sur sa garde. Les archadiens se mirent en armes et monterent aux creneaulx ayans en leurs mains haches darmes / espees / guisermes et massues / et ny eurent gueres este que ilz veirent venir de loing deux hommes de crete qui vindrent tout droit entrer en la porte et demanderent au portier se iupiter estoit leans.

Le portier qui estoit itroduit en ce quil avoit ouy respondit que ouy et que son avoit affaires a luy quoy le trouveroit au palais ou il passoit temps avecques son filz archas qui lestoit venu fresche chement visiter. Quant ceulx de crete ouyrent ce ilz furent fort troublez car ilz queroient ce que trouver ne vouloyent. Toutesfois ilz passerent oultre et monterent au palais. Et la trouvans iupiter avecques la noblesse darchade apres la reverence faicte lung parla et dist. Sire nous te querons et si navons vouloir de toy trouver / car nous venons excercer une commission en quoy se peut plus remuer ruyne que paix. Saturne ton pere te mande que tout seul viengnes parler a luy. Il ta serche par tous les lieux de parthenie / sa fille iuno ta femme non pensant a mal la acertene que ceans es venu. Il est venu a main armee apres toy / nous ne savons quil a empense. Il ne fut iamais si triste ne si fier quil est maintenant. Nous sommes ses serviteurs / force nous constraint en son obeissance et selon ce nous te donnons iour a comparoir personnellement devant luy a ceste heure toutes excusacions ostees.

Quant iupiter eut retenu et mis en sa memoire la diournement fondant en larmes fist ceste responce. Je me esmerveille de la tresestrange conduite de mon pere. ce par adventure nest sans digne cause. Son royaulme est en paix ie lay remis en son royaulme / maintenant il sest mis en armes sans mon sceu. Et puis me mande que seul voyse parler a luy. Cest trop estrange chose et ne se gouverne point comme il doit. Car on doit priser ceulx de qui on vault mieulx. Il a vain de moy autant que son royaulme monte. Il a autresfois commande que ie feusse persecute ie ne scay se maintenant sa malivolence est sur moy puis iay aultre chose congneu de

son armee. Il na cy que faire et nonobstant il est venu et ne demande que moy seullement. Tout compte et rabatu ie nay poit intencion de obeir a son commandement combien quil soit mon pere. pource q̃ sa souspession est trop apparante. Mais ie suis cõtent sil a affaire de moy de le seruir et daller vers luy par condicion que ie seray acompaigne de tous mes amys acquis et non autrement.

Les deux commissaires a ce mot retournerent vers Saturne ⁊ luy dirent lintencion de Jupiter. Saturne print trop impaciamment la responce de son filz et approucha la cite darchade ⁊ lassiaga auec grant ureincut vouant aux dieux que sil tenoit iupiter qui de sa main il leur en feroit sacrifice. Puis il enuoya quatre de ses plus saiges hommes en la cite et leur dist que en telles menasse ilz allassent sommer le roy archas ⁊ les archadiens de luy rendre. Jupiter desclairant ouuertement quil estoit plus son ennemy que son filz. Les hommes se partirẽt au commandement du roy Saturne ⁊ firẽt leur deuoir vers les archadiens ⁊ leur dirent. Roy et peuple darchade nous venons vers vous pource que vous soustenez Jupiter que saturne tient pour son ennemy. Se vous le rendes a saturne vous seres ses amis se ce non il vous fait assauoir q̃ vo⁹ soyes sur vostre garde et quil na au monde plus grans ennemis que vous

Par ce mandement congneut Jupiter quil estoit celluy pour qui saturne faisoit son armee. Les archadiens sassemblerent au conseil sans iupiter ⁊ parlerent de ceste matiere. puis ilz firent respon ce aux hommes de Saturne contenant quilz estoyent tenus de seruir Jupiter et quilz le garderoient et viuroyent ⁊ mourroient auecques luy contre tous et vers tous. Quant saturne ouyt ceste responce tout chauldemẽt par enflambement de grant yre commanda que la cite fust assaillie. Ceulx de crete commencerent a approucher les murailles et tandis les archadiens sonnerent aux armes ⁊ se mirent a deffẽdre leurs murs par grant couraige les saturniẽs y tirerẽt maintes saiettes et aussi les archadiens getterent maintes pierres ⁊ en abatirent plusieurs saturniens canons bombardes ne

grosses artilleries nestoyẽt point encores en regne. Toutesfois ceulx de crete auoyent lindustrie de ruer sur ceulx qui les assoilloyent bourrees ardās. huilles eaues ⁊ cendres bouillans / ⁊ a ce faire Jupiter auoit si bien introduit larchadien peuple tant hommes cōme fēmes q̄ quant ce vint au plus fort de lassault et que ceulx de crete cuiderent entrer en la cite il furēt si chargies de feu ⁊ des choses dessusdictes quilz furent cōstrains daller arriere des murs et de cesser lassault a leur grāt dōmaige ⁊ fut sōne la retraicte. Saturne retourna en sa tente demenant grant dueil que aupres des murs demourerent plus de quatre cens de ses hommes mors. Et estoit tant desplaisant que en celle nuyt il ne peut ne boire ne menger. Mais ce non obstant il pensa tresbien de ses gens ⁊ fist medicinet tous ses naurez.

¶ Comment Jupiter enuoya ses embassadeurs deuers le roy saturne son pere pour traicter de paix entre eulx deux. ⁊ comment Saturne nen voulut rien faire ⁊ les renuoya escondis.

Moult furent les archadiens ioyeulx quant ilz regarderent que a honte ceulx de crete cesserent leur assault. Apres la retraicte des deux parties tandis que Saturne entendoit a medeciner ses hommes / les archadiens sassemblerent a conseil et par deliberacion enuoyerent sept de leurs plus honnorables conseilliers en ambassade deuers Saturne desquelz lung pour tous parla et dist. Saturne tu scez ⁊ doibtz sauoir que chascun roy doit contendre viure en paix / car paix est la plus belle chose du monde / paix nourrit / paix prouffite / paix saoule / par paix sont nourris hommes et enfans / viles et cites en charite vnie ⁊ annexee a amoureuse cōmunicacion / par paix lez royaulmes prouffitent en decoracion de maisons / en labeur et cultiuement de terres et en longueur de vies. Par paix les humains corps sont saoullez / et est ce quilz doiuent souuerainement desirer et demander. O saturne il semble que tu ne faces compte de tes biens / car regnant en paix et en transquilite auecques Jupiter ton filz il nest roy ne price qui se ose monstrer contre toy / mais toy mesmes troubles ton royaulme et est abuseur de guerre. Po paix auoir homme se doit exposer a guerre. Tu fais tout autrement. Ne vois tu que ton filz Jupiter ta deliure de tous tes an

ciens ennemys et de leurs loyaus et amys ton deademe en vne seurte de paix ou on ne pouoit estre sans luy. Ne vois tu que par luy faire guerre tu ne peulx auoir paix et destruis et de rompe ta paix. Ne vois tu que cest ton filz. Ne vois tu que tu es vng mõstre de nature. Les peres naturellement aymẽt leurs enfans mesmement bestes brutes tiennẽt celle cõdicion de nature. Tu quers et as quis le sang de ton filz. et dõt te vient cest desnature appetit et ceste rigueur. Ne peulx tu satisfaire a ta vieille erreur. Le bien que tu as naguieres receu en ton suscitement son permanẽtes tes interieures rãcunes. Cesseront iamais tes fantasies. Seras tu en vieillesse moins homme que enfant. Plus enuieillissent les hommes et plus ce font saiges. Tu as moins de conguoissance maintenant que nauoies en tes ans pueriles. Dont vient ce deffault. est ce par influence celeste. Sil est ainsi ou est raison ou est equite ou est amour de pere a filz. Ignores tu q̃ se Jupiter neust este tu fusses encores languissant en tenebres. Je te signifie comme aduoue de Jupiter quil taime comme son pere et en oultre te prie que tu le laisses en paix et que se aucun bien au moins ne luy veulx que tu ne luy faces nul mal.

Je seroie tost conuaincu respondit Saturne se lexperience de la vie de Jupiter ne me frappoit en loeil. Ne voiz ie pas qui se exaulce le plus quil peult. Ne voiz ie pas que tout le peuple cõme se duit par ses blandissemens la plus en faueur que moy. Ne voiz ie pas quil me fuyt. Sil nestoit coulpable pourquoy fuyroit il. Dira le peuple qui est innocent. Dires vous quen luy na que redire. Je ne scay coment les archadiẽs lentendẽt mais se ie puis vne fois mettre la main sur eulx oncques si grãt meschief naduint en archade et nay poĩt intencion de partir de ce lieu iusques a ce que iauray mis en perdurable ruyne ceste cite a moy rebelle. Sire respondirent les archadiens puis que doulx parler ne peut refrener les vehemẽtes yres a ta guerre soit la guerre. Garde toy de nous puis q̃ la chose prendra son cours en ce party aduiengne au bon droit bõne fortune. Nous ne te aymerons point longuement. Il est conclud q̃ les archadiens et Jupiter yssiront demain de la cite et que se voꝰ les assaillez quilz deffendront leurs vies. Ce mot acomply Saturne tourna le dos en hochant la teste et les archadiens retour=

nerent en la cite et racompterent ce que trouue auoyent. Et par leur rapport fut conferme que le iour ensuiuant ilz yssiroyent de la cite ainsi quilz lauoyent dit et propose par auant.

Iupiter auoit grant desplaisir en soy de ce quil veoit que son pere le molestoit. Ausoit il ne le doubta pas tant quil ne prenist couraige. Et dist quil estoit plus tenu a garder sa vie que a obeir a la malivolence de son pere qui le hayoit des sa naissance. Lendemain enuiron leure de tierce Archas/ Jupiter et ceulx de la cite sen vindrent au champ en bonne ordonnance. Les saturniens au commandement de Saturne se (meurent contre eulx a si grant bruyt que de tous costez en resonnerent montaignes et murailles et assaillirent ceulx dar chade par trait et par pierres si acertes que quant Jupiter veit quil ny auoit aultre remede que de ferir/ il se mist au front de deuant et se print a ferir sur ceulx qui le queroyent criant tant quil pouoit a haulte voix Vecy Jupiter fiere sur luy qui pourra sans lespargner.

Ainsi commenca la dolloureuse et fiere bataille de Saturne et de Jupiter. La perdit nature ses belles et recommandees proprietes/ le pere queroit le sang quil auoit engendre/ et auoit promist grans dons a ceulx qui le pourroyent prendre. La meslee fut dure et rigoureuse et y besoingnerent souuerainement Jupiter et Archas. Et y employa Jupiter lacier durement trempe de son espee tellement quil fondoit escus et heaulmes/ testes et bras/ et nauoit homme resistant en sa prouesse. Il faisoit trembler les plus hardis. Il faisoit resortir et reculler ceulx qui sauancoient le plus. Il esbranloit les ellez de la bataille. Il racontra plusieursfois Saturne/ et estoit bien en sa puissance de le greuer. Mais combien/ que Saturne ruast sur luy de grans et lours horions si ne le voulut il oncques ferir/ et luy dist souuent. Helas mon pere pourquoy quiers tu leffusion de mon sang/ Je suis ton filz et ton seruiteur/ tu nas cause de moy persecuter. Je nemployeray point ma main sur toy/ mais nayes fiance aux archadiens/ car se ilz te tiennent en leur pouoir tu trouueras a eulx peu de misericorde.

Saturne nonobstant ces parolles filiales & deuo-
tes ne refrraindoit point son yre et frappoit sur
iupiter le plus durement que il pouoit. Toutes-
fois iupiter se destournoit et ne faisoit point con-
science de ployer le trenchant son espee sur ceulx
de crete en abatant chascun coup vng homme & mõ-
stroit sa force affin q̃ son pere saturne congneust
quil se combatoit en vain contre luy. et que riẽs ne luy estoit im-
possible. Mais saturne perseueroit tousiours sans soy mirer ne
prendre exemple | les armes estoyent fort excercitees autour de
iupiter. Et aussi la terre diffusion de sang en estoit enyuree & re-
gorgoit. Les mors estoient lung sur lautre decoupez. O tresdu-
re bataille saturne estoit si obstine en sa maliuolence que le sang
des hommes mouillans ses armes par les coups de larges plai-
es que Iupiter leur faisoit ne pouoit moderer son cueur | & estoiẽt
ses yeulx tant aueuglez de son ire quil ne veoit point son euidẽt
dommaige ou quel queroit le propre moyen par qui seroit boute
hors de son royaulme qui estoit ce quil doubtoit et contre quoy il
tendoit resister et obuier.

¶ Commẽt Iupiter fut par sa prouesse et vaillance
vaiqueur de la bataille contre le roy Saturne son pe-
re et comment le roy saturne sen fuit par mer.

En celle bataille iupiter sauua plusieurs fois. Sa-
turne son pere des glaiues des archadiens & luy
faisoit le bien contre le mal. Plusieurs de ceulx
de crete se combatirent contre cueur congnois-
sans q̃ Saturne auoit follement esmeu la guer-
re. Et ia soit ce q̃lz meissent les mais a louura-
ge | toutesfois la variacion q̃lz auoiẽt en eulx
leur fut cause de la perte de tresgrant nombre de gens et nauoiẽt
pouoir de combatre ainsi quilz eussent faitz silz eussent sentu a-
uoir bõne querelle et iuste. Iupiter en faisant son debuoir escria
souuent a saturne quil se voulsist retraire ains que la chose al-
last pis | mais quant Iupiter veit quil ny vouloit entendre | il
desploya la vertu de son bras et de son espee et sadona a ferir sur
ses aduersaires non en maniere de homme a tant tout le iour sou-
stenu le fais & la pesanteur des armes saturniẽs | mais a manie-
re de chãpion frais et nouueau dõt les coups furẽt fort doubtez.

LOrs il sembla aux saturniens que en multiplie=
ment de horions et de coups se nourrissoit la puis
sance de iupiter. La fut toute la terre arousee et
abreuee du nouueau sang que iupiter de rechief
auoit fait la furent les mors conuers de nouue=
aulx mors/la fut le chariot de saturne mis en pi
eces Saturne tint la bataille autant que force et puissance luy du=
ra/et ne vouloit nullement sen fouir. Mais en la fin il fut force
que ses hommes prenissent la fuyte et tournassent le dos il tour=
na pareillement/et furent si aspremement et horriblement chassez que
les vngz furent occis et tuez eschemins les autres se sauuerent le
mieulx quilz peurent puis ca puis la. Et entre les aultres Satur
ne fut de si pres poursuiuy et chasse quil neut pas loysir ne espas
se de retourner en crete et luy fut force de tourner a vng port qui
pres de la estoit et la se sauua au moyen dune nef quil y trouua et
sa entra auec aucuns fuyans.

AInsi se termina ceste mortelle dure et horrible ba
taille de saturne contre iupiter son filz. Quant
archas veit que saturne cestoit sauue de dessus la
mer il retourna bien hastiuement deuers son pe
re iupiter lequel rassembloit ses gens et luy dist
de ses nouuelles comme saturne estoit sauue de=
uers la mer puis il fist assembler son conseil pour aduiser quel
le chose iupiter feroit. Ceulx du conseil furent tous doppinion que
iupiter se partiroit dillec et sen yroit tout droit en crete et quilz le
feroient roy disans quilz leur monstreroient clerement silz vou
loyent quil fust mis ou royaulme de son pere saturne lequel le
vouloit mettre ou faire mettre a mort faulcement et malicieu
sement sans cause et sans raison. A ce conseil saccorda iupiter et
alla en crete ou il fut receu moult paisiblement pour roy car les
cytoyeus ny oserent contredire pource quilz ne sauoyent que satur
ne estoit deuenu ne sil estoit mort ou vif. Et combien que cybelle
et Vesta feissent et menassent grant dueil pour linfortune qui e=
stoit aduenue a saturne toutesfois elles muerent ce dueil en gran
desse au couronnement de iupiter et manderent querir iuno la
femme de iupiter. Alors commenca iupiter a regner et auoir do
minacion sur tout le pays de crete en distribuant aux archadiens
les grans tresors de son pere saturne et de ses predecesseurs dont

eulx se donnerent du bon temps. Et pource dient les poetes que iupiter chassa son pere et getta ses genitoires en la mer dont fut engendree Venus cest a dire quil getta tous les tresors de son pere es ventres de ses hommes dont sengendra la delectacion qui est a Venus comparee.

¶ Comment acrisius roy darges eut une moult belle fille nommee danes laquelle il fist enserrer en une tour darain pource quil auoit eu en respons des dieux quelle deuoit porter en son ventre ung filz quil le deuoit transmuer en une pierre.

En ces iours que iupiter de crete flourissoit en son meur force/prouesse et vaillance en la cite darges regnoit le puissant roy acrisius/qui sa fille danes fist enfermer en une tour. Pour sauoir la genealogie de ce roy acrisius en ceste partie est a noter que de iupiter natif darchade et dune damoiselle nommee Isis vint ung filz qui fut nomme Epaphus. Cestuy filz epaphus engendra ung filz et une fille/le filz fut nomme belus et regna en une partie de la terre degipte et la fille eut a nom libye et habita en affrique ou elle conceupt ung filz nomme busire qui fut tirant inhumain comme cy apres sera racompte entre les fais de hercules. Belus engendra deux filz/cestassauoir danaus et egistus. Danaus eut .l. filles. et egistus eut autant de filz et furent ces filz et ces filles coniointz ensemble par mariage cuidant egistus tresbien marier ses filz/mais il fut deceu. Danaus par enuie et conuoitise dauoir la succession fist par ses filles traiteusement murdrir les .l. filz de cestuy egistus en la premiere nuyt de leurs espousailles tandis quilz dormoient et toutes consentirent en ce hateux crime fors une seulle nommee permestra qui fut au cueur ferue de pitie quant elle cuida persecuter son mary nomme linceus. Et luy sauua la vie misericordieusement. et mesmement de sa semence conceut ung filz quilz nommerent abaz qui depuis fut roy darges qui engendra le roy acrisius dont est faicte mencion au commencement de ce chappitre. Telz furent les parens de acrisius roy darges il fut trespuissant en richesses mais il se nomma poure pource quil neut que une fille tant seullement quil appella danes. Et affin quil par uenist a auoir ung filz il alloit de tour a autre es temples des dieux

& faisoit assez de prieres de sacrifices et de ieusnes a dautres ostes
Toutes ces choses ne peurent paruenir a leur aubicion de son de
sir / & fut sa femme en ses ans sterille & ainsi il fut hors de tous es-
poirs dauoir enfans masles & se conforta en danes sa fille & mist
son amour en elle si grandement quil nauoit plaisance que a son regard
& proposa que ia homme ne lespouseroit sil nestoit le plus noble
et le plus vaillant du monde. mais comme en ce monde ne soit
riens pdurable celle amour fut de petite duree car cõe lamour quil a
uoit en danes creust en ampliacion p ialousie il sen alla en lorac-
cle du dieu belus son grant tayon & enquerant quelle seroit la desti
nee de sa fille. Il luy fut respondu que delle viendroit vng filz q
le conuertiroit en pierre. ¶ Par ce respõs cõmẽca a decheoir lamo
que acrisius auoit a sa fille & retourna triste & pensif en sa maison
& deuint melencolieux sans prendre ioye ne plaisir en chose que il
veist. Il la regardoit aucunesfois en cruaulte et aucunesfois en
pitie. Le remors de ce quil esperoit estre trãsmue en pdre par cel
luy questoit a naistre de sa fille lesmouuoit a cruaulte tellement que
souuent determinoit quil la mettroit a mort affin de remedier a
son ifortune mais quant il auoit le glaiue en sa main dont la cui
doit psecuter nature se mesloit & mettoit entre deux que de telle cru
aulte le faisoit a pitie condescendre et luy enseignoit a remettre
son glaiue en son fourreau et a espargner le sang de celle qui de sõ
sang nee paruenir deuoit a la succession de sa couronne que luy a
uoient piera laissee ses anciens geniteurs.

A Verite dire le roy atrisius dessors en auant eut
son repos trauerse de mait soulcy il ne se pouoit
asseurer sa fille crut et deuint femme elle estoit
moult belle & moult bien adresse plusieurs roys
et grans terriens la demanderent par mariage
Mais le roy acrisius reffusa tous les requerãs delle & ymaginãt
que sa fille par sa grant beaulte luy pourroit estre emblee ou cõpai
nie pquoy elle pourroit auoir le filz qui le deuoit conuertir & trãs
muer en pierre. Et affin deuiter ce grant peril il se pensa a luy
mesmes quil feroit vne tour la plus forte du monde et que en cel-
le tour seroit sa fille enfermee durant sa vie sans y laisser aller hõ
me quelconques. car il estoit tant ialoux delle quil ne la creoit
point ou il la veoit. Et pource il manda maceons & forgeurs de toutes

pave et les murs en vng fort lieu aduironne deaues/ et ny auoit entree que dung coste

Quant il eut amene ses ouuriers il leur dist quil y voloit faire vne tour toute de fer auecques vne porte separee de la tour pour y mettre .xxiiii. hommes darmes qui la tour garderoyent sil estoit besoing. Les ouuriers marchanderent et mirent incontinent la main a louurage. Ma seulle fille il mest aduenu que en querant de ta prosperite au mon dieu Belus iay este aduerty que de toy viendra vng filz qui me conuertira en pierre. Tu sces que chascun naturellement conuoite et desire la duree de sa vie. Je taime beaucoup et nest riens au monde sauf ma vie que iaye si chier comme toy. Mais certes ma vie touche plus pres de mon cueur que ton amour/ pour quoy en querant les remedes contre ma predestinee infortune/ ie ne tay voulu donner en mariage a homme qui te ait requise/ ains affin que generacion ne descende de ta chair et que tu ne congnoisses homme durant ma vie. Jay fait forger ceste tour et vueil que tu y soyes enfermee et que homme quel quil soit ne te voyes. Je te prie ma fille accorde toy a ma voulente/ et ayes pacience en ce lieu. Pour ton temps passer ie te feray acompaigner de plusieurs nobles vierges/ et te donneray tout ce que tu vouldras auoir.

Quant danes eut ouy la voulente de son pere elle regarda la tour de fer, et considerant quelle ne seroit marie du viuant de son pere elle fut fort troublee/ et par grant amertume de cueur se print a plourer et dist. Helas mon pere suis ie nee soubz tant maleuree constellacion que chartriere et prisonniere me fault estre non en la fin de mes ans mais en mon ieune temps/ non a cause/ mais sans nulle cause/ et sans demerites/ et non en vne prison de pierre/ mais en vne grosse tour de fer ainsi comme se pardurablement et sans fin y deuoye demourer. Mon pere que as tu empense/ tu interpretes mal la sentence du dit dieu Belus disant que de moy naistra vng filz lequel te conuertira en pierre/ car par celle sentence ne doit estre aultre chose entendue si non que ie auray vng filz lequel regnera apres toy et te conuertira en pierre. Cest adire que ledit enfant te remettra en sepulture. Regarde doncques quelle simplesse seroit a toy de moy

tenir aisi enfermee Ma fille respondit acrisius tu prenostiqueras ou interpreteras la prenosticacion de nostre dieu bellus selon ce quil te semblera estre a ta ioye / Il me gist au cue si tu as ung filz quil me mettra a mort. Mon iugement est tel ny contredis plus ie suis ton pere seigneur et maistre de toy tu y demourras ou par amo ou aultrement.

Quant danes veit quelle ne povoit cotenter son paoureux de pere comme saige quelle estoit elle saccorda de faire son plaisir. Adoncques le roy manda querir vierges et matrosnes par tout son royaulme et leur bailla sa fille pour lacopagner servir et garder et les fist toutes enfermer puis print conge delles en leur comandant sur peine de mort quelles ne souffrissent aulcun homme venir leans sans son sceu parler a sa fille. Quat il eut ce fait il sen retourna en sa cite darges et assembla quarante fortes femmes lesquelles il souldoya et envoya garder la porte et lentree de celle tour. La renommee de ces choses mota en si hault son que toute grece en fut pleine de merveilles et ny avoit roy ne prince qui ne plaindist la perte de la ieunesse de danes qui lors estoit tenue la plus belle et la ps gracieuse de toutes les gregoises.

Coment le noble roy iupiter en guise de messager apporta a la tour darain aux damoiselles et a la belle danes plusieurs ioyaulx et belles bagues soy faignant venir de par iupiter.

Par celle tour et par ces moyes pesa acrisius balcre son esperee infortune et luy fut bien advis que sa fille estoit en sceur lieu. Tout le monde parloit delle et de celle tour. Chascun p copassion la regretoit et fut tant parle de son cas que iupiter en eut ces oreilles pleines car en oyant la recomandacion de lexcessive perfection de ceste vierge il fut amoureux delle ia soit ce que le mariage de luy et de iuno eust este conferme et consumme et se print a penser comment et par quel moyen il pourroit parvenir a veoir ceste vierge. Tant y pensa que son estude nestoit en aultre chose et qlne vouloit les devises de ses hommes sinon de ceulx qui parloient de la prison de la

vierge danes. et de fait voulentiers deuisoit delle | et tant se deui=
sa delle en la presence de iuno que plusieurs fois il dist quil voul=
droit que les dieux luy eussent voulu donner grace e pouoir de ce=
ste damoiselle hors de la tour deliurer.

AU moyen de ces deuises iuno se prit a doubter | ⁊
cõmenca a sentir les premieres estincelles de ia=
lousie en ruant infinies maledictions sur danes
⁊ sur to' ceulx qui les nouuelles auoiẽt semees
deuant son mary non pas seullement en couuert
mais en la presence de son mary monstrant eui=
dammment quelle auoit la tainte de ialousie. ¶ Ce nonobstant iu=
piter ne fut pas moins desireux de veoir danes. Les maledictiõs
de iuno ne le peurent retraire ne retarder de ses affections | ains
elles monterent de plus en plus | et tant quil se trouua si surmõte
quil ny eut plus en luy cõtenãce ferme et conclud daler vers les
gardiennes dicelle danes et q̃ leur porteroit tant et si largemẽt
de ioyaulx de bagues riches ⁊ de pecunes dor qui les conuertiroit
par ces dõs a luy accorder lentree de la tour. Adonc il manda les
ioyeliers qui souloient estre au roy saturne et leur fist faire les
plus riches bagues que iamais eussent este pensees ou sceues e=
stre trouuees ne veues. Quant les ouuriers eurent fait une par
tie iupiter mal vestu cõme ung varlet se partit seul de crete et
alla en arges le plus secrettement quil peut. Et tant fist que a
ung soir il paruint aupres de la tour ⁊ vit les murs reluysans |
puis vint a la porte ou il trouua plusieurs matrosnes ⁊ vierges
qui la a luys estoient assises pour prendre recreacion. Quãt iupi=
ter fut venu et arriue a la porte il les salua moult hũblement et
leur dist en telle maniere. Nobles dames la bonne nuyt vo' soit
donnee. Quelle tour est ce qui tant est noble et destrange facon.
Beau filz dist la plus vieille des dames vous nestes pas de ce
pays puis q̃ le nõ de ceste tour ignorez. Saiches quon la nõme la
tour darain ⁊ est le propre lieu que le roy acrisius a fait faire po'
garder sa fille la vierge danes q̃ tant est acõplie de toutes vert'
⁊ honorables meurs q̃ sa pareille na en ce mõde. mais la poure
vierge est tãt infortunee q̃ son pere la tient en ceste tour enfermee
po'ce q̃l a eu respõce de ses dieux q̃ de sa fille viẽdra ung filz q̃ le
cõuertira en pierre cest la cause pourquoy no' sõmes icy et la gar=
dõs affin q̃ nul hõme ne cõuerse auec elle | ⁊ en est son pere acrisi'

si acertes feru de ialousie q̃ sil vo⁹ sauoit a no⁹ arrester il vous
ennoyeroit destruire ⁊ pource tirez vostre chemin.

IUpiter oyant la responce de la vieille ne donna
a ses parolles q̃ ses oreilles|car il employa ses y
eulx au regard de la tour ⁊ voyãt quelle esto it
prenable dassault tant pour la force du lieu ou el
le estoit fondee ⁊ situee|comme pource quelle e=
stoit prochaine de la cite darges. Il cõsidera en
luy mesmes q̃ puenir ne pourroit a veoir la vierge sinon par le
moyen de ses fẽmes si dist a la vieille fẽme|dame hũblemẽt vo⁹
remercie de vostre bõ auertissemẽt ie suis moult tenu ⁊ oblige a
vo⁹ mais encores le seray ie plus sil vo⁹ plaist. ie suis enuoye
deuers les nobles damoiselles de ceans de par le puyssant roy iu
piter de crete pour leur faire aucuns presens dont ie vous prie ql
vo⁹ plaise de vostre benigne grace moy faire auoir assistence a
elles. Quãt la vieille entẽdit quil apportoit aucuns presens aux
damoiselles de leans elle luy dist quil fust le bien venu et le fist
entrer en vne petite chambre qui la estoit ou les gardiennes de
la vierge danes parloient a le⁹s amys quant ilz les venoient vi
siter. puis elle sen alla en la chambre de la belle danes laquelle e=
stoit fermee ⁊ la assẽbla toutes les fẽmes de leãs ⁊ leur dist|mes
cõpaignes le noble roy iupiter de crete vous salue p̃ vng de ses
seruiteurs q̃ iay mis en la petite chambrete de la porte. il ma dit
quil vous apporte aucuns presens regardez se receuoir les voul
drez et quelle chose ie luy respondray

LEs damoiselles furent moult ioyeuses quãt elles ouy
rẽt ces nouuelles ⁊ eurẽt cõseil ẽsẽble quelles prẽdroi=
ent les presẽs du roy iupiter|adõc elles descẽdirẽt en la
chãbrete ⁊ festoyerẽt le messagier q̃ leur fist la reuerẽce et le⁹ dist
Dames ⁊ damoiselles vostre renõmee est si grãde qlle a esmeu
le roy iupiter a desirer vostre amour ⁊ en signe de ce il vo⁹ ẽuoie
de ses ioyaulx ⁊ vo⁹ prie q̃ les receuez en gre ⁊ que le recõman
dez a la grace de vr̃e maistresse. a ces polles iupiter ouurit vng
sac de cuir ou les ioyaulx estoient et les liura aux damoiselles.
Quãt elles eurẽt bien regarde ce q̃ cestoit elles furẽt esbahies de
veoir choses tãt p̃cieuses ⁊ dirẽt q̃ monstrer les yroient a leur
maistresse ⁊ lors elles monterent en la tour et monstrerẽt leurs
presẽs a danes en luy signifiant q̃ le roy iupiter se recommãdoit

a sa bonne grace. si tost que la noble vierge regarda les ioyaulx elle dist quil estoit force que le roy iupiter fust riche et large et que le don q̃ leur auoit fait valoit mieulx q̃ tout le royaulme darges et q̃lle vouloit que celluy q̃ les ioyaulx auoit apportez fust festoie ainsi q̃l appartenoit et remercie de par elle

Les damoiselles sen allerent vers iupiter et le festoierent le mieulx quilz peurent la pluspart de la nuyt en boire et en menger puis suruint la vieille q̃ premieremẽt auoit a luy parle et luy dist Mon filz la pucelle danes remercie le roy iupiter de la courtoisie q̃ luy a pleu faire a ses damoiselles et se tiẽt grandemẽt a luy tenue et a vo⁹ q̃ pris auez la peine de les apporter sil vo⁹ plaist riẽs q̃ ceãs soit ne espargnez poit lostel.

Dame respondit iupiter vo⁹ me dictes trop dhõneur se en crete a chose q̃ soit a vostre souhait demandez le et vo⁹ en serez fournie de bon cueur. Atãt iupiter print conge des damoiselles et cõclud q̃l retourneroit en son pais le lendemain au matin et print en celle nuit le pl⁹ de repos q̃l peut mais il auoit le cue' si surpris q̃ se reueilla plus q̃ besoing nen auoit en fin il retourna secretement en crete et fist faire nouueaulx ioyaulx pl⁹ riches et beaucoup pl⁹ precieux q̃ les autres pour de rechief p̃senter aux damoiselles et le plus tost q̃l peut en assẽbla autant q̃ vng cheual en pouoit soustenir: puis les chargea et sans aduertir psonne de son fait fist tant q̃l se trouua a la tour aux damoiselles et leur fist la reuerence et leur dist. Dames et damoiselles le roy iupiter vous a tellement en sa grace que en congnoissant p mon rapport que de ses ioyaulx vous feistes naguerez grant feste quil menuoye par deuers vous et en son nom ie vous presente les ioyaulx qui cy sont vous suppliant que le present vous soit acceptable et quil vo⁹ plaise tant faire enuers vostre maistresse q̃ ie puisse vng peu parler a elle pour laduertir daucunes secrettes besongnes qui fort luy touchent.

¶ Commẽt iupiter en guise de messager a tout plusieurs ioyaulx vint la seconde fois veoir la belle danes. Et comment il parla et se demonstra a elle

Q Uant Jupiter eut acheue son ppos il desployа sa mercerie / et tandis ses damoiselles ayans entendu que Jupiter requeroit grace de parler a leur maistresse allerent vers elle par le conseil de la vieille pour savoir son oppinion / la vieille pour toutes parla et dist. Ma fille le roy iupiter a auiourduy enuoye ceans vng homme a tout la charge dung cheual des plus beaulx tresors q̃ vous veistes iamais en vostre vie. Certes cest vng triumphe de les veoir. Ce non obstant nous ne les auons ose receuoir pource que le messagier requiert a parler a vous ce qui nous est deffendu par vostre pere / regardez que no⁹ ferons. Nous sommes grandement tenue au roy Jupiter pour ses courtoisies et largesses. Mais toutesfois quant nous regardons lestroit commandement nous ne savons que dire ne que faire.

q Uant la pucelle Danes ouyt icelles nouuelles elle fut moult pensiue. Mais non pourtant elle ne se tint pas de dire ce que son cueur luy iugoit ains respõdit et dist. Ma mere vous congnoissez que qui fait amour et courtoisie / amour et courtoisie merite. Le roy iupiter a beaucop fait pour nous. Le premier bien vient de luy il me semble que soubz toute correction que nous le pouons bien souffrir parler a moy. Cest peu de chose dung varlet de roy / mon pere nen scaura riens il nest ia besoing quil sache tout. Pourtant ie vous prie faicte le venir / et luy remonstrez premierement comment il vous est deffendu sur vostre vie que nul homme quel quil soit ne parle a moy / et luy faictez promettre et iurer quil tiẽdra ceste chose secrette.

L Es damoiselles et la vieille furent ioyeuses de la responce de leur maistresse descendirent / et trouuant Jupiter fort embesoingnie a desployer ses ioyaulx la vieille luy dist ainsi. Beau filz le roy Jupiter a plus trouue de grace ceans enuers Danes que tous les hõmes du monde. Neantmoins vous debuez sauoir que sur paine de mort il nous est deffẽdu que nous ne laissons nul homme parler a elle / le commandement du

roy est grant et vostre requeste nest pas petite. Certes tout con
sidere nous ne vous oserions mener vers elle, car si estoit sceu
sans faulte nous serions toutez mises au feu, si vous prions q̃l
vous plaise nous excuser devers vostre maistre. A celle respon=
ce Jupiter ne trouvoit point ce quil queroit, et plus pres se tint
de despoir que desperance. Mais il regarda que le mendiãt ne sen
doit aller pour une fois escondire, si dist a la vieille. Dame vous
faictes bien de creindre le roy, toutesfois son cõmand nest si estroit
que eslargir ne le puissez se vostre cueur si adonne. Il est deffen=
du que nul ne parle a la fille, et le roy iupiter requiert que son ser
uiteur luy puisse dire aucunes choses secretes touchant son hon=
neur. Vous ferez ce quil vous plaira. Mais en verite se vo' ac=
cordez sa requeste, elle ne vous tournera point a preiudice, car le
roy iupiter nest pas plaideur, et tant cõgnoist du monde q̃ vers
vous ne meust envoye sil ne meust trouve secret. Et ainsi se ce
plaisir luy voulez faire vous navez excusance digne. Se ie par=
le a la pucelle par vostre cõsentir qui nous accusera se ce ne serez
vous, car la chose vous touche, et se ne seray ie aussi ne le roy Ju
piter, car nous aymerions mieulx mourir de dueil.

LA vieille respõdit beau filz vous plez si doulce
ment que le reffus de vostre requeste donner ne
vous pourrions. Nous oserions nous bien fier
en vous. Helas dame respondit Jupiter en
doubtez vous. Quant ie feray faulte envers
vous et aultruy ie soye fouldroye et tempeste.
Veritablemẽt ie vouldroye bien que vous eus
sies la prerogative de cõgnoistre les humaines pensees affin que
en iugant de mon couraige par vostre iugement fust la pucelle
asseuree de non avoir a ma cause aucun inconvenient. A ces pa=
rolles Jupiter attraict a sa voulente la vieille et toutes les da=
moiselles. Pour abregier nostre compte la vieille accorda a iupi
ter qui auroit grace de parler a la pucelle et le mena vers elle a
tout ces presens. Jupiter avoit lors plus de ioye que langue ne le
pourroit recorder. Et quant il fut monte en la tour darain en re
gardant lexcellence beaulte des dames et de Danes sa ioye dou=
bla. Si luy fist la reverence et luy dist. Tresnoble et tresacõplie
damoiselle de par moy le roy Jupiter vous salue et envoye aux
femmes de ceans des biens q̃ fortune luy a dõnez. Se cest vostre

bon plaisir elles les recepuront et endementiers je vous diray au-
cunes choses secretes que le roy iupiter vostre seruiteur ma char-
ge de vous dire. Mon amy respondit Danes sauf vostre honeur
le roy Jupiter nest pas mon seruiteur/ains moy mesmes suis sa
femme et sa seruante. Et le remercie tresgrandement de ses dons
et de ses largesses qui sont tant grandes quil semble que ceans
ait pleu or. Et tresagreable mest que les dames de ceste tour
ayent vostre present/et me plaist bien aussi ouyr vostre charge af-
fin que le roy Jupiter ne dye pas que je soye ingrate. Les matro-
nes et damoiselles estoyent presentes a ceste responce. Et lors Ju-
piter leur liura les ioyaulx quelles receurent a grant lyesse. En apres
Danes le print par la main et le mena a part aupres de son lit ou
elle le fit appuyer. Et lors Jupiter se trouuant ainsi seul auec elle
luy dist. Tresnoble damoiselle je ne vous nommeray plus damoi-
selle/mais dame/car vous estes ma dame et ma seule maistresse
qui mon cueur maistrie auez soubz le loy et bruit de vostre glorieux
los. Pour vous aduertir je suis Jupiter dont maintenant vous
parloye a la presentacion des ioyaulx/et est vray que na pas long temps
comme iestoie en mon royaulme pour ouyr racompter la maniere/com-
ment vostre pere vous tenoit enfermee en ceste tour au moyen des
dieux qui recordez a vostre honneur furent/tant pour acquerre vostre lore
grace comme par pitie dont fuz esmeu/je deliberay en mon cuer moy em-
ployer a vostre deliurance et acquerre vostre grace. Et pour execu-
ter ceste deliberacion je prins partie de mes tresors et les vis ceans presen-
ter a voz damoiselles/mesmement et encores de rechief y suis ve-
nu en espoir dauoir leur amour/et de quoy je suis bien fort content
et len loue et remercie les dieux et fortune. Helas ma dame se je
suis hardy com de moy auoir mis en ladventure de ma vie pres pour
monstrer lagrant amour que iay en vous/excusez moy et pardonnez moy
se ie entrepiens chose tant haulte et tant excellente que ie ne me tiens dygne
dy toucher fors en la fiance de fortune/et autant quelle me vouldra fa-
uoriser en ceste partie. Ma dame doncques en la consideracion de mes pa-
rolles vous pouez en moy veoir ma vie ou ma mort/et vous seulle
en pouez faire le iugement. Si vostre humilite condescent en la reco-
gnoissance de la pitie que iay eue de vous moy exposant ou dangier ou
ie puis estre. et certes la resplendisseur de vostre beaulte dont le fait
passe le rene/et le triumphe de vostre beaulte ont erachie le cueur
de moy et celus sont amene en la prison de vostre vouloir. Je ne dis

a ceste heure mais ie languis en faulte de repos en continuel tra
uail en fiebures redoublees et en soulcy sur soulcy on ne peult e=
stre pourueu fors que p vostre amoureuse pourueance

Au premier commancement de la premiere reco=
mandacion qui fut faicte de vous en ma presen
ce et au point que ientrepins vous deliurer de
ceste tour. Je me tiens tres heureux a cause de si
haulte entreprinse. Mais voyant les perilz ou
moy seul me suis depuis trouue. Je ygnore que
dire de moy puisse par moys sur moys sepmaine sur sepmaines
et iours sur iours vostre nom a seigneurie en moy et souuent ma
constraint destre rauy & transy par desirer pler a vous & desirer
comment ie paruiendroye au point ou ie suis et non seullement
a ce mais a trouuer en vous mercy. Ly suis ie au droit neu de
la besongne. Ma chere dame ie me donne du tout a vous & treshu
blement vous supplie que le don de mercy amoureux me vueil
lez accorder. Et en ce faisant vous ferez mercy a vous mesmes
& aurez pitie de voz iours q consentez perdre par les folles fanta
sies du roy vostre pere. Vous sauez que sa vie durant il ne per=
mettra point que soyes mariee a homme. Il est possible que vo
stre pere viura autat ou pl' q vous car il est fort de mebres duc
& robuste. Ainsi vo' deuez coceuoir q se croire le voulez q en vo=
stre vie naurez iamais vng seul iour de bien ne vne seulle plaisa
ce car les plaisaces viennent aux humains par le regard de diuer
ses choses. Les femmes singulierement ont leurs plaisirs prin=
cipaulx en leurs maris & en leurs lignees. Vous ne poues a cela
puenir se mercy de vous nauez. Nest il en vostre concepuoir q on
na que sa vie en ce monde. Tant q vous coplaires au fol com
mandement du roy vostre pere vous seres femme perdue. En
ce lieu estat il nest possible que pacience ayez. Cest trop dure cho
se a cueur ieune destre mis en prison sans demerite. Je congnois
les humains affections & say q naturellement toute creature ay
me son prouffit autant q le prouffit dug aultre, cest cotre vostre
prosperite & vtilite q vo' estes ceans enfermee. Comment pour
ries vous auoir amour a celluy q en est cause de deux maulx le
moins pire est a eslire: puis q consdpnee vous sentez au quesmi
chief des iours de vostre pere doubter ne vous fault que sa fin
ne soit souuent regretee & souhaitee en vostre regret & souhait le

cret, ce que faire ne pouez sans grosse charge de souiller vostre cō
science. Il me semble que mieulx seroit pour vous en plusieurs
manieres de trouuer facon dissir de ceste place et de prendre a ma
ry aucun noble homme et puissant qui voulsist entreprendre de
vous secrettement emmener pour estre sa femme en son pays.
Par ce moyen vous seres deliuree de la paine ou vous estes vo⁹
ne souhaiteries plus la mort de vostre pere et moins mal feries
de fuir son fol cōmandement que a demourer au point ou il vo⁹
a mise. Helas ma dame pensez a ce / pensez a vostre honneur et
salut et comme ia ay dit ie suis vostre seruiteur. Et se de ceans
vous plaist partir et vous ne trouuez homme plus prest q̄ moy
pour vous conduire et garder ie me donne a tous voz nobles cō
mandemens pour vostre voulente fournir a mon pouoir com=
me celluy qui tousiours porte le souuenir de vous ou plus pfōd
de mes memoires. En dormant ie vous voy / en veillant ie vo⁹
songe / iamais ie nay a moy arrest / ne iamais ne lauray sil ne vo⁹
plaist. Ma fortune / ma destinee / mon heur. mon malheur vien=
dront de vous, se a mercy ne me recueillez et que grace treuue en
uers vous / ie seray le plus des plus eureux. Se vous le faictes
aultrement il fault dire que entre les maleureux nul ne me prece
dera. Mais quant telle fortune me aduiendra par vr̄e rigueu
te le prendray en pacience pour la noblesse q̄ ie voy en vous / tou
tesfois ie vous requier q̄ mon cueur ne soit priue de vostre cueur
pour autant quil me touche. Toutes les langues des hōmes ne
sauroiēt dire la quantite de lamour q̄ iay en vous non plus q̄ sa
uroient prononcier par noms propres toutes les estoilles du ciel
Par celle amour ie suis a toutes heures en regretz laboureux en
souspirs angoisseux et reueillemens ꝛ craintes en doubtances ꝛ
cremeurs ꝛ a ceste heure ie ne say se ie vifz ou non cōbien q̄l me se
ble q̄ ie suis ainsi comme pour receuoir absolucion ou mortelle se
tence / ces choses considerees helas mon tout ouurera poit amo⁹s
en vous Et naimeres vous celluy qui pour meriter vostre mer
cy a sa vie habandonnee cōme veoir le pouez en laissant sō estat
royal pour mieulx celer son cas. A cue⁹ bien entendāt peu de paro
les souffisent. Pour conclusion ie vous prie que vostre cueur dō
nez a celluy qui vous a donne le sien. Et que vous pourueez de
remanant a la perte ou vous estes selon le iugement cōmun

Atant iupiter cessa et donna ouuerture a ses o-
reilles pour ouyr quelle seroit la responce de da-
nes qui fort auoit note son propos. Quant danes
vit quelle auoit lieu de parler combien que tres
asseuree fust elle changa couleur et luy dist. Sire
roy helas congnoissez vous bien quel seroit le
renom qui me demourroit se vostre conseil creoye. que en diroy-
ent les gens. ma dame respondit iupiter le pis quon en pourroit
dire seroit quon vous nommeroit desobeissante au fol commandemens
de vostre pere qui comme tout le monde le scet follement vous tient
icy enfermee/ et se vous vous en emblies on nen feroit que rire/
car vostre ieunesse excuseroit les gueulles des hongnars et seriez
rendnee dung tresgrant sens. Ha sire dist danes vous me cuidez
endormir soubz voz doulces parolles. Je congnois les parlers
des gens et si congnois que ie suis obligee a mon pere de luy obeir
En oultre et ne descongnois pas que ie ne voulsisse auoir aucun
noble homme a mary/ mais que mon honneur y fust garde. Et que
plus est ie congnois que ie suis grandement tenue a cil qui ceans
a ses tresors impartis. Consequamment et a vous silest vray que
vous soyes cil que vous dictes. Mais quant iay tout congneu
et recongneu voy visiblement que les argiens me diffameroient
a perpetuite/ que mon pere me renoyeroit que mon honneur seroit
bien fort foulle et mis entre les piedz/ et si nay aultre congnoissan-
ce de vous que par vostre declaricion. Je ne vous vueil point
abuser ne vous naurez a ma cause nul destourbier. Mais ie vous
prie que vous pensez aultre part et que seullette me laissez entre
mes compaignes.

MA dame respondit iupiter estes vous en doubte
de moy et que ie ne soye pas iupiter le roy de cre-
te filz de saturne. Ma dame se ie suis aultre ie re-
quiers et prie a tous noz dieux quilz me confon-
dent et les tonnoirres puissent sur moy cheoir
les abismes soyent remplies de moy et soye donne
en viande a tous les venimeux du monde. He ma dame ie vous
prie ne mettez souspecon en mon fait. Comme dit vous ay. A
vous suis venu non pas en royal estat ains en simple pour plus
secrettement conduire ma besongne. A tout le moins se de prime
face ne voulez accorder ma requeste prenez iour dauis et que de-

main ie puisse encores vne fois seullement parler a vous et vo⁹ conseillez bien ceste nuyt

La pucelle danes auoit lors le sang si esmeu que a peine sauoit elle que faire debuoit elle ne osoit regarder iupiter car honte la frappoit es yeulx. Ce nonobstant son cuer luy commandoit quelle vist quel homme cestoit et sil portoit chere de noble homme et de roy. Au fort elle print le iour dauis et luy promist et accorda quil parleroit encore vne fois a elle le lendemain en apres. Et puis elle fist couurir les tables bien et honnestement et dist que festoyer vouloit le messagier du roy iupiter qui tant auoit apporte de si belles bagues et de si beaulx ioyaulx. Toutes les damoiselles et matrones qui la estoyent presentes respondirent quilz estoyent moult tenues de luy faire grant chiere et quil auoit prins grant peine et grant charge pour elles mais il ne sauoient pas pour lamour de qui iupiter le faisoit et lors elles monstrerent a danes leurs richesses quelles auoient bien arengez parmy la chambre dont les parois resplendissoyent. Quen diray ie plus les damoiselles bien parees des richesses et ioyaulx de iupiter couurirent les tables honnestement. Danes et iupiter se asseirent lung deuant lautre. Le seruice fut grant et riche et assez eurent a menger mais gueres ne sen donnerent iupiter menga il le moins corporellement que espirituellement. Il estoit en transes en doubtance et cremeur car en la responce que luy auoit faict danes ne sauoit riens gloser a son prouffit fors seullement quil esperoit que se danes se descouureroit a ses damoiselles ainsi que ieunes filles ont coustume de elles descouurir lune a lautre quant aucuns les requierent damours quelles seroient pour luy en faueur de ses dons. En tel estat estoit iupiter et le regarderent les damoiselles moult longuement et disoyent les vnes aux aultres quil nauoit pas estre ne maintien de varlet ains de homme de grant facon et par dessus toutes les autres la belle danes a qui iupiter auoit donne a penser gectoit souuent ses yeulx a lemblee sur iupiter sur ses contenances sur ses manieres sur ses facons et sur sa beaulte et luy sembloit a son aduis que iupiter luy pouoit bien auoir dit verite. Tantost comme la nuyt vint danes commenca a auoir et sentir les estincelles damours. Et voyant les richesses

que tant avoit donnees elle vavoit de luy donner son cueur et son amour. Tout son engin et tout son entendement furent entrelardees de pensees, car par plusieurs grans et nobles hommes avant quelle fut enfermee en celle tour avoit este damours requise, et navoyent peu contourner son cueur a penser a leurs peticions et requestes, et les seules parolles du roy Jupiter estoyent si heureuses quelles contraindoyent ladicte Danes a lexaudicion et parfait pensement de Jupiter rompans et brisans toutes doubtes qui eussent peu venir a la dicte Danes du roy darges son pere et aultres et aussi toutes contraires oppinions.

¶ Comment Jupiter vint de sa chambre par nuyt coucher en la tour darain avecques la belle damoiselle Danes en laquelle il engendra ung beau et noble filz qui fut nomme Perseus.

Tant dura le festoyement de Jupiter quil fut heure de soit retraire. Adonc Danes print congie de Jupiter et en une chambre secrete se fist mener et convoyer par ses damoiselles. Quant Jupiter fut parti elle entra en sa chambre accompaignee seulement de la vieille qui estoit sa maistresse et qui lavoit en garde. Et si tost que la vieille la tint dedens la chambre en prive comment celle qui maliciense estoit luy dist. Ma fille dictes moy de voz nouvelles. Il fault que ie sache quelle chose ce messagier vous a dit. Dame respondit la pucelle le vouliez vous savoir, ouy dist la vieille. Doncques fault il dist Danes que luy mesmes vous en face le rapport car il ma dit tant de choses que en oubliance ay mis la dixiesme part. Ma fille dist la vieille ie me pensoye bien quil ne venoit pas ceans sans cause. Que vous a il dit. Se vous navez tout retenu au moins que ie sache se qui vous en est demoure. Dame respondit danes vous savez que iamais ne me deffiay de vous et que le secret de mon cueur vous a sans moyen este ouvert, si ne vueil faire ne mettre sus coustumes nouvelles. Pour vous abregier celluy qui se nomme varlet et serviteur du roy Jupiter est mesmes Jupiter par son dit et recort et ma iure et fait grans sermens que les presens et dons quil a faiz aux damoiselles de ceans quilz les a faiz pour parler a moy. Et de fait il ma remonstre que ie pers ycy mon temps et ma ieunesse, et ma

requise destre sa femme | ce a quoy ie ne me suis consentue | aincois ay prins iour de respondre a demain esperãt prendre cõseil a vo⁹. Et pour ce ie vous prie que me conseillies que iay a faire et quelle respõce il aura de moy. Vous scaues q̃ iay prins receuoir ses dons | si le fault cõtẽter aucunemẽt de beau parler ou daultre chose.

LA vieille auoit este autre fois en la maison du roy Melisseus & auoit veu Jupiter enuirõ le retour de sa cõqueste de archade | & le recognoissoit en partie des le premier iour quil estoit venu vers elle. Ce nõ obstãt elle doubtoit de sa personne | pource que les hõmes aucunesfois sentreressemblẽt. Et quãt elle entẽdit par Danes q̃l luy auoit dit q̃l estoit Jupiter elle fut sceure que cestoit il en personne | & en eut grãt ioye disant ainsi. Certes ma fille ie vous promez que ie congnois celluy dont tenons noz parolles et deuisez | et vous asseure quant a sa personne que il est tel quil vous a donne a entendre. Mais ma fille au regard de vous conseillier | se vous le prenez a mary ie ne vous scauroye aultre chose dire si non q̃l est vng des plus vaillans hõmes du monde & que ses entreprinses sont haultes. Et vous iure que se iauoye vne fille la plus belle & la pl⁹ assouuie quil fut en tout le monde il nest homme a qui ie la dõnasse plus tost que a luy pourueu toutesfois quil la daignast demander. Vous veez que non obstant ses vestemens simples on ne peult plus a droit hõme choisir. Il est noble | il est beau | il est riche | il est saige | il est preust & hardi | il est roy. Veez & cõsiderez toutes ces choses vous sentes en vostre couraige se le cõmandemẽt de vostre pere lequel est bien estroit voulez obseruer & garder. Au regard de Jupiter il ne conuient tenir consistoire ne parlemẽt. Se de ce lieu auez voulente vous absenter par bons moyens il nest pour mieux le faire q̃ le roy Jupiter de crete | ie ne vous conseille ne lung ne lautre | choisisses selõ vostre aduis le meilleur.



HA ma mere comment choisiray ie moy mesmes il na en moy sens ne entendement pour prẽdre ce que iay a choisir. Ne pour scauoir discerner le bien ou le mal. Quant est de moy ie remetz tout en vostre deliberacion | & vueil biẽ que vous sachez que hors de ceste tour vouldroye bien estre

mon honneur sauf et celluy de mes compaignes. A ces paroles suruindrent toutes les damoiselles de leans & dirent que tresbien auoyent pense de leur hoste, et a tant faillirent les secretes deuises de Danes et de la Vieille. Lors les damoiselles partirent leurs ioyaulx a chascune selon sa porcion disans le roy Jupiter estre le non pareil homme des aultres et le plus large et abandonne, et quil estoit le plus honnourable roy des roys.

La pucelle Danes prenoit grant plaisir en toutes ces choses. Quant ces ioyaulx furent partis les damoiselles coucherent Danes, puis se partirent de sa chambre quelles laisserent ouuerte par oubliance comme celles qui tous leurs entendemens auoyent mis en leurs ioyaulx & richesses, & se coucherent en leurs chambres. Jupiter a ceste heure en son lit se trouua tant surmonte de la couuoitise damours quil fut constraint soy releuer & regarder par vne fenestre se le iour vendroit empiece, & en esleuant ses yeulx contremont vers les estoilles des cieulx. Il se sleua en son cueur vers la remembrance de la belle pucelle Danes & dist. O belle Danes qui plus auez de beaulte que estoille luisant, et qui reluises par clarte souueraine. Helas ou estes vous a ceste heure que ne voyes vous la paine que iendure a vostre cause. Mescongnoissez vous les grans poinges & les perilleux pas que iay fais & la ou me suis mis et submis pour vostre grace et amour attaindre. Ingratitude pourra elle auoir lieu en vous auecques desdaing, rigueur & fierte mes ennemis enuenimez de mort. O Danes souuiengne vous de moy, & toy fortune qui tant bien secouru mas en tous les affaires que iay eus, vueilles moy secourir en ce present lieu.

A ce mot Jupiter cessa son regret & donna son entendement a plusieurs pensees agues qui luy tresperceret le cueur. Ces pensees furent grandes et touchans vne tresaduentureuse entreprinse. Mais toutesfois tout compte et tout rabatu il determina en soy essayer et de fait se mist a lauenture sil pourroit paruenir a la fin de sa pensee, & sen alla deuers la tour darain dont il auoit veu luys ouuert a son semblant. Et trouuant ledit huys ouuert & tout desclos il monta a mont le plus secretement & le plus coyement quil peult, & fist tant quil paruint

a la chambre de la belle damoiselle Danes dont luys estoit entre ouuert / et y auoit en ladicte chambre une lampe ardant qui luysoit moult cler. Lors Jupiter plain de ioye et de liesse pour regarder quelles damoiselles estoient auecques Danes auanca sa teste en auant et mist ung pie dedens la chambre / congnoissant que Danes estoit seule en son lit il sauantura dentrer dedens la chambre et daller iusques a elle / laquelle il trouua dormant et lesueilla par ung baisier.

Tant fut esbahie Danes quant elle se sentit baisee que toute dedens son lit se bouta. Mais Jupiter descouurit sa face pour parler a elle dont si effrayee la rendit que quant elle veit Jupiter seul au pies delle / et veit quelle estoit seulette auecques luy / elle se print a brayre et crier / et iecta ung treshault cry que Jupiter oyant cellluy cry ne fut pas trop asseur. Neantmoins il poursuiuit son aduenture en la reconfortant par son doulx parler et brief il luy declaira quil estoit force quelle fut sa femme / promettant la venir querir en brief temps / et tant la tint en ses deuises que en la fin il saillit dessus le lit et se coucha au coste delle / non obstant quelle y contredist de toute sa puissance. Lors Danes en plourant tendrement sen cuida fuyr et en fist ce quen elle estoit / mais Jupiter sen donna garde / et au sault quelle fist la retint par ung bras / la recoucha aupres de luy dedens la couche / lacolla et la baisa / et brief la priuoisa en telle maniere quil luy fist estanchier ses larmes et firent paix et union ensemble / et furent si bons amys que au matin quant Jupiter se leua il la laissa encainte dung filz. Et ainsi Jupiter par sa hardiesse paruint a faire sa voulente de la belle danes fille du roy darges. Et quant le iour apparut Jupiter pour lonneur de Danes garder se leua daupres delle et print ses habillemens troussez et sen sortit hors de la tour et retourna en sa chambre ou il se coucha / et puis sen dormit si acertes quil ne sesueilla oncques iusques a heure de disner / ce quest bon a croire / car vous pouez ymaginer que appetit de dormir ne le print point tant quil fut auecques Danes.

A Heure de disner Danes demanda la ou estoit le messagier du roy Jupiter / et dist quelle vouloit menger auecques luy et que incontinent on le feist monter secretement en la tour. A la parolle de Danes deux nobles damoiselles descendirent de la tour en la chambre de Jupiter et trouuans

quil dormoit le resveilleret dont il fut tout honteux / car le soleil estoit moult hault. Au fort il sabilla bien hastivement quant il sceut q Danes le demandoit. Et incontinet sen alla vers elle qui comenca a rougir quat elle le veit. Apres la reverence faicte ilz se prindrent a megier et faire grat chiere / toutesfois la belle Danes se hontoyoit pour le cas qui luy estoit advenu / et ne se pouoit pas garder ne abstenir de iecter ses yeulx en la beaulte de Jupiter lequel aussi ne failloit pas a la regarder par si grant ardeur q les yeulx de lung et de lautre sentreferiret plusieurs foys / et ainsi passeret une ptie du disner. Quat ilz euret prins leur refectio eulx deux se tireret a part et pleret longuemet ensemble. et fut conclud entre eulx deux q Jupiter sen yroit en son pays et quil retourneroit a tout certain nobre de ges pour emmener Danes / et a ceste conclusion Jupiter se partit et retourna vers crete laissant Danes en la to dont cesseray de parler / et racompteray coment Tantalus roy de frigie se combatit contre les troyens.

Comment le roy Tantalus de frigie assaillit par bataille le roy Tros de troyes / et coment ylio et Ganimedes ses deux filz le desconfirent en bataille.

Quant doncques le roy Tros eut nomme sa cite troyes / et quil fut monte si hault en reno que les roys ses voisins au regart de luy estoyent mis en petit estime plusieurs perdans leur honneur en son trop grant honneur / commencerent a murmurer contre luy en faisant pensee. Entre les aultres le roy Tantalus de frigie filz de larchadien Jupiter roy dactique print en grant despit lexcellence et renommee de Tros de troyes / et fist une grant assemblee de gens darmes et partit de son royaulme en intencion de destruire Tros et sa cite. Le Tantalus avoit en sa copagnie ung filz nome Pelops / et si laissoit ung filz en sa maiso nome Thiestes pour ce quil estoit ieune. Le Thiestes eut depuis ung filz nome Phlistines le pe de Menelaus q regna ou teps de la troisiesme destructio de troyes. Pour retourner au ppos tatal' exploita tant quil descedit a tout son ost sur le territoire de troyes en destruisant tout / et tat fist de maulx q en brief teps le roy tros en fut advertis / dot il ne sesfroya q tout a poit / car il avoit cite bie garnie tat de

peuple cōme daultres choses|et se prepara tellement que quattre heures apres auoir eu les nouuelles yssit hors de troyes a tout xxx.mille cōbatans ⁊ ala vers les lieux ou les frigiens estoyēt entrez. Le noble roy Tros auoit deux filz en sa compaignie|dont laine estoit nomme ylion ou descendit des cieulx le paladium|et le maisne estoit nōe Ganimedes. Iceulx venus aux champs requirent a leur pere Tros quil diuisa son armee en deux ⁊ quil leur baillast lauangarde pour eulx esprouuer sur leurs ennemys. Tros considerant que par la separacion de ses gens les foullez pourroyent estre secourus|accorda a ses deux filz leur requeste| ⁊ leur bailla.xii.mille de ses combatans. ylion et Ganimedes a tout leurs gens cheminerent enuiron demy lieue deuāt la bataille du roy|et le roy les suyuoit|et y auoit cheuaucheurs entre deux pour racōpter au roy Tros quant ses filz auroyent trouue Tantalus|et aussi ces deux nobles filz auoyent deuāt leur armee plusieurs espies descouuers en plusieurs lieux pour veoir|lestat|la puissance et ordonnance de leurs ennemys quilz trouuerent enuiron le soir. Puis sen retournerēt vers ylion et Ganimedes ⁊ leur dirent quilz feissent bonne chiere|et quilz auoyent veu les ennemis de troyes en certains lieux quilz nommerent|et estoyent enuiron trente mille.

DE ces nouuelles eurent grant ioye|les troyens q̄ pour lors sestoyent loges en ung moyen vne vallee. ylion ⁊ Ganimedes a ceste heure assemblerēt tous les nobles hōmes de leur cōpaignie et leur dirent ce que les espies auoyent rapporte|puis leur demāderēt cōseil. Tous furēt doppiniō qlz laisseroyēt leurs hommes darmes reposer encores vne bonne heure|⁊ puis les feroyēt desiuner hastiuemēt pour les mieulx esueiller| puis se partiroyēt pour aller assaillir leurs ennemys. Celle opinion sembla bonne aux deux filz du roy Tros ausq̄lz ilz signifierēt leur ītētiō. Ilz prindrēt aucun peu de repos|puis furēt esueilles p ceulx q̄ faisoyēt le guet|⁊ se desiunerēt ⁊ armerent ioyeux de ce qlz alloyēt a la bataille|⁊ monstroyēt lung a lautre cōmēt ilz frapperoyēt a la bataille ⁊ cōmēt ilz enfondreroyēt sur leurs ēnemys.

A Celle heure la lune luysoit clere|⁊ a sa clarte ylion mist ces gēs en ordōnance ⁊ les fist marchier apres luy ⁊ sō frere|car ilz se mirēt au deuāt de tous les aultres|et firēt tant quilz furēt ouys des guides de ceulx quilz queroyent. Les guides les

feyrent moult hastiuemēt es tentes du roy Tantalus / et luy di
rent que lez troyens les venoyēt assaillir / ⁊ q̄ veues les auoyent
en grant nōbre. Mais cōme Tantalus ne creut poīt ses guides
⁊ differast de soy leuer ne demoura gueres que les troyēs aborde
rent en son ost / en frappāt sur les frigiēs si desmesuremēt que le
bruit voulla iusques aux oreilles du roy Tantalus lequel se le
ua ⁊ saillit sur piez moult terriblemēt effroye. A cest endroit to⁹
les frigiēs furent esueillez / les vngs par playes mortelles et les
aultres par les cris angoisseux de ceulx q̄ estoyēt frappez a mort
⁊ ainsi les troyēs a leur venue adōmagerēt grādemēt leurs en
nemys. Ce nō obstāt cōbien q̄ lenuahissemēt des troyēs fust asp̄
⁊ q̄ ylion ⁊ Ganunedes se mōstrassent aigres / toutesfois Tan
talus ⁊ son filz Pelops recueillirēt leurs gēs. Et lors q̄lz se trou
uerēt en nōbre souffisant pour entrer en bataille. Tantal⁹ sescria
frigie frigie / ⁊ fist marcher ses gēs contre les troyens. Lors com
menca la noise grāde / ⁊ au ioindre fut la tēpeste si terrible q̄l sem
bloit que le monde deust finer en ce lieu tout soubdainement.
¶ Ganimedes ⁊ Pelops sentrerēcontrerēt / ⁊ plains de gros cou
raiges sentretasterēt si amerement q̄ grant temps de puis les en
seignes en furēt veues sur leurs testes ⁊ sur leurs bras / ⁊ se feus
sent entre tues tāt auoyēt de vaillance en eulx se Tantal⁹ ⁊ yliō
la pres estās ne les eussent separez. Et ferit Tantalus sur Ga
nimedes ⁊ ylion sur Pelops / ⁊ les troyēs ⁊ frigiens cōmencerent
a faire le mieulx quilz pouoyēt tant ⁊ si efforcemēt pource quilz
veoyent que la lune declinoit ⁊ se vouloit escōser ⁊ si nestoit poīt
encores le iour venu / ⁊ trouuerent lendemain la place toute cou
uerte de sang / de testes ⁊ de hommes mors / mais le nōbre des fri
giens illec mis a oultrāce estoit plus grāt. x. cōtre vng que cel
luy des troyēs. Quē diray ie plus / tenebres furēt sur terre / ⁊ cessa
la meslee / ⁊ fut sōnee la retraicte des deux parties.

¶ Commēt le roy Tros enchassa en bataille le roy Tantalus ⁊ cōment le roy Saturne vint par mer iusques au port de troyes / et fut receu du roy Tros honnorablement.

Quant tātalus se fut retrait il se print a iecter ses yeulx
sur ses hommes qui estoyēt tout en vng mont pour sa
uoir cōment ilz sestoyēt portez ⁊ quel nombre il pouoit
auoir perdu, et alla tout au tour deux auec son filz Pelops ⁊ luy

semblable que sa puissance estoit amoindrie plus quil nesperoit dōt il fut moult desplaisant / et en visitāt ainsi son ost le iour leua. A son leuer deux choses apparurēt aux gēs de Tātalus. Cest assauoir la pte de leurs gēs / et la bataille du roy Tros q̄lz veirēt approucher. Certes quāt tātalus cōsidera son euident dōmaige et veit q̄ ses ennemys a cause du secours q̄ leur venoit estoyent plus fors q̄ luy / il ne trouua en la resolucīō de son emprise aultre chose q̄ desesperāce et hōteuse fin / et tous descōfors en luy assēblez il appella sō filz et ses pricipaulx amys et leurs demāda q̄l auoit a faire. ceulx luy cōseillerēt de tēdre a luy sauuer et q̄ dattrēdre les troyēs pourroit auoir grāt dōmaige et q̄l seroit cause de sa destructiō. Tātalus p ce cōseil cōgneut q̄ son prouffit estoit en sa hōteuse fuytte et oultre q̄l ne pourroit abaisser le nō de tros / si se print p sa longue barbe p īpaciēce / et dist apres en frappāt de son poīg cōtre son estomac. O mauldite enuye tu me promettroyes na pas guerres mettre troyes soubz mon pie / et mas fait contre elle esleuer presumptueusement. Or voy ie bien maintenant le contraire / et que par moy troyes flourira / et a ma cause et par moy son nom croistera si grandement et sera si eyaulse que tousiours et perpetuellement tous roys trembleront deuant elle en mō regart. O faulse enuye mauldite soit leure que ie te creuz oncques. Ces paroles accomplies il dist a son filz et aux aultres qui la estoyent presens quil vouloit croire leur conseil / et fist ses gens retraire petit a petit. Finablement voyant sa perte euidente il commanda que chascun se sauuast et se mirent tous en fuyte. Ylion et Ganimedes coururent apres et les chasserent hors du territoire de troyes en grant occision / puis dirent quilz leur auoyent fait assez de honte / et se mirent au retour et vindrent rencontrer le roy Tros qui les suiuoit et qui se donna grant ioye quant si bien se veit quitte de ses ennemys par la bonne conduite de se deux filz.



a ioye doncqs que Tros fist a ylion et a Ganimedes au retour de la bataille / yssit de bonne amour et fut grande / Et les remena a troyes a grant honneur. Les troyens hommes / femmes / et enfans les recueillirent solempnellement / et benissoyēt le ventre qui les auoit portez. Les noms de ces deux filz furent portez

portez par ses cosins a si grant bruit que non seullement les voisins / ais aussi les roys de plusieurs loingtains pays comme de orient et daultres vindrent faire aliance au roy tros et aux troyens /

En ces iours q troyes espandit ses raiz et ses raiz de sa noblesse par tous universelz siecles Saturne iadis roy de crete nagoit par les mers a petite compaignie non roy ne possesseur aincois bany et despourveu de toute terre tant netement quil ne savoit ou soy retraire fors es desers non habitables et par les abismes des mers. Quant il eut en ce point este une espasse pensant sans fin coment il pourroit persecuter son filz iupiter fortune le mena en la mer dellespont. Adonc regardant environ soy il veit troyes qui estoit une cite moult belle et riche et de merveillable grandeur. Lors tant pour donner aucun peu de repos a ses melencolies comme pour raui-tailler sa nef et ses ges nagea vers celle cite et descendit au port Quant les troyens regarderent la nef de Saturne qui plus valoit que toutes les nefz quilz avoient oncques veues. Le maistre du navire de troyes alla hastivement devers le roy Tros et luy dist. Sire esioissez vous et preparez vostre maison. Je vous asseure que a vostre port descendra maintenant la plus riche nef qui iamais fut veue en mer / et me semble quen si noble nef a aucun grant seigneur qui vient par devers vous.

Tantost apres que le roy tros ouyt ces nouvelles il desira veoir celle tat belle nef et acompaigne de ses deux filz se mist a chemin pour aller au port festoyer lestrange nef. Ce roy estoit courtois / et honnorable et quant il fut parvenu au port il trouva que saturne partoit de sa nef et se disposoit pour aller en la cite. Et voyant ceste nef il se esmerveilla moult car les utensilles de leans estoient richement faictes / En oultre saturne et ses compaignos estoient en armes et navoient nulz maronniers. Il regarda bien leur conduite et voyant q cestoient gens de guerre tresbien en point il pensa en luy mesme de prime face de luy armer et demander les troyens. Mais quat il veit leur petit nobre et que nul navire ne suivoit il chagea ceste pensee et se approucha de la nef et appella Saturne qui estoit le mieulx en point des aultres et luy demanda quelle chose luy et

ses compaignons queroient et de quelle nation ilz estoient / satur ne luy respondit et dist. Sire combien que ie ne sache auquel port ie suis arrive pource que le cueur me iuge que vous estes cour toys de vostre nature ie ne vous celeray chose nulle touchant vo stre inquisition Iestoye naguieres roy de cette nômee saturne mai tenant ie ne suis que saturne / car mon filz ma deboute de mô roy aulme si doulouereusement que de toutes mes richesses de tout mon peuple et de tous mes biens temporelz ne mest demoure q celle seulle nef telle que veor la pouez / si vous prie et requier quil vous plaise moy adrecer au seigneur de ceste terre affin que luy requiere que il me donne licence dentrer en sa seigneurie pour y prendre viures pour moy et pour mes compaignons

Quant le roy Tros ouyt le cas de saturne il luy dist par compassion roy saturne vous soyez le tresbien venu en la maison de troyes En veri te iay grant ennuyance a cause de la vostre po vostre glorieuse renômee et pour les biens qui sont en vous comme iay maintesfois ouy dire Mais auec ceste ennuyance deux liesses me frappent au cueur de scendant liure da complissemens de desirs car plusieurs fois de sire vo veoir et ce desir est maintenât acomply en moy et lautre procedant desesperance: et en ceste partie ie vous dy que ie roy de ce pays ay intencion vous aider conforter et conseiller a mô pou oir / et tellement que vous corrigeres vostre filz Iupiter et pren drez pugnicion en sa psonne moyennât et par telle condicion que vous ayes voulente de rauoir vostre royaulme.

Saturne commenca prendre quelque peu de recô fort au recueil et grant chere que luy fist si plai nement le roy tros et le remercia de si haultes of fres et amples et a lissir de la nef laccolla et bai sa et luy bailla la main. Tros le mena en sô pa lais et tous ses hommes et les festoya pour la mour de Saturne et mesmement le peuple ad uert y que estoit celluy qui premierement auoit trouue la manie re de labourer les terres / de fondre lor et de nager par les mers. fist tât plaine feste a sa venue q on ne pouoit po lors pl faire du rant ce festoyement quant saturne se sentit en la grace des troy ens il appella vng iour le roy tros et ses deux filz et leur dist. Si

gneurs de troyes voꝰ auez tant fait pour moy que iamais ne le pourray desseruir. comme ie vous ay dit mon filz sest esleue des sus moy ⁊ ma prive de mon royaulme si voꝰ requier tant cōme ie puis q̄ me conseillez quelle chose mest cōuenable a faire ⁊ cōmēt ie dois comporter linıure a moy faicte.

FRere respōdit le roy tros certes cest contre natu re a vng filz de soy rebeller cōtre son pere le cri me est lait ⁊ digne de reprehension car le filz est oblige p toute loy a seruir et honnorer ⁊ doubter son pere ⁊ nest raison q̄ce ne apreuue et qui ne re preuue le filz de sobeissāt. Vostre filz est de celle cōdicion mauuaise ⁊ mauldicte ⁊ suis doppinion q̄ voꝰ ne vous acquiterez poīt bien se a vostre pouoir ne le corrigez ses meurs ⁊ cō dicions mauuaises. Et affin que point ne vous excuses sur voz euidētes ptes quant vous vouldrez ie voꝰ bailleray mon filz Ganimedes acompaigne de trēte mille troyēs q̄ voꝰ secourrōt iusq̄s a la mort ou ilz voꝰ remettrōt en vrē royal siege tribunal.

SAturne fut tout cōme recōforte quāt il cōgneut le grant bien amour ⁊ plaisir que le roy tros luy monstroit et pour ceste cause conclud quil retour neroit en crete auec le filz du roy tros nōme Ga nimedes et recommenceroit la piteuse guerre de luy ⁊ de son filz ⁊ en ensuiuāt sa ɔclusion des lors en auant fist apprester la nauire de troyes puis toutes ces choses acomplies il print conge du roy tros et de ylion et monta en mer et esquippa par force de rimes ⁊ cōgnois sant les situacions des contrees ⁊ des mers il adrassa son ost en la mer egee ou egeus filz de tytan estoit ⁊ de celle mer il fist tāt q̄l arriua au premier port de crete

¶ Cōment saturne a laide de ganimedes ⁊ des troyēs retourna en crete en bataille ɔtre iupiter ou ilz furēt vain cus ⁊ ganimedes retenu prisonnier de Jupiter.

QVant saturne arriua en crete le soleil estoit tor ne en son occident Saturne congnoissant le port print terre esperant secretement entrer au pays Il loga ses gens en vne place propice et les fist boire menger ⁊ reposer par lespace de cinq heu res et a tant il les esueilla et les fist tous armer

et entrer au royaulme | mais ilz neurent gueres auant chemine
en approuchant vng passage estroit quant les cheuaucheurs vi
drent a Saturne & a Ganimedes leur signifier que ilz auoient
veu le roy Jupiter tresfort accompaigne qui gardoit le passage
Sur ce pas il fault dire que quat iupiter se fut party de danes de
la tour darain quil vint en crete & desirant acomplir sa promes
se fist assemblee de gens de guerre concluant en soy mesmes q̄l
iroit querir la belle danes & lameneroit en son pays a force dar=
mes. Que diray ie plus | la nuit vint dont lendemain partir espe
roit mais comme il estoit celle nuit en son lict en la cite de parthe
nie nouuelles luy vindrent de la venue des troyens par quoy il
fut constraint de changer son propos dont il fut dolent a merueil
les | mais ce nonobstant si tost que ces nouuelles luy furent ap=
portees il se leua et print ses hommes darmes et hastiuemēt les
mena au destroit dōt dessus est escript & la attendit ses ennemis
sage et bien aduise. Et nest a oublier q̄ en ceste armee estoit le roy
yrion de molose qui nagueres auoit trouuee lindustrie de appri=
uoiser les cheuaulx & de les cheuaucher & estoit venu seruir le roy
Jupiter pour sa bōne renōmee accōpaigne de cēt hōmes q̄ couroi
ent cōme vent & pource furēt il appellez cētaures & estoiēt tant
cruelz et tant terribles quilz ne doubtoyent puissance de homme
ne de roy.

Doncques pour retourner a la matiere regnes
quant Saturne sceut que le passaige estoit gar
de et q̄ Jupiter estoit aduerty de sa venue il fist
arrester ses gens et leur dist. Mes enfans il con
uient que en ce matin vous vous faciez en cre=
te nō seullemēt flaboyer & resuyre mais doubs
ter comme fouldre. Asseurez vous en nostre querelle. Jupiter
mon filz et mon ennemy est icy ou il attēt nostre venue a batail
le ordonnee. Se nous voulons maintenant a chief venir de no=
stre entreprinse il est de necessite que nous passons parmy eulx
Si regardez bien que vous en voulez dire. Sire respondit Ga
nimedes nous sommes venus en crete pour corriger iupiter vo
stre filz & pour vous remettre dedens vostre siege nous ferons

Dit

ce que nostre pouoir pourra fournir / ⁊ combatrons franchement sans doubtance ne cremeur. ⁊ affin que nul tort ne nous soit impute ie envoyeray sõmer vostre filz auant quil y ait coup donne / affin quil se rende en vostre obeissance. et viengne amender ses meffais. Atant Ganimedes fist marchier les troyẽs ⁊ les mist en ordonnance de bataille / apres il enuoya vng de ses anciens nobles hõmes deuers Jupiter / ⁊ luy dõna charge de faire la sommacion telle que dit est. Le troyen se partit ⁊ fist tant q̃l fut presente deuant Jupiter / puis luy dist ainsi. Jupiter tu dois sauoir q̃ tout filz doit obeissance / amour ⁊ hõneur a son pere / tu fais contre toutes choses / ⁊ te monstre non filz de roy / mais de perdicion / car tu desprises ton pere en lieu de reuerence / tu las en haine et luy fais guerre en lieu de le tenir ẽ amour / ⁊ le subiectz agreable des hõneur toy qui luy es tenu faire honneur. O Jupiter q̃ te dõnera absolucion de ta vie cõfite en venin qui excusera ton peche / tu es ennemy de ton pere / le cas est si grief quil ny a misericorde ne remission se ce ne part de la naturelle clemẽce de ton pere. O Jupiter regarde a la fin de ton insurrection. Toutes loix positiues / tout droit escript te condãnent a mort / ⁊ te maudissent ⁊ anathematisent. Cest dõmaige car tu es beau filz preux ⁊ vaillãt aux armes saches q̃ ton regne ne peult gueres durer / et que tu seras pl9 brief pugny q̃ tu ne penses / ⁊ par auẽture en ce iour / car Ganimedes vng des filz de troyes est cy pres en laide de Saturne a tout .xx. mille cõbatãs q̃ par moy te sõme que en la mercy de ton pere retournes ⁊ luy rendes ton royaulme toutes excusacions cessans.

Messagier respondit Jupiter se iestoye tel cõme vous dictes sans iuste raisons vous ⁊ les hõmes pourriez donner sentences ⁊ cõdẽnacions secretes sur moy. Il fault ouyr partie. Et ie croy se Ganimedes dont vous mauez parle mauoit ouy excuser q̃l ne se tiendroit point mãcontent. Je vous responds que iayme mon pere Saturne en tant quil est mon pere / mais ie vous dy dautre part quil ma plusieurs fois cuide mettre a mort soy monstrant mon mortel aduersaire et non pas pere / car tout pere ayme naturellement son filz / ⁊ selõ ce regard ie me garde de luy comme de mon ennemy / ⁊ vueil bien que les troyens sachẽt que silz me assaillent que ie me deffenderay de toute ma puissance.

A Ce mot le troyen retourna vers saturne et ganimedes et leur dist ce que fait auoit. Saturne et Ganimedes iurerent lors la mort de iupiter et commencerent a marcher auant et tât quilz vindrent a vng trait darc pres de iupiter et de si loing quilz sentreveirent ilz firent signes quilz vouloient bataille. Jupiter auoit mis sa puissance en deux parties dont il estoit chief de la premiere et yxion et ses cêtaures estoient gouverneurs de la seconde. Et quât iupiter veit ql côuenoit côbatre il picqua son cheual des esperons si luy aduint vne chose merueilleuse car du plus hault des nues descêdie vng aigle sur son chief qui puis se print a volleter autour de luy en le festoyât et oncques durant la bataille ne labâdonna ne laissa. Par le vol de cest aigle iupiter et ses gens prindrent en eulx esperance de bône adueuture et saturne et les troyens cheurent en grât doubte qui ne peut oncques saillir hors de leurs entendemens. Quant iupiter veit la conduite de laigle il se bouta entre les archers des troiens qui tirerent espessement sur luy et courant côme tempeste passa leurs saiettes et ne se arresta oncques tât quil fust entre les hommes darmes de troyes.

L Es troyens nauoient iamais veu hôme a cheual et pource quant ilz veirent iupiter ilz cuyderent quil fust moitie hôme et moitie cheual et aucuns fuirent la demie et les aultres latêdirent et se combatirent vaillamment côtre luy Ceulx de crete a grant bruit suiuoient iupiter et firent tous deuoir. Jupiter porta par terre plusieurs troyês et bië employa son cheual. Dautre part saturne et ganimedes ne se faindoiët pas mais faisoient merueilles. toutesfois iupiter se trouua illec en armes le plus expert de to9 les autres et habâdôna sô corps et sa vie a la fierte de ses ennemis et nestoit hôme q fist rien contre luy ne qui ne demourast soubz le trêchât de son espee

C Ruelle et fiere fut icelle bataille car les troyês estoient vaillans et faisoient merueilles darmes Saturne rencontra par plusieurs fois iupiter côme celluy qui queroit les grans horiôs. mais iupiter q le congnoissoit ne lattendit oncques disât q ia ne mettroit sa main sur sa psône et fuioit

sa mort a son pouoir. Ce nonobstant il queroit la mort de ses a-
iuteurs et ne faisoit espargne de leurs armes de cuir / de leurs te-
stes ne de leurs vies ne de ieunes ne de vieux / ne de vaillans ne
de hardis ce luy estoit tout vng / il ne clinoit ne de coste ne dautre
pour quelque coup quon luy donnast il auoit tousiours souuenā
ce de la belle danes ꝛ desirant estre quitte de ses ennemis pour en
tendre a la deliurance delle il copoit testes ꝛ bras sans les cōpter
A chascun coup il taindoit son glaiue de nouueau sang ꝛ tousio's
laigle voletoit enuiron luy / puis hault puis bas dont les troyēs
auoient grant despit

Ganimedes estoit de petite estatue ꝛ de plus / grāt
couraige q̄ nulz des aultres ꝛ vertueusement
se combatoit pour honneur acquerre. Ilz se cōba
tirent depuis le matin iusques au soir sans ce q̄
lune des parties obtint plus de gaig que de pte.
Et lors saturne retrahit ses gens dune part ꝛ iu
piter retourna auec le roy yxion ꝛ les centaures
ꝛ encores le suiuit laigle ꝛ sassist sur sa tente q̄ estoit faicte de brā
ches ꝛ de rainsseaulx vers / car alors les tentes ꝛ les pauillons
de toille nestoient point en vsage. En celle nuyt ceulx de troyes
ꝛ de crete / firent grant chere en leurs tentes ꝛ se disposerent pour
le iour ensuyuant recommencer le labeur des armes. Les naurez
furent visitez et penses / les armures cassees et rompues furent
remises a point. Ilz se deuiserent assez de proesses des vngs ꝛ des
aultres mais souuerainement ilz tindrent leurs deuises de lai-
gle ꝛ tant en parla iupiter que en celle nuyt il print vne piece de
satin cramoisy contenant quartier et demy en quarrure ꝛ y feist
faire la remembrāce dung aigle dor puis latacha a vne lance et
en fist vne baniere / disant quil la porteroit en toutes batailles
ou il se trouueroit / et quil entendoit par laigle qui cestoit appa
ru a luy quil demourroit victorien de ses ennemis et seroit sou-
uerain roy de crete ainsi comme laigle estoit roy de tous les oy-
seaulx.

Comment Jupiter desconfit de rechief le roy Sa-
turne son pere en bataille. Et comment Saturne se
fuyt par mer.

Telles furent les deuises en celle nuyt du Roy
Jupiter et le plus ioyeusement quil peut visi-
ta les naurez et conclud auecques yrion que le
iour ensuiuant les centaures auroient la batail
le ⁊ que ceulx qui le iour auoient combatu se re
poseroient. Jupiter se coucha sur lerbe verde et
se reposa iusques a ce que les centaures se mirent en point et mõ
terẽt sur leurs cheuaulx ⁊ aussi fist iupiter A ce point ne dormoit
pas le triste Saturne ne Ganimedes et estoient seurs q̃ encores
seroient receuz de leurs ennemis si sapresterent tous et enuiron
soleil leuant et se arrengerent puis en encouragant lung lautre
vindrent vers lost de iupiter. Pour faire brief compte les troyẽs
fort eschauffez de appetit de vengence ⁊ furent les premiers sur
les champs en faisant haulx cris et a ces cris Jupiter ⁊ les cẽtau
res prindrent la baniere de laigle dor leurs lances et leurs escus
et a vng ioyeulx son de trompes buisines ⁊ clerons picquerent
leurs cheuaulx quilz firent bondir en lair et courans cõme se il
neussent tenu ne a ciel ne a terre se fourrerent sur leurs ennemies
Certes quant les troyens choisirẽt venir les cẽtaures montez.
sur leurs cheuaulx courãs cõme vent ilz furent tous si espouẽ-
tez q̃ iamais ne cuiderent veoir plus beau iour toutesfois ilz pri
drent couraige ⁊ les attendirent et les centaures se porterent si
vertueusement ⁊ si vaillamment cõme hardis q̃ chascun deulx
porta son troyen au fer de sa lance ⁊ entre les autres Ganime-
des y fut porte. Aucuns furent percez de part en pt ⁊ aucuns se le
uerent sans blesseure. Quant ganimedes se sentit entre les piedz
des cheuaulx il eut le cueur terriblement ire et dist quil sẽ vẽge
roit et se releua legierement en escondissant son espee ⁊ voyant
le cẽtaure q̃ lauoit abatu faire merueilles darmes ẽtre vng grãt
mõt de ses gẽs q̃ vertueusement resistoiẽt a ses desmesurez hori
ons il rua sur luy vng grant coup tãdis q̃l cestoit cline a dextre
pour ferir vng troyen q̃ en lattaindant sur la teste il lestourdit
⁊ luy fist vne grant playe ⁊ le tira ius de son cheual ⁊ mõta sus.
Ce centaure auoit nom eson et estoit ieune ⁊ fut depuis pere de
Jason qui conquist le mouton ou veaurre dor. Quant doncques
il receut le coup q̃ ganimedes luy dõna il fist vng cry si grant q̃
dix centaures y acoururent ⁊ fendirent la presse ⁊ abatirent tãt
de troyens en ruãt destoc et de taille que la place en estoit toute

couuerte et trouuerent Eson et ganimedes aupres lung de lautre et voyans ganimedes esprouuant le cheual de leur cõpaignõ furẽt surprins de grant ire et par ire mortelle escrierent ganimedes a mort les troyens q̃ la estoient firent leur deuoir de deffendre ganimedes et sexposeerent pour luy iusq̃s a la mort car plusieurs ilz moururent et plusieurs aussi ilz furent nauurez.

Les centaures estoient fors grãs gros et lours. mais les troyens auoient plus de courage q̃ de corps illec ganimedes mõstra assez de prouesse et de valeur et bien se deffẽdit vne espace mais enfin fortune luy fut tant aduerse q̃ apres ce quil eut souffert paine sur paine et receu infinis horions et quil regarda enuiron luy il veit saturne tourne a desconfiture et oultre il veit q̃ les troyens se laisserent debouter et mettre a mort sans coup ferir et encores q̃ ceulx q̃ estoiẽt enuiron luy labandõnoiẽt et tournoiẽt le dos Et lors en cõgnoissãt celle descõfiture et voyãt q̃l ne pouoit seul porter le faiz il se mist a la fuite cõme les aultres et deffẽdoit ses gẽs les guida iusq̃s au port ou leur nauire estoit et la aucuns se sauuerent. Saturne lors tout desespere entra en sa nef et Ganimedes entra en vne aultre tant desplaisant que ie ne le sauroye racompter. A lentrer des nefz vne partie du demourant des troyens perit en mer et lautre partie par glaiue et lautre esquippa en mer. Jupiter et yrion remercierent leurs dieux de celle victoire et conclurent ensemble quilz poursuiuroient encores leurs ennemis en la mer tandis que fortune leur estoit en aide Toutesfois Jupiter accorda ceste poursuite bien enuis car il luy sembloit q̃l tarderoit trop sil entroit en la mer et quil ne pourroit estre deuers danes au iour q̃ promis luy auoit. Ce nonobstant se prepara esperãt soy excuser vers elle et mãda a querir ses marõniers puis entra en vng temple qui pres de la estoit

¶ Comment iupiter apres ce q̃l eut sacrifie laigle poursuiuit les troyens et de la bataille q̃ ledit iupiter eut cõtre ganimedes le filz du roy Tros.

Jupiter ne fut pas si tost entre ou tẽple q̃ laigle sassist sur lautel dõt quãt iupiter veit ce apres plusieurs pẽsees il print laigle et en fist sacrifice et tãtost apres nouuelles luy vindrent q̃ ses marõniers estoiẽt prestz. Lors iupiter yssit du tẽple et soy recommandant au dieu Mars alla vers

ses maronniers & monta en mer accompaigné des cētaires & de deux mille de ses hōmes de crete & fist nager roidemēt apres ses ennemys. En nagāt Jupiter fut deux iours en mer aincois quil eust aucunes nouuelles de ses ennemys, car les troyēs a force de maronniers fuyoyēt le plus quil pouoyēt. En ces deux iours iupiter se souhaita p plusieurs fois auecqs la belle Danes & luy sembloit q̄ sa lōgue demouree luy seroit ennuyeuse. Apres le iour ensuiuant a heure de tierce ceulx de crete & ceulx de troyes sentrecontrent sur la mer. Les troyens eurent dueil & ceulx de crete ioye. A ceste heure Saturne nestoit auec les troyens comme celluy q̄ nauoit ose retourner auec eulx pour la honte q̄ leur estoit aduenue a sa cause, & cestoit rēdu du tout abādonne a desespoir par les ondes de la mer tirantes p̄ties occidētales. Quāt Ganimedes choisit le nauire de crete il cuida que ce fust Saturne et lattēdit vne espace en iectant en la mer ses ancres, mais tātost apres il apperceut la baniere de iupiter et congneut que cestoyent ses ennemys & nō pas Saturne ne ses gens.

ADonc fut lesperit de Ganimedes fort trouble, il appella ses compaignons & leur monstra la baniere a laigle dor, & leur demanda quilz deuoyēt faire. Ceulx respondirēt que Saturne les auoit abandōnez & quilz ne deuoyent entendre fors seulement a eulx sauuer. Ganimedes les eust voulentiers attēdurez pour cōbatre et esprouuer se ilz seroyēt autant heureux en mer cōme en terre. Mais quant il congneut la voulē te des troyens qui ne queroyent que le repos il fist desancrer et se print a nager en fuyant ceulx de crete le plus quil pouoyent. Jupiter et les centaures ayans veu les troyēs mettre a lācre se mirent en armes. Mais quant ilz les veirent desancrer ilz commēcerent a huer & a les poursuiuir, & dura la poursuite troys iours & troys nuitz, & au commencement du quart iour Ganimedes & ses gens choisirent troyes, si tirerent celle part a grant ioye qui tost fut meslee de dueil car quant ilz eurent prins terre & q̄lz veirent que leurs ennemys les suiuoyent prestz de les combatre. Les hontes et pertes q̄lz auoyent euez vindrēt frapper au cueur de Ganimedes en telle facon quil sescria & dist a ses gens. Mes freres et mes compaignons fortune nous a fait vne grace de no' auoir icy conduitz, mais celle grace nous est de petit prouffit, car

Vecy le roy Jupiter qui nous fait si grant honte comme de nous chasser en nostre territoire. He dieux quelle honte. Qui est a celluy qui fuyra plus / q̃ est celluy q̃ ne prẽdra le frain aux dens / maintenant ne conuient fuyr mais conuiẽt cõbatre. Cest force / cest necessite po͛ venger ses pers & son sang / & pour recouurer honeur. Nous sommes en nostre pays / se nous ne nous vengons nous tournons en deshoneur perpetuel. A secours ne pouõs faillir / car ia les troyens sont montes es haulx edifices de la cite q̃ regardẽt nostre descente / & si en ya q̃ se preparẽt pour nous venir festoyer. Et qui ne se esuertuera dõcques / vertu de couraige passe force de corps. Quãt a moy pour estre mis en pieces ie ne fauray plus deffendes voz vies et vostre pays de voz ennemys lesquelz vous viennent assaillir. ie vous prie que vous prenez couraige.

Andis que Ganimedes fist ses remonstrãces deux choses aduindrẽt / car les troyens furent aduertis de la venue de leurs gens & de la descẽte de leurs ennemys / & se disposerẽt pour leur aler resister. Jupiter descẽdit au port / & gannimedes & ses gens coururent pour le deffendre. Grans gros & lourds horions furẽt dõnez / & assez en y eut qui perirent en mer q̃t vĩt au ioindre. Mais iupiter en soustenãt le faiz de lescarmouche gaigna en peu de heure terre a laide daucuns centaures & fist Ganimedes reculer / lequel legierement il eust mis a oultrãce se de troyes ne fussent saillis le roy Tros & son filz ylion a tout grant multitude de peuple qui acoururent a la rescousse / et resusciterent le vaillant Ganimedes qui pour ses gens sauuer offroit son corps a impossible trauaeil & labeur.

E roy tros dõncques & ylion en moult belle ordonnance firent leur saillie de troyes & se exposerent a comporter partie du trauail de leur sang. Jupiter ylion & les centaures laisserent ceulx quilz estimoyent vaincus & sadrecerent vers le roy Tros & ylion. Quant vint a la meslee il faisoit beau veoir les rencontres / il y eut mainte lance trõcõnee maint hõme abbatu / asses de heaulmes casses asses de peaulx de lyons de ours et de cheuaulx mises par pieces. Le tros & ylion furent asprez a la rescousse de ganimedes. Jupi

ter et yrion furent bouillans a honneur acquerre / et tant tuerent sur les troyens a destre et a senestre quil ny auoit deuant eulx resistence nulle qui ne fust en desaroy.

La baniere a laigle dor estoit tousiours au pl' fort de la bataille. Le roy tros qui iamais nauoit veu vser de banieres en bataille sesmerueilla moult quelle signifioit / et par plusieurs fois senhardit a ceulx qui la gardoyent pour labatre et mettre p terre / mais il se trouua a chascune fois si bien / charge de horions qui se lassa et plus ny alla. Il estoit vaillant de son corps et bien congnoissoit le mestier de la guerre. Iupiter lesprouua et se combatit contre luy en plusieurs effors / et le nota bien en sa memoire pour vng preux homme / car il ny auoit lachete ne paour en luy ne en ses deux filz ylion ne ganimedes / ilz rendoyent aux armes leurs deuoirs / et de leurs glayues ouuroyent a merueilles. Et voyans leurs ennemys faire leurs glayues rougir du sang des troyens ilz les suiuoyent a toute force par tel parti quilz se combatirent tout ce iour vne heure quant vne autre heure arriere / etc. et fut la fin telle que quant ce vint a heure de soleil couchant Ganimedes pensant a ses pertes / et desirant son honneur recouurer print vne terrible hardiesse / et enflambe dung tresnoble vouloir courut sus a la baniere a laigle dor / ou la plus grant foulle estoit / et se print a tuer a destre et a senestre tresdesmesurement et cryoit troyes troyes a haulte voix.

Quant Iupiter qui tousiours auoit loeil a sa besongne ouyt le cry de ganimedes et quil veit son exploit il le recongneut et en eut grant ioye car il ne queroit homme tant comme luy / et en laissant son effort sen ala ioyeusement vers luy en disant. O vaillant troyen tu as tout ce iour celle ta prouesse / et maintenant tu la manifestes par faiz darmes. Tu seul es celluy que ie cerche entre les cheualeureux de troyes non pas que ie me presume plus vaillant aux armes que toy / mais pour ce que tu es celluy qui as assailly crete / tu mas combatu puissance contre puissance / or nous combatons corps contre corps.

Animedes a ce coup leua sa hache contremont et gettant ses yeulx vers iupiter luy fist ceste responce. Heureux roy de crete ie congnois a ceste heure que tu es digne de la grace de fortune et plus est saige que fort. Tu vois fortune estre pour toy neantmoins tu ne te tiens dessus moy ie te loue de tant que tu fais honneur a ton ennemy. Saches que en ce tu fais grant honneur a toy car pour mespriser ou blasmer aultruy nul ne sauance. Pleust aux dieux que ton pere Saturne qui est demoure en la mer ne say ou ne quelle part fust maintenant icy car il mest aduis que a son aide nous aurions raison de toy et a ce ie paruiendray sil mest possible car ie seroye recouure de toutes mes pertes se vaincre te pouoye sans plus mot dire Ganimedes descharga sa hache sur Jupiter et Jupiter se couurit de son escu qui fut mis en deux pieces par le trenchant de sa hache. Lors Jupiter qui tout ce iour auoit soustenu le fais des armes sesuertua en commandant a ses gens que seul le laissassent conuenir de Ganimedes pource que il estoit seul en ce lieu. Si se employa contre luy en luy offrant le trenchant de son espee.

Insi commenca la bataille des deux champions de crete et de troyes ilz auoient les cueurs haulx et fiers et sentretasterent moult fierement et aigrement et tant que le feu sailloit de leurs coups mais quant fortune estoit pour iupiter que pouoit faire ganimedes. Les coups de iupiter estoient grans et fist a Ganimedes moult de playes. Et de fait il luy osta sa hache au moyen dune grant playe quil luy fist au bras dextre et leust mis a mort se son plaisir y eust este mais quant il eut desbatonne il eut pitie de luy et luy sauua la vie et le fist prendre par quatre centaures et tantost apres les tenebres de la nuit osterent au iour sa clarte parquoy il conuint donner repos aux armes et se retrairent les troyens en leur cite et ceulx de crete au port de la mer

¶ Comment le roy Troes et ylion son filz menerent grant dueil pour ganimedes lequel ilz ne sauoient quil estoit deuenu et comment le vaillant roy iupiter retourna en arges en la compaignie de ses cheualiers.



Uant Tros et ylion se furent retraitz ilz se tindrent a la porte de Troyes iusques a ce que tous ceulx de troyes furent rentres en la cite cō me ceulx qui ne sauoiēt que Ganimedes estoit deuenu et qui moult le desiroient trouuer. Toute la bataille de troyes rentra mais homme ne sauoit ou estoit Ganimedes ne sil estoit mort ou vif. Le roy Tros sen retourna en son palais / ⁊ manda tous ceulx qui estoent retournez de crete et leur enquist de toutes nouuelles ⁊ quilz auoient fait de son filz. Au regard de son filz ceulx luy respondirēt que sur le soir il sestoit boute si auant entre ses ennemis quilz ne sauoient quil estoit deuenu / ⁊ au regard des nouuelles de crete il luy racōpterēt cōment ilz auoient eu la iournee contre eulx ⁊ cōment laigle se apparut a iupiter / ⁊ comment ilz auoiēt este vaincus par leffort des centaures / et si ne sauoient que saturne estoit deuenu.

Les parolles dōnerēt au roy tros ⁊ a ylion dueil sur dueil ⁊ adōc leur descendirēt les larmes des yeulx ⁊ p especial a ylion q̄ en soy cōplaignant disoit. Helas mon frere ganimedes ores as tu esfacee la gloire de troyes p le maleur de saturne q̄ ta failly au besoing. Au moins se tu feusses reuenu no⁹ eussions traicte ensēble la vengence de la pte. Nous no⁹ feussions essayes par amour fraternelle a recouurer ton hōneur ores tu es pery ou en peril. he q̄lle dure doleance. Certes Ganimedes ta mesauēture est trop preiudiciable a la maison de troyes ylion beau filz respōdit tros pour vng aduersite ne se cōuiēt esbahir. En la guerre na fors q̄ auāture et ferme courage guerre dōne auiourduy a lūg victoire ⁊ demain elle luy oste / hōme vertueux iusq̄s a sa singuliere mort ne se doit / effrayer. Se ganimedes est mort en la bataille ou sil est prins q̄l remede: il est expedient ou de vēger sa mort ou de le rescourre / noz ennemis sont en petit nōbre / no⁹ frapperons demain sur eulx facent les dieux le^r plaisir de nous ie ne men descourageray aultrement

Ylyon ⁊ les nobles de troyes se cōforterēt es parolles du roy tros et cōfermerēt daler lendemain assaillir leurs ennemis / tādis iupiter estoit aux chāps et faisoit grant chere auec yrion. ⁊ estans

assis au menger sur le granier. Jupiter envoya querir ganimedes et le fist souper avecques eulx. ganimedes avoit le cueur fort ensle toutesfois il print sa refection legerement car il sentoit une tresdure douleur en ses playes et la le recommanda. Jupiter disant q cestoit le plus vaillant homme qleust veu entre les vaillans de troyes. Et pource, dist il qlest en mamercy et q cest celluy q avecqs mon pere descedit naguieres en crete ou il eust voulentiers plante son nom en honneur se fortune leust souffert ie ne feray plus avant riens aux troyens aincois rentreray demain en mer et men iray mettre une chose a execucion q fort me gist sur le cueur et vueil bien q vous sachez q iay eu intencion de men aller au royaulme darges iusqs a la tour darain pour selonma promesse delivrer de celle tour la belle danes que le roy acrisius ytiet enfermee sans aucune raison. Et celle conclusion pleut au roy yxion et aux centaures pource qlz avoient autressois ouy pler de la force de la tour darain et leur fut bien advis q les argiens ne pourroient tenir contre leur effort. Quat doncqs ilz eurent menge ilz rentrerent en leur navire et pserent des naurez et etre les autres de ganimedes, puis ilz se coucherent sur la paille et environ deux heures devant le iour desancrerent et se partirent si secretement q les troyes nen sceuret rien, lendemain au matin le roy tros et pls on yssirent de troyes en baitaille ordonee il ne trouverent a q parler et ne sceuret a nul des costes de la mer veoir le's ennemis tat estoiet desia eslongnes dont ilz furent bien courroucez et vidrent au lieu ou la bataille avoit este et ensevelirent les mors, de eulx me tairay et parleray de danes.

¶ Comment le roy acrisius quant il veit sa fille danes grosse il lenuoya en exil et la mist en la mer dedens ung petit vaisseau et la fist mener en la haulte mer a lauanture de fortune.

La noble Danes demouree encainte de la semece de iupiter ainsi que dist est apres que iupiter sen fut retourne en son pays demoura longuement en esperace quil retourneroit vers elle a force de gens pour la mener en son royaulme et en ceste esperance. Danes montoit souvet aux fenestres de la tour et to'noit ses yeulx puis ca

puis la sur les chemins pour regarder se elle verroit point les gēs de guerre de iupiter | celle esperāce luy dura iusques au dernier iour q̄ iupiter auoit pris | mais certes quāt le soir du dernier iour fut venu sans luy amener son amy ⁊ sans en ouyr aucunes nouuelles ne veoir apparāce de sa venue ⁊ elle regardoit que le fruict de son ventre apparoit elle descendit de la fenestre de la haulte tour ⁊ cause de desespoir entra seulle en sa chambre et la se print a regarder son ventre ⁊ dist. He poure ventre ie ne te puis celer | Je tay iusques a cy couuert esperant la venue de iupiter. Le iour que il deuoit venir est passe et nest memoire de luy Helas et ma il oubliee. Ou es tu Jupiter es tu mort ou vif. Se tu es mort parlea moy en esprit ⁊ en toy excusant de ta faulte, enseigne moy q̄ ie pourray faire de ta semence Et se tu es vif quelle aduenture ne te tien Es tu saoule de moy de danes de celle que tu efforcas par pluye dor de celle que tant desiroyes. Helas tu me promis ton amour ⁊ te donnas a moy et ie receuz le don a bon ⁊ te donnay mō cueur en pareil cas ⁊ plus q̄ tu ne penses. Et que sera ce cy iupiter mō amy es tu de la nature des faulx hōmes ⁊ ypocrites q̄ se dōnent a deceuoir les poures femmes ⁊ les laisser en deshonneur. Helas tu en es vrayement. Tu mas mise en pdurable honte ⁊ en ce me abandonnes. O malheureux hōme. O tresfaulx menteur. Que mauldit soyes tu auecq̄s tes richesses ⁊ mauldicte soit lheure que ie te veis oncques. Je suis par toy mise a honte ⁊ par toy ma fin approuche. Je ne puis plus celer tes oeuures. On verra mon meffait. Helas mon pere me fera mourir | a ce ie ne puis faillir | neantmoins pour mort quelcōq̄ ie ne greueray le fruict q̄ ie porte aincois le garderay comme moy et en aduiengne ce que aduenir pourra

En telles parolles passa Danes la nuit sans dormir ne reposer et des lors en auant elle fut toute melencolieuse ⁊ print tellement la chose en cueur quelle entra en vne tresgriefue maladie, quant les damoiselles qui riens ne sauoyent de son cas la veirent ainsi malade elles le signifierent au roy Acrisius. Et adoncques le roy acrisius vit visiter sa fille et la mist es mains de tous ses medecins en leur demandant quelle maladie elle auoit. Leulx luy respondirent en la presence de Danes quelle estoit encainte ⁊ q̄ en brief temps

elle enfanteroit. Danes leur respondit quilz failloyent a dire veri
te & quelle nauoit oncques cogneu homme / & nya son cas le plus ql
luy fut possible esperant tousiours viure / car elle sauoit bien que
son pere la condanneroit a mort celle cognoissoit quelle fut encain
te. Et de ce estriuement les damoiselles de leans contre les mede
cins disans quelles auoyent tresbien songneusement garde la tour & que
nul homme fors le roy nauoit parle a elle si ny estoit venu inui=

Quant le roy ouyt ces debatz et veit lestat de sa fille il fut moult trouble car par experience il luy sembloit mieulx que danes estoit encainte que autrement et adiousta plus grant credence aux rapors de ces medecins que aux excusacions de sa fille & de ces damoiselles. Et pour en sauoir la verite il enuoya toutes les damoiselles de leans en la prison darges et si bailla danes en garde a plusieurs aultres dames en leur commandant sur paine de mort quelles luy sceussent a dire se elle enfanteroit ou non en dedens certain temps. Quant danes se veit en ses termes elle commenca a fondre en larmes. Le roy acrisius de puis ce iour en auant vint tous les iours sauoir coment elle se portoit. Certes danes larmoit sans cesse elle se complaindoit de fortune & ne parloit si non en son cueur en regretant son amy. Mais quant elle eut longuement laboure en ses larmes enuiron .xv. iours deuant le terme de son enfantement il luy souuint de la causa pour quoy elle fut mise en la tour / & que les dieux auoyent prenostique quelle auroit vng filz qui seroit roy darges en ce souuenir se conforta vng peu / et puis venue au terme de neuf mois elle fist vng beau filz que les dames receurent & le nommerent perseus & le signifierent au roy. Danes a son enfantement descharga les damoiselles qui estoyent en prison & quelles estoyent de son cas innocentes.

Tantost que le roy Acrisius sceut la verite de sa fille & quelle auoit fait vng enfant masle il eut en son cueur plus de tristeur que de ioye & les condapna tous deux a mort en commandant a deux de ses maronniers qui prenissent la mere et son enfant & quilz les missent en vne nasselle eulx deux seulement & quilz les menassent si auant en la haulte mer quil nen fust iamais memoire. Les maronniers ne oserent refuser le commandement

du roy ꝛ sen allerẽt a la tour darain ꝛ poindirẽt Danes ꝛ son filz Perseus en disant a Danes ce quilz auoyent de charge / et en luy priant humblement quelle leur voulsist pardõner. Il estoit lors enuiron leure de minuyt / ꝛ quãt Danes entendit quelle seroit iettee en la mer ꝛ son filz auec elle eut esperãce de eschapper de ce peril par le moyen de la fortune de son filz. Ce non obstant les larmes luy couroyent au long du visaige en grant abondãce / ꝛ print congie aux damoiselles qui lauoyent eue en garde / ꝛ se laissa mener sur la mer en faisant piteux regretz

Quãt les marõniers leurẽt dessus la mer amenee ilz la laisserent en vne nasselle petite ꝛ luy mirent en son gyron Perseus son filz ꝛ au plus tost quilz peurẽt les cõduirent en la haulte mer sans gouuernail ꝛ sans viures ꝛ les habandõnerent a tous vens. Lors il y eut maintes larmes plouree entre les marõniers ꝛ danes ꝛ Perseus le ieune enfant. Les marõniers plouroyẽt par cõpassion qlz eurẽt de veoir vne si noble damoiselle habandonner au peril de mort. Danes ploura en conceuant la rigueur de son pere la faulte que Jupiter auoit faicte enuers elle ꝛ le peril ou resister ne pouoit. Perseꝰ ploura par le souflement des vẽs ꝛ par le gros aer de la mer que sa tẽdreur ne pouoit endurer. Les marõniers sen retournerent en arges ꝛ la desconfortee Danes sen ala par les vndes de la mer au gre des ventz. Les vndes estoyẽt tresimpetueuses ꝛ seslieuoient en laer cõme montaignes. Les ventz bruyoient par gros esmouuemẽs ꝛ cuida danes par plusieurs fois perir mais elle eut tousiours fortune pour elle. ꝛ tãt biẽ luy aduint en celle aduersite qlle fut en celle nuyt iettee en la mer de apulie ꝛ la dauãture fut trouuee dung pescheur aux poissons qui par pitie ꝛ charite mist la damoiselle Danes et son filz en sa nef et les mena sur terre pource que besoing en auoyent.

A ceste heure Danes estoit cõme morte / ꝛ quant le pescheur leut mise a terre elle print vne verge dor quelle portoit en son doy ꝛ la dõna au pescheur luy priãt ql la voulsist mener en aucune maison ou elle se peut reposer ꝛ reschauffer auecques son petit filz q̃ de froit estoit tout gele ꝛ transi. Le pescheur print la verge dor ꝛ mena danes en sa maisonnette

⁊ luy fist bon feu ⁊ si luy bailla a boire ⁊ a mengier. Si tost q̄ perseus sentit laer du feu le cueur luy reuint ⁊ commenca a rire a sa mere. Quant elle veit ce toutes ces douleurs tournerent a neant ⁊ print esperance en sa fortune. Elle adouba son filz la couleur luy reuit elle beut ⁊ mẽga. Que diray ie plus le pescheur la regarda lors ⁊ voyãt elle tant de beaulte que sa pareille nauoit oncq̄s veue il sen ala en la court du roy dapulie ⁊ luy cõpta son aduẽture en louãt si acertes la beaulte de la damoiselle danes que le roy lenuoya prestemẽt querir. Le roy auoit nõ pilonius ⁊ estoit filz de lancien iupiter. Quant danes fut venue deuant luy soudainement il se trouua amoureux delle ⁊ luy demanda son nõ sõ pays ⁊ la cause pourquoy on lauoit ainsi auanturee en la mer. De prime face elle se excusa de toutes ces choses dire ⁊ cõmenca a plourer. Le roy voyant ce la recõforta ⁊ luy dist quil la prendroit a femme pour sa beaulte ⁊ tant luy parla gracieusemẽt quelle luy racompta toute sa vie. Quant le roy pilonius ouyt toutes les fortunes de la damoiselle il eut pitie delle ⁊ lespousa a grãt hõneur et fist nourrir perseus et si engendra en elle vng filz quil nomma danus. De ce me tairay et parleray de iupiter.

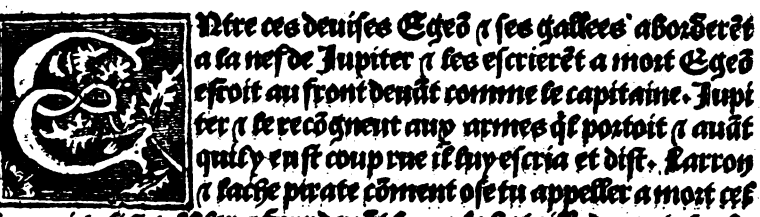
¶ Cõment iupiter en retournant de deuant troyes par mer encõtra le grant larron egeon au q̄l il se cõbatit ⁊ le vaincquit ⁊ des nouuelles q̄l eut de la belle danes dont il fut merueilleusement dolent.

Quant iupiter se partit du port de troyes ainsi q̄ dit est cy dessus il fist nager ses marõniers a toute diligẽce pour approucher crete car il cõgnoissoit q̄ le tẽps de sa promesse faicte a danes expiroit ⁊ moult luy desplaisoit q̄l ne le pouoit amender. Ses marõniers firẽt toute diligence ce premier iour mais ce iour passe vne tẽpeste sourdit en la mer si terriblemẽt desmesuree quelle emporta les maronniers auecques leurs instrumẽs ⁊ enfondra toutes leurs nefz reserue seulement celle ou iupiter estoit ⁊ si plouuoit moult fort ⁊ oultrageusement. Celle tempeste dura p lespasse de deux iours ⁊ deux nuitz ⁊ ne veoit on fors ou ciel ne soleil ne lune ne estoilles. Iupiter ⁊ tous ceulx qui auecques luy estoyẽt ne cuiderẽt iamais mieulx mourir. Toutesfoie ilz eschapperẽt de mort ⁊ prindrẽt terre au tiers

sont quant la tẽpeste fut cessee non pas en la mer de crete ne aussi en la mer de europe cõme tous pourpensoyẽt mais se trouuerent estre en la mer oceane si parfont q̃lz ne sauoyẽt ou ilz estoyent.

QVant iupiter et ses gens veirẽt la diuersite du peuple habitant en ce port ⁊ leur maniere de viure ilz cõgneurẽt que loings estoyẽt de leurs region. Et lors fut iupiter descõforte par tel party q̃lle souhaitoit nõ auoir este ne de mere pource quil luy fut tout notoire quil ne pourroit accomplir sa promesse enuers danes son amie. Il fist beaucop de regretz touchant ceste matiere et plus que ie nen scauroye dire ⁊ plaindoit tous ses hõmes q̃ perdus auoit en la fortune de mer. Il plaindit la faulte de sa promesse. Au fort quant ses cõpaignons cestassauoir yrion ⁊ les centaures et ganimedes se furent la rafreschis ⁊ aduitallies ⁊ eurẽt remis en point leurs choses necessaires a la nef ilz desriuerẽt de ce port ⁊ prindrẽt leur chemin vers orient. Et tant exploiterent par iours sur iours ⁊ mois sur mois q̃lz entrerẽt en la mer egee. Mais ilz ny eurẽt gueres nagie quãt egeon le grãt larron qui tenoit en sa voulẽte toute celle mer desancra du port de lisle deserte accõpagnie de six gallees ⁊ de mille hommes darmes ⁊ leur vint audeuant pour les destrousser.

¶ Vant iupiter ⁊ les centaures veirẽt la conduite du larron ilz cõgneurẽt legieremẽt que faillir ne pouoyẽt a bataille et dirẽt lung a lautre quilz se deffendroyẽt iusq̃s a la mort. Il ny eut point long parlemẽt entre eulx ilz se garnirent de leurs armes ilz desploierent la baniere a laigle dor ⁊ au desployer firẽt si grãt ioye quil sembloit quilz fussent en vng paradis. A ceste heure ganimedes auoit sa playe guerie quant il veit que chascũ sadouboit fors luy qui estoit prisonnier il se mist a genoulx deuãt iupiter ⁊ luy requist treshũblemẽt q̃l luy fist deliurer ses armes pour aider a son hõneur ⁊ a sa vie deffendre promettãt faire loyal deuoir. Iupiter releua ganimedes quant il le veit ainsi humilier ⁊ cõmenca a mettre son amour en luy de telle facon quelle dura iusques a la mort qui plus est il luy rẽdit ses armes disant q̃ de lors en auãt ilz seroiẽt freres ⁊ cõpaignõs ⁊ ganimedes respõdit q̃ a tousiours il demouroit son seruiteur.



Entre ces deuises Egeō ⁊ ses gallees aborderēt a la nef de Jupiter ⁊ les escrierēt a mort Egeō estoit au front deuāt comme le capitaine. Jupiter ⁊ le recognent aux armes ql portoit ⁊ auāt quilz y eust coup rue il luy escria et dist. Larron ⁊ lache pirate cōment ose tu appeller a mort celluy qui te fist trēbler ⁊ fuyr deuāt luy a la bataille de crete soubz le regard du sāg de son espee respandu des malheureux tytānois Regarde moy ie suis Jupiter lennemy mortel de ceulx de ta lignee. Tu semblablemēt es mon ennemy. Ores es tu venu a bataille cōtre moy il fault biē dire q̄ nous courōs sus lung a lautre p grāde felōnye ⁊ q̄ ceste rencōtre sera moult dōmayeable pour toy ou pour moy en facent les dieux leurs plaisirs.

Quant Egeon entēdit ce q̄ Jupiter luy disoit et ql estoit le desprisuer de son lignage il eut le cuer si surmōte de yre ⁊ de īpaciēce ql ne peut respondre ne dire vng seul mot et grignāt des dens il cōmenca a ferir sur Jupiter quie se le coup dune hache ql tenoit fust adrece iamais neust eu remede en sa vie. Jupiter estoit vsite de la guerre quāt il veit venir le coup il se destourna ⁊ haulca son glaiue et le descharga sur Egeon si apoint quil ne peut euiter le coup qui fut si pesaut que tout estourdy le fist tresbucher sur le plancher de sa gallee. Adōc firēt les pirates vng grāt cry ⁊ se esmeurēt ⁊ a tous costes chargerent sur Jupiter ⁊ ses cōpaignōs. Ganimedes tenoit sa hache en sa main ⁊ ne fut lors oyseulx il se fist valoir selon sa puissance ⁊ sa possibilite. Autre tel le firent les centaures. Lescharmouche fut grande assez en y eut de mors nō de la ptie de Jupiter mais de la partie des pirates ⁊ tāt y labourerēt les cētaures quilz taindirent les galees ⁊ leurs ennemys de leur propre sang ⁊ que les pirates cōbien quilz fussent dix ɔtre vng ne sauoyēt ne ne pouoyēt arrester deuant eulx.

Ainsi cōmenca la mortelle bataille des pirates ⁊ des cētaures quāt vne galee auoit si lōguemēt cōbatu que plus nen pouoit vne autre reuenoit Ainsi iupiter ⁊ ganimedes auoyent biē ou mettre les mains ⁊ ilz ne failloyent pas plus frappoyent et plus auoyēt de plaisir chascū de leurs

horions emportoit la mort dung pirate. En espace de temps. Egeon reuint a la meslee tout forcene et rempli de impacience il se donna a ferir au plus fort a tout perdre ou tout gaigner et a ce point fut la bataille tant terrible et tant mortelle que toutes les galees enclouirent la nef de Jupiter et frapperent sus. Mais se fut si a leur malle sante que la plus part en y eut de occis et que ganimedes et iupiter entrerent en la galee du roy egeon ou ilz ferirent par tel party de stoc et de taille a lenuie de faire le mieulx que de tous ceulx qui la estoyent oncques ne demoura homme que tous ne fut mis a mort ou iette en la mer reserue seulement Egeon que Jupiter print de sa main et de cent chaynes de fer le lya.



De ces chaynes de fer auoit Egeon a costume de lyer ces prisonniers iusques a ce quilz auoyent fait sa voulete. Quant les pirates regarderent le meschief qui leur couroit sus et que leur maistre estoit suruaincu et lye de toutes les chaynes dont il souloit tormenter les prisonniers ilz entendirent a eulx sauuer et se slongnerent de la nef de Jupiter disant que ceulx a qui combatus sestoyent nestoyent hommes mais deables que mal arriuoyent ceulx qui cheoyent en leurs mains. Jupiter nauoit que vne seule nef. Les pirates se espartirent cy vng lautre la. Quant les centaures veirent ce ilz dirent a Jupiter qui luy debuoit souffire dauoir celle victoire en son ennemy a quil nestoit ia besoing quil poursuiuist les malheureux pirates. Jupiter se accorda a ce et rentra en sa nef auecques ganimedes et egeon puis fist ses maronniers nager et se remist en son chemin et tousiours auoit en sa memoire Danes. Cy ne fault faire longues deuises de ses regretz ne de ses iournees. Il fut vng an nagant par la mer et au chief de cest an il rentra en son royaulme et la trouua quattre mille cheuaulx dont luy firent present ceulx de crete a sa bien venue.

La royne Juno luy fist grant chiere car elle laimoit de tout son cueur. Il la festoya et ceulx qui luy donnerent ces cheuaulx et mist en prison egeon et laissa aller ganimedes ilz sentreamoyent comme freres. Et puis apres iupiter print quattre mille de ses hommes et les fist cheualiers en baillant a chascun vng de ses cheuaulx et assem

bla mille pietons et deux cēs archiers et en la cōpagnie deulx des centaures et des cheualiers se partit de crete vingt et cinq iours apres son retour et ne māda point Pluto ne Neptune et print son chemin vers la cite darges en intēcion daller rauir la belle danes Mais il neust gueres chemine ql rencōtra vng des citoyens dar ges hōme notable qui luy racōpta toute la vie de Danes pource quil luy en demāda des nouuelles et luy asseura sur sa vie que le roy acrisius lauoit faicte iecter en la mer pource quelle auoit fait vng petit filz contre sa deffence.



Quant iupiter ouyt le cas et linfortune de danes il ny eut q courroucer en luy la sueur luy en vint au front et ayāt la lerme a loeil il appella ganimedes et yrion et leur dist q son voyage estoit rōpu et que le roy acrisius auoit iette en la mer celle pour quoy il faisoit ceste armee. Ganimedes et yrion le cōforterēt le mieulx quilz peurēt et le menerent en crete illec se tit solitairemēt vne espasse. et ecuelia auec sa fēe Juno. et sa seur Ceres le solicitoit souuēt et vng iour cōme elle luy demādoit la cause de son dueil il regarda la beaulte delle et quelle estoit seule fist tāt enuers elle ql la cogneut charnellemēt et cōceupt de sa semēce vne fille. Et puis sen alla en secille pour conquerre le pays vueillant soy occuper en aucunes exercites et print congie de yrion et des cētaures. Son nauire fut prest il mōta en mer et cōquist secille auec lisle de lennoe. Quāt il eut ce fait ala en ytalie et arriua en la maison du roy Janus ql luy fist grant chiere et luy dist que son pere Saturne estoit venu demourer nouuellement au pres dillec et ql estoit souuerainemēt aime de tout le peuple pour ce quil leur apprenoit a labourer les vignes et les blez.

Tout le sang mua a iupiter quant il ouyt parler de son pere saturne toutesfoys il ala vers luy et le trouua ql fondoit vne cite au lieu ou est maintenant le capitole de rōme et tellement se humilia que saturne le receut en sa grace et fist paix a luy. Et luy accorda ql ioyroit des lors en auāt de son royaulme de crete. A cest accord furēt le roy ianus et le roy euander en vne cite seant au pres du mont Auentin et si y fut le roy ytalus de syracuse qui faisoit en ce temps vne cite nommee

albe sur la riviere du tybre. Tous ces roys firent grant chiere a iupiter et a gannimedes et eurent ioye de la paix du pere et du filz. Et vacant illec iupiter il sacointa de la femme du roy enader nommee nycostrate pour ce quelle estoit fort experte en la science de nigromancie et de charmes et de sors et apprint sa science puis print congie delle et de saturne et de ses voisins. Et laissant illec son pere saturne comme dit est qui sestoit remarie a vne femme nommee philiris dont il eut vng filz nomme picus qui fut pere au roy faunus mary de la royne facua dont senamoura hercules comme il sera dit au second liure. Jupiter sen retourna en crete et la trouua que sa femme iuno luy auoit fait son filz vulcan et que son acointe ceres auoit fait vne fille quil noma proserpine dont iuno estoit tresmal contente et se plaindit a iupiter du deshonneur quil luy auoit fait mais il nen fist que rire et fut plus ioyeux que de son filz pource que sa fille estoit belle a merueilles et son filz vulcan estoit tres lait et boiteux. Toutesfois pour viure en paix auec iuno il maria ceres a vng noble homme nomme sican et leur donna le royaulme de secile et la cite de ciracuse et la les enuoya demourer auec proserpine. Et ne demoura gueres apres quil enuoya son filz vulcan en lisle de lennos quil bailla a gouuerner a troys hommes bettrontes sceropes et piraginon. Et ces troys hommes en penserent si bien quil paruint en eage et quil fut homme de tres esleue couraige et aprint toutes sciences en especial geomancie piromancie et nigromancie et fist plusieurs choses merueilleuses qui ne sont a croire pour quoy ie men tairay et aussi de iupiter et maintenant traitteray de son noble et vaillant filz perseus pource que de luy vint alcumena.

Comment la royne meduse vit a athenes adourer ou temple de la deesse pallas. Et comment le roy neptunus senamoura et comment elle labusa.



En ce temps que iupiter demoura paisiblement roy de crete et que son filz vulcan creut et apprint les ars de nigromancie en especial trespassa vng roy nomme porcus homme de tresgrant entreprinse que les especiens nommerent dieu de la mer pource quil tenoit en sa subiection tous les roys habitans

sur la mer despaigne anciennement nommee esperie cõme dit est Ce roy laissa troys filles qui nauoient que ung oeil cõme dient les poetes. Cest adire que leur principalle cure estoit aux vanitez du monde et pource furent elles nommees gorgonnes cest a entendre cultiueresses de la terre / pourtant quelles entendoient aux vices qui regardent aux choses terrestres. De ces filles lune auoit nom meduse / lautre euriale & la tierce Stenno. Meduse qui estoit aisnee des aultres succeda au royaulme et dient les poetes quelle auoit teste de serpent donnans par ce a entendre quelle estoit souuerainement saige et subtille. Apres la mort du roy porcus ceste meduse gouuerna haultement son royaulme et tint pirates et gens de guerre et en son aduenement se print a hanter les mers deurope et de fait a tresgrant triumphe descendit ung iour au port dathenes et enuoya requerre au roy neptunus quil luy ottroiast quelle peust entrer en sa cite pour entrer au temple de la deesse pallas qui nouuellement y auoit este fait / neptunus fist grant honneur aux messaigeres de meduse & leur accorda quelle entreroit en sa cite et en son temple pourueu quelle nauroit auec elle que ses damoiselles. Quant meduse ouyt la responce du roy elle conclud quelle iroit au temple dont il estoit grande renõmee et accompaignee de plusieurs damoiselles si richemẽt atournees que cestoit une triũphe de les veoir / elle entra au temple & en la cite & la elle cõuertit en pierres non seullement les hommes qui la regarderent / mais aussi les femmes et entre les aultres une royne qui auoit nom yde

Sur ce pas est a entendre que celle Meduse estoit de tñt excellente beaulte et tant estoit riche que tous ceulx qui la regardoient se donnoient parfaictement a conuoiter sa beaulte & ses richesses et pource escripuent les poetes quelle les cõuertissoit en pierre Car ceulx qui sadõnent aux delitz du monde sont comparez aux dures pierres dont ne peult aucun fruit venir. Doncques meduse entrant en athenes conuertit plusieurs gens en pierres et tant q̃ neptunus en ouyt les nouuelles et desirant veoir ceste royne il se vint au temple ou elle estoit en contemplacion / et ne leut gueres regardee quil se trouua si conuoiteux delle & de son amour q̃ il dist

en luy mesmes quil en feroit sa femme et que iamais ne luy eschapperoit

Telle meduse fut longue espace en contemplacion et ce pendant Neptunus desira sa beaulte de plus en plus et luy iugea le cueur quil paruiendroit a son intencion mais tantost apres que son cueur eut fait ce iugement pou debatu en considerant lexcellence delle ung aultre iugement trauersant sourdit en son entendement q luy contraindoit dire les parolles qui senfuiuent. Helas en quel matire / en quelle douleur et en quelle peine sont ceulx q sont aguillonnes damours par long trait de iours / quant moy qui commence maintenant tant me treuue surprins que ie ne scay comment ie pourray puenir a luy dire ma voulente. Helas ou me suis ie boute. Ou est mo cue. Ou est mon desir. ie ne scay q ie pense et mo penser peut estre abusion et mo abus peut estre pleine resuerie mes yeulx p auanture cuident voir ce quilz ne voient pas mes oreilles ymaginent ouir et si seront sourdes. Je me treuue en la plus deme attente et au plus fort pfu erreur en quoy homme se puisse trouuer. Car quant ie voy ceste dame tant excellente en beaulte et richesses raison me enseigne quelle nest icy venue q pour moy. Et quant ie regarde quelle est seulle sans hommes en ma cite q contredira a ma voulente: ie la requerray destre ma femme apres sa deuocion faicte. Selle sacorde a ma voulente mes besongnes se porteront bien / selle y contredit il fault vser de force et de auctorite royal

Tout ainsi comme neptune vint a celle conclusion meduse se leua de sa contemplacion il la faisoit beau veoir. Neptune alla au deuant et luy fist la reuerence et puis luy pria quelle voulsist aller en sa maison royalle soy rafreschir. Meduse le remercia de sa courtoisie et luy dist quelle ne pouoit licitement vacquer illec pour leure. Quant neptune entendit quelle sen vouloit en aller sans arrester en sa maison ne en sa cite il fut fort desplaisant en son cueur toutesfoys il tint maniere et la tira a part et luy dist en changant couleur dame il me poise de ce q vous faictes refus de prendre la pacience de ma maison / ie suis roy de ceste cite. les dieux ne mont encore donne tant de eur q iaye eu a femme aucune dame

ou damoiselle. Il est aduenu q fortune et les dieux vous ont inspi
ree de venir icy, certes ce a este de telle heure que vostre treshault
te beaulte a feru loeil de mon cueur et ma fait conuoiteux de vo-
stre amour si au vif ql fault necessairemet q ie vo donne cueur et
corps et cheuace et to les biens q amant po amie peut doner ou q
roy peut doner a dame. Si vo prie et requiers q en mon palais
vo plaise descedre affin q pl priuement ie vo puisse seuls co-
muniquer et dire la tresgrant amour que iay en vous.

Ardis que medusе entedit les requestes du roy elle commanca a fremir et non vueillant estre autrement a luy elle luy respondit. Sire roy sil estoit ainsi q mon cueur desirast accointance et communicacion priuee pl dug home q dung aultre en verite ie me tiedroye treshеureuse moy trouuer en la grace de voz yeulx mais il me va tout aultrement iayme les homes autat lug q lautre iay intencion de demourer vierge. Vo estes roy voz mauez done saufcoduit de acheuer la peregrinacion ie vo requiers q vo ayes souffisace et q vo facez ainsi coe se iamais ne mauies veue. Dame dist neptunus comet feroie ie ce q vo me dictes quat mo cueur est done tout a vo. Sire dist medusе il fault premierement cognoistre et puis aimer. Je vous ay ia dit q iay intecion de mourir vierge q pouez vous prouffiter a dire q vostre cueur me donez ce sot polles perdues. Dame dist neptunus vo ne fustes par aduenture oncques plus requise damo's pquoy pl nauez de amour a vng home q a vng aultre. Il vous fault entedre q la hatise fait lamo pesez a ma priere et vo en venez auec moy ie ne faiz nulle doubte se vo y seiournez q la voulente vo chage et q a moy ne prenez aliance. Sire respodit la dame ma voulete est imuable toutessois fault il q elle se mue dist neptunus et ne vo en esbahissez. Sire respodit meduse ie ne voy riens q me done esbahissement car ie sens mon cueur ferme et estable en ses operacios vo estes roy vo mauez done saufcoduit de faire ma deuocion au teple raison et honeur gouuernerot vre couraige. Dame dist neptunus se vostre beaulte ne surmontoit la beaulte des femes ie osentiroye assez vostre requeste mais quat ie vo cocoipe fourmee en tant hault degre de nature que riens ne vo attaint en oultre voy quen ceste cite vo a inspiree venir la deesse. Pallas raison ne peult auoir lieu et couient par amour ou p

force que vous soyes ma femme car iaymeroye mieulx mourir et encourir to' les deshonneurs du monde q̃ faillir a vostre aliance que tant ie desire

Quant meduse qui estoit saige entendit les polles de neptunus et regarda quil estoit oultrageusement eschauffe de lamoureux desir ⁊ quelle ne pouoit eschapper de sa puissance fors p aucune auanture ⁊ ce pour sa beaulte. A tant comme tres sutille elle mua ses cheueulx en coulleuures Cestadire que la ou force regnoit elle ouura de subtilite ⁊ dist au roy. Sire ie cognois q̃ estes grãt ⁊ puissãt seigneur ⁊ q̃ amours vo' esmeuuẽt fort a vouloir moy auoir a fẽme puis que vostre plaisir est tel ie suis cõtẽte de faire tout ainsi q̃ le demãdez ⁊ q̃ au iourduy soit fait le mariage de vo' et de moy mais pour celebrer solẽpnellemẽt ie vo' requiers deux choses premierement q̃ ie retorne au port auec mes gẽs po' moy parer de mes triũphetes richesses q̃ ie ne puis employer a plus grãt gloire q̃ au iour de mes nopces. ⁊ secondement q̃ vo' faces parer ⁊ aourner ceste cite po' moy receuoir ainsi q̃l appartient. Car ie vueil biẽ q̃ vo' sachez que en tout le demourant des dames vous ne trouueres fẽme plus meublee dauoir et de richesses

Quant neptunus ouyt la responce de Meduse il fut comme tout rauy en ioye il la remercia de sa doulce parolle ⁊ luy accorda faire ainsi quelle auoit deuise ⁊ tantost apres renuoya ceste Meduse en ses gallees esperant quelle retourneroit a luy pour estre sa femme. Mais quant la subtilite delle leust rendue au port ou la force de neptunus auoit puissance en lieu de retourner en la cite elle fist desãcrer tout son nauire ⁊ tirer a toute haste hors du port et en lieu de soy parer de vestement nupcial elle print ses armes ⁊ fist toutes ses gens mettre en armes. Et ainsi elle eschappa a Neptunus qui en eut grant dueil merueilleusement et par grant courroux dist quelle auoit teste de serpent ⁊ que ses cheueulx sestoient muez en couleuures affin de musser plus honnestement la malice delle et la maniere comment elle lauoit deceu et trompe moult cautelleusement.

Insi doncques eschappa Meduse de la main de neptunus au moyen de sa teste serpentine ⁊ demoura neptunus couerti en pierre cest a dire en terriennes affectiōs des richesses de meduse ⁊ na sa point apres elle pource que sa puissance de gēs surmontoit de beacoup toute la puissance des armes de athenes. De celle chose courut la renōmee p toute la grece ⁊ fut la beaulte de meduse tant recōmandee q̄ de ces parties meurent plusieurs cheualiers auantureux qui leurs vies y terminerent. Et si y en eut plusieurs q̄ en retournerēt couertis en pierre ⁊ plusieurs q̄ y perdirēt tresors innōbrables eulx efforcans par armes a cōquerre ceste dame qui resista tousiours leurs assaulx et enuahissemens et aussi qui tousiours demoura vainqueresse de eulx. Meduse ne ne tenoit compte de roy ne de prince qui la voulsist auoir a femme elle estoit du tout a donnee pour cuider amasser les tresors de tous les siecles Se son pere auoit este fort auaricieux elle le fut encores plus. Et reuenue de athenes en sō royaulme ⁊ q̄lle eut subiugue tous lez grecs q̄ se opposerēt cōtre elle comme dit est elle monta en tāt pfont abisme de couuoitise quelle fist guerre a tous ses voisins ⁊ les constraindit de luy payer to⁹ les ans grās tribus par quoy son estat ⁊ son nom creurēt ⁊ furent si grans que le bruyt en monta en plusieurs regions loingtaines ⁊ entre les aultres en la cite dapulie ou regnoit le roy pilōne dōt dessus est faicte mencion.

En ce temps q̄ la renōmee de meduse fut en son bruit pseus filz de danes et du roy iupiter estoit en la verdeur de sa force ⁊ desirāt hāter ⁊ suiuir les armes iournellemēt requeroit a sa mere et au roy pilōne q̄lz luy dōnassent cōgie de cercher ses aduātures. Quāt dōcques pilone ouyt parler de la haultesse de meduse de ses rapines ⁊ de son auarice il regarda que son beau filz perseus feroit vne vertueuse oeuure si la pouoit corriger ⁊ dist a perseus q̄ la le vouloit enuoyer. Perseus le remercia et dist quil y employeroit toute sa puissance. Adonc le roy pilonne manda gens darmes et prepara trente galees pour lexercite de perseus. Quant tout fut appreste il appella vng iour perseus ⁊ le fist cheualier car lordre de cheualerie cōmencoit estre en cours par tout le monde. Il estoit ordōne que a

ce iour perseus monteroit en mer. Quāt le roy eut accōpli toutes les cerimonies requises en ce cas entre les payēs. Perseus print cōgie au roy ꝗ a sa mere danes aux dames ꝗ aux damoiselles et moult ioyeusemēt mōta en sa gallee puis desancra ꝗ se partit du port dapulie a grant bruit de tabours ꝗ de busines ꝗ a baniere le= uee ꝗ naga en la haulte mer. Il faisoit beau veoir son deptement ꝗ en y eut maintes larmes plourees chascū aimoit perseus pour ce ql estoit hūble ꝗ debōnaire. Les apuliens le conuoyerēt a loeil autāt quil leur fut possible puis retournerent en leurs maisons priāt aux dieux q bōne fut la fortune de perseus. Et le noble che ualier sen ala p les mers ꝗ par ses poissans auāture q soit a dire Tant cyplouta quil se trouua en affricque q len nōmoit libie po lors ꝗ la se voulut raffreschir a vng port prochain du destroit de gilbatar dont estoit roy athlas le grant astronomiē mais ce roy luy reffusa la descēte de son port ꝗ se mist en armes contre luy et monstra de loing tel signe de vouloir garder son pays a lespee. Perseus q ne vouloit illec employer son armee seslōgna du port en intēcion de soy vēger vne fois de celle rudesse se fortune estoit pour luy il passa ce destroit ꝗ quist tāt ꝗ si lōguemēt le royaulme de meduse q tantost apres il trouua ꝗ en eut certaines nouuelles par aucūs marchās ql trouua nagās sur la mer ꝗ q luy dirēt ql le ꝗ ses seurs setournoyēt en vne cite assise sur le riuage.

Grande fut la ioye de perseus quāt il escouta ses nouuelles. Ses gēs auoyēt grāt besoing de vi= ures ꝗ les appella tous ꝗ leur dist q le's armes fussent prestes ꝗ qlz estoyēt pres du lieu qlz que royēt. Et lors ainsi qlz tiroyēt tousiours en pays enuirō troys heures deuāt le soir il veirēt la ci= te ou estoit meduse. Et oultre ce veirēt medu= se ꝗ ses seurs auec elles grāt nombre de gens darmes qui se renge rent sur le port tant richemēt en poit q cestoit merueilles a regar der. Quāt perseus veit ce il diuisa son armee en troys batailles esgalles chascūe de dix galees ꝗ mist cappitaines ꝗ chief de guer re ꝗ saigement les introduisit a approucher le port. Puis se mist en la premiere bataille. Et dient les poetes q la deesse pallas luy donna lors vng escu de cristal. Cest a entēdre ql approucha tres saigemēt le port q estoit sur la grāt mer despaigne ꝗ ql se condui sit par telle prudence en ce pas quil vint cōbatre main a main la

puissance de meduse. Et que flamboyãt le trescler feu de sa pru-
dence en receuant ⁊ donnant infinis horiōs gaigna terre ⁊ fist re-
culer meduse et ses gens et a celle fois fut mise a lextremite ou
mis auoit les autres.

¶ Comment perseus vaincquit en bataille medu-
se. et comment elle senfuyt en sa cite.

TElle fut lentree de la guerre q̃ fut entre perse
⁊ meduse ou les gorgonnes. Fortune q̃ meduse
auoit en chierte ⁊ ou treshault degre de sa roe la
descheuilla lors ⁊ cōsentit la prudēce de perseus
estre cause de son humiliemēt. Ce nōobstãt me
duse print couraige en soy ⁊ elle rentree en sa cite
donna charge a lung de ses hōmes de aler vers ses ennemys ⁊ de
enquerir a celluy qui estoit chief deux q̃lle chose il queroit en son
pays. Lesperiē a la parolle de meduse se partit de la cite ⁊ print
en lost des apulliēs q̃ entēdoyēt a eulx loger pour la nuyt. Il fist
tant q̃l trouua perseus q̃ prenoit sa reffectiō ⁊ auoit fait sa table
dune grosse pierre de marbre ⁊ luy dist. Sire la vainqresse de hō
mes mēuoye a toy pour enquerir quelle chose tu viēs faire en sō
pays affin quelle voye son affaire. Messagier respōdit pseus iay
intēcion de affrãchir les hōmes de la seruitude ou ta maistresse
les tient ⁊ de faire q̃lle q̃ na q̃ vng oeil ne les conuertira plus en
pierres ⁊ q̃ ses richesses ne serōt plus cause de la pdiciō des cheua-
liers. Car cōtre sa serpentine malice ie seray arme de prudence.
Et vueil quelle saiche que demain sans aultre delayance ie dōne-
ray lassault a sa cite ou cas quelle ne viēgne cōtre moy.

ACelle respōce lesperiē retourna vers meduse et
luy racōpta ce q̃l auoit ouy. Meduse assembla
lors tous ses hommes de guerre ⁊ leur dist. Ce
nest grãt merueilles se iay le cueur angoisseux
quãt apres ce q̃ vaincre vous ay veu grãdes et
grosses tourbes de gēs darmes ie voy q̃ honteu
semēt en ceste cite nous sōmes retrais p la proesse dune poingnee
de gens. O quelle angoisse a ceulx q̃ ont a coustume triũpher en
toutes quelcōques guerres. Ou sont les haulx vouloirs ⁊ grãs
couraiges p lesquelz vous auez fait fremir toutes les mers occi-
dentales. Ou sōt les bras q̃ les mōtaignes ⁊ les rocz de libie ont
fait trembler. Ou sont ceulx q̃ au iourduy ont prins paresse pour

proesse cremeur pour hardiesse deshonneur pour honeur. Au fort puis que la chose est ainsi gouuernee il cõuiẽt passer le plus beau ⁊ gracieusemẽt q̃ lon pourra. Mais a ce il cõuiẽt aussy q̃ chascun sesuertue ⁊ prẽgne couraige ⁊ que demain soit recouure tout ce q̃ par nous a au iourduy este pdu. Les ennemys de ceste cite nous font sauoir q̃ demain pour tout delay lassault nous dourront se nous ne leur dõnons bataille. Ilz sõt trauaillez de laer de la mer Il vault trop mieulx que les fournissons a bataille a ceste heure q̃ nous attendõs plus largemẽt noz ennemys sont estrãgiers cy gist nostre triumphe ou nostre mortel malheur. Se nous les vaincquons il sera memoira de nous loing ⁊ pres en tout honneur. Se la chose aultremẽt va nous encourrõs auecq̃s la perte de nous vies la derision ⁊ mocquerie de tout le peuple. Et quest cecy sera le sang espandu de ceulx q̃ la terre ont ia arrousee du sãg dautruy. Sera gaste ⁊ discipe lõneur ⁊ le nõ par nous a si grant labeur acquis. Tout le mõde prengne couraige ⁊ esperãce. Les deux choses sont autãt cõuenables en guerres q̃ les armes ⁊ sãs elles iamais hõme nataint a courõne de victoire. Or doncq̃s prenes cueur en vous disposez voz armes demain sera le iour quil les vous fauldra faire flamboyer pour mieulx valoir et pour garder voz renõmees ⁊ tiltres de honnorable prouesse.

Carme respõdit lung de ses capitaines. Cest grãt dõmaige q̃ nestes hõme car se ainsi eust este il est tout apparãt q̃ vous eussiez subiuge toute la monarchie des hõmes. Cõme vo⁹ dictes il nous fault garder nostre renõ. Se fortune no⁹ a huy este nuysable demain elle nous tournera a prouffit. Les playes q̃ sont faictes en nostre hõneur ⁊ nostre sang no⁹ appropriõs a aigreur ⁊ prouesse nostre hõneur no⁹ chassera tout auãt. La hõte no⁹ fera esuertuer vo⁹ ne vous scaurriez leuer si tost q̃ nous ne soyõs sur le bout prestz ⁊ appareillez de labourer pour la p̃sperite de vostre regne. Et quãt meduse ouyt la bõne voulente de son cappitaine a quoy se cõsentirent to⁹ les aultres elle fut moult ioyeuse ⁊ conclud auecq̃s eulx q̃lle ⁊ toute sa puissance saulldroyent sur leur ennemys a leure de minuyt en esperãce de les surprẽdre. Celle cõclusiõ sembla bõne a tous ⁊ se retrairẽt to⁹ pour prẽdre repos ⁊ pour apprester leurs

armes. Meduse ne reposa guere en celle nuyt cōme celle q̄ le cueur auoit fort charge de appetit de vengeance. A minuyt doncq̄s on sonna aux armes ⁊ se fist adouber ⁊ print ses banieres q̄ estoyēt riches. Ses gens furēt asses diligens de eulx armer car de ce mestier faire ilz estoyēt tous duitz. Quāt ilz furēt prestz ⁊ assēblez deuāt le palais royal meduse ⁊ ses seurs yssirēt de la porte en riche estat ⁊ en ayāt dōne la bouee iourne a ses gens au moins de murmure q̄lle peult len diuisa en deux cōpaignies dont lune fist partir par lune des portes de la cite ⁊ elle cōduist lautre p̄ la porte q̄ respondoit sur le port.

A celle heure laer estoit pur ⁊ net les estoilles estincelloyent ⁊ la lune enluminoit les tenebres de la nuyt selō son office celeste. Quāt meduse fut venue aux champs elle sen alla selon le riuage de la mer ⁊ biē cuida surprēdre perseus ⁊ ses gēs mais elle faillit. Car si tost quelle yssit de la cite elle fut apperceue des guettes de lost ⁊ ceulx signifierent la venue a perseus ⁊ a ses gēs q̄ dormoyēt les armes au dos. Et ainsi quāt elle approucha ses ennemys ⁊ se cuyda fourrer entre eulx elle les trouua rēgez en bōne ordōnance de bataille dont se leua illec vng treshault cry des deux p̄ties. ⁊ puis sengēdra vne escarmouche tāt aigre q̄l fut bon besoing a to⁹ de mettre auāt leurs prouesses la y eut maint hōme mort sur le grauier. La suruint la seconde bataille de meduse menāt grant bruyt q̄ se ioingnit a la meslee ⁊ fors eurēt les apuliēs forte partie a maistrier.

En celle tēpeste perseus ne se dōnoit poīt darrest. Il auoit tousiours le bras leuez pour ferir son bras estoit roide ⁊ en sa verdeur son espee trenchoit desesperemēt. Il ne ruoit sur heaulme ne sur escu q̄ tout ne fendist ⁊ froissast. Meduse q̄ se boutoit tousiours es plus fors destrois et es fortes p̄sses p̄ grāt ⁊ vigoureux couraige pour ses hōmes entretenir voyāt souuēt les apptises ⁊ les nobles fais darmes de son ennemy p̄seus tresgrāt dueil en auoit. Car sa seule ꝯduite tenoit les apuliēs en estat ⁊ ordōnāce ⁊ ny auoit hōme tant fut hardy q̄ resistast a ses vert⁹ au mois q̄ eust la puissāce de y pouoir resister Il faisoit de merueilleux fais darmes ē dōnāt de terribles horiōs

et occioit ꝛ abbatoit tout ce quilencōtroit. Ceste chose tournoit a grant preiudice dōmaige ꝛ desplaisir a la royne meduse. Toutesfois elle portoit sagemēt ꝛ paciēmēt sa paine doulce ꝛ desplaisance en prenāt tousiours couraige ꝛ esperāt a fortune elle usoit de prouesse ꝛ de puissance le plus quelle pouoit en esuertuās tousiours ses gens. Elle estoit tousiours au plus fort de la bataille ꝛ es plus dangereux effors. grāt dōmaige ꝛ encōbrier faisoit a ses ennemys ꝛ frappoit destoc ꝛ de taille si desmesuremēt ꝛ si vaillāment quelle sembloit beaucoup mieulx estre hōme que femme ꝛ mieulx sans cōparaison luy aduenoit a manier les armes ꝛ faire brandir lespee que a faire le fuseau tourner. Toutesfois peu luy prouffita ses escarmouches ne ses grans horions quelle donnoit car la seule prouesse de perseus estoit souffisant pour resister a toute sa puissanca.

Comment perseus en celle bataille vaincquit et occit la puissance de meduse. Et commēt il gaigna la bataille.

Lescarmouche de ceste bataille a donqs dura longuemēt a grāt occision ꝛ abatis de hommes darmes ꝛ de cheualiers. Lenuye q̄ la royne meduse auoit du bien faire de la vertu ꝛ de la prouesse du noble cheualier perseus dōnoit plus de force a son bras ꝛ a son corps q̄ nature ne luy en auoit prestre. Elle estoit plaine de orgueil ꝛ de malice fort estoit subtile ꝛ malicieuse en armes ꝛ se sauoit biē cōtregarder de lespee de perseus ꝛ si estoit tousiours enuirōnee des meilleurs ꝛ des plus vaillans hōmes de son armee. Maint heaulme y fut casse ꝛ maintes lāces brisees ꝛ maint hōme occist ꝛ abbatit meduse ꝛ tāt faisoit par sa prouesse q̄lle greuoit moult fort les apersiēs ꝛ les eust mis en fuite neust este le noble perseus leq̄l se ferit en la presse p si grāt fureur q̄l occioit ꝛ abbatoit gēs si desmesurement que tout le mōde senfuyoit deuāt luy car il occioit tout ce q̄l attaindoit. Meduse ꝛ ses gens se deffendoyent vaillamment.

Par ceste facon se cōbatirēt iusq̄s au iour sans ce q̄ len sceust a q̄ dōner le pris. Mais a lors tout ainsi q̄ le soleil cōmēca ses rayes espādre sēblablemēt perseus cōmenca a monstrer les rays de sa prudēce. Et voyant a vne part la baniere royal de me-

duse il fendit la presse ⁊ tira illec en iettāt mors ꝑ le grauier plus de cent hōmes il y eut dure meslee ⁊ mains cheualiers occis dune part ⁊ dautre. Ceste baniere estoit en quarrure de quatre piez fai cte de satin cramoisy ⁊ au milieu auoit vne statue painte dōt le corps estoit figure a facō de femme ⁊ dōt la teste estoit de serpēt.

Amais meduse nesloingnoit ceste baniere pour ce q̄ soubz elle se retraioyēt ꝑ naureures. Quāt perseus fut la venu a grāt suitte de ses gens il sescria perseus perseus ⁊ leuāt son espee q̄ estoit trempee de sang de puis vng bout iusq̄s a lautre il luy aduint q̄ le ꝑmier coup quil frappa en ce lieu sa main cheyt sur lune des seurs de meduse tant terriblement q̄l la cōfondit morte a tout vne playe cōmencāt au hault de la teste iusq̄s au plus pres de lestomac. Adonc tuerēt les esperiens sur ceulx de apulie a toute puissance. La frappoit perseus de tors ⁊ de trauers a dextre ⁊ a senestre ses coups furent si mortelz q̄lz neffrayerēt pas seulemēt les plus foibles de leurs ennemys mais les plus fors ⁊ semblablement la asseuree meduse.

Rande fut loccision a ce point Meduse sefforca a son pouoir de resister au grant effort de perse⁹ Ce nō obstant elle q̄ par auāt les hōmes espouantoit ⁊ na gueres ayant le couraige hault esleue ⁊ le cueur plus fier que de nul hōme elle fut cōuaincue de desespoir par la seule cheualereuse cōduite de perseus qui sa baniere rōpit. Qui ses hōmes mist partie a lespee ⁊ ꝑtie en fuyte. Et qui ne rougit seulemēt son espee de sa main dextre de leur sang aincois la mer par ruisseaulx de chault sang en quoy perdit meduse toute sa furosite toute sa presumptiō toute sa force ⁊ toute sa vigueur. Et tant ala mal la besoigne pour sa part que quāt elle eut veu sa baniere destruicte quāt elle eut veu les plus victorieux de ses cheualiers cōfondus en tempeste de mort quāt elle eut veu ses gēs darmes perdre ⁊ relenquir la bataille en fuyant deuāt ꝑseus ainsi cōme deuāt limage de mort. Finablemēt elle veit toute sa puissance tourner en destructiō generale dont la fin fut telle q̄ chascū abandōna ce q̄l deuoit garder ⁊ se sauua q̄ peut par buissōs ⁊ par cauernes ca lung la lautre la si effraiemēt que piteuse chose estoit

nouyt leurs crys et en y eut plusieurs qui furent garantis en la cite.

¶ Côment perseus côquist meduse ⁊ sa cite pareillement et luy couppa la teste. Et côment il sen ala côbatre côtre le roy athlas de septe.

Perseus a celle desconfiture poursuiuit Meduse fuyant en sa cite ⁊ entra dedês auecques elle ⁊ la plus part de ses gês auec luy q̃ ne se faidirêt pas de mettre a mort tous les hômes deffensables quilz y trouuerêt affin que aucune insurrection ne se fist côtre eulx. Mais ilz espargnerêt le sâg des femmes ⁊ de petis enfans par le commandemêt de perseus. Et entre les aultres côme perseus trouuast meduse q̃ cestoit mucee en vne cisterne il eut pitie delle ia soit ce que il luy coupast la teste en telle facon que du sang q̃ en yssit se engêdra pegasus le cheual vollât par la teste q̃ perseus couppa a meduse est entêdu q̃l luy tollit son royaulme ⁊ quil len priua ⁊ bannit poure ⁊ nue. Et par le cheual volât q̃ sengêdra du sang espâdu de sa teste est a entêdre q̃ de ses richesses yssâs de ce royaulme il fonda vne nef q̃l nôma pegase qui vault autât a dire côme bône renômee ⁊ celle nef fut côparee a vng cheual vollant pource que la bonne renommee de perseus fut lors portee de region en region ainsicomme sur vng cheual vollât. Et pource que celle nef fut comparee au cheual vollant perseus ala en diuerses côtrees ou il acquist grant nom.

En ceste facon doncques perseus conquist la teste de meduse ⁊ fist faire pegase la pl9 agille ⁊ legiere nef qui fust en tout le monde et demoura illec aucun nombre de iours en querant les tresors de meduse ⁊ les richesses en quoy elle et ses seurs auoyent mis leurs intencions et leurs cures. La trouua perseus pierres et choses merueilleuses. Et laissant en celle cite gens pour la gouuerner et conduire il monta en mer et print pour armes celles de meduse ⁊ ne sarresta iusques a ce quil vint au port de la cite ou regnoit Athlas disât quil le subiugueroit auant et premier quil retournast en sô pays et tandis que fortune estoit pour luy.

CElle cite auoit nom septe. Athlas congnoissoit bien les armes de meduse. De si loing q̃l veit Pegase la nef il recongneut les armes voletãs au vent & sapensa que meduse auoit este vaincue de ces estrangiers & doubta fort leur venue Ce nonobstant il fist mettre ses gens en armes et regretta fort Philotes son frere aultrement nomme. Esperus qui gardoit le iardin aux pommes dor auec ses filles Quant ses gens furent armes il les renga sur le port par bonne ordõnãce / et tantost apres. Perseus vint au port & illec liura vng assaut plain de aspre fierte. Athlas estoit ieune fort de corps & puissant de peuple. Il se deffendit vaillamment & garda le port a la pointe de son espee si bien que par cest assault Perseus ne conquist sur luy aucune chose en deux iours quilz combatirent & que lassault dura. Mais ce fut plus par la forte nature du port que par la roydeur de la pointe de lespee du roy Athlas

ADonc quant perseus veit quil nauoit point assez de gens pour prẽdre ce port il tira en la mer haulte et enuoya en apulie vers le roy pilonne la moitie des tresors de meduse / en luy signifiãt sa haulte auanture et en luy requerant quil luy enuoyast mil souldoyers. Le roy & dance firent grant ioye de celle nouuelle & a la requeste de perseus assemblerent. xv. cens combatans quilz enuoyerent en lybie auecques leur propre filz danus q̃lz constituerent chief de ceste armee / quãt perseus veit venir ces. xv. cẽs cõbatans de si loĩg q̃l les choisit en la mer il cõgneut q̃ cestoit secours q̃ luy venoit / si print son cheual vollant & leur alla au deuant & trouuãt illec danus il luy fist la plus grant chere du mõde et entra en sa nef / si naga illec iusques p la mer tout ce iour en le festoyant puis quant vint vers la nuyt il cõmanda a ses marõniers q̃lz nagassent vers septe & leur dist q̃ le lendemain au point du iour ilz se rendissent au port.

LOrs fut perseus plain de grant lyesse & appella danus & luy dist / mon frere nous sõmes venus au port ou tu acquerras auiourdhuy grant honneur sil plaist aux dieux. car se la bonne aduenture nous aide lõneur te apptiendra deuãt moy q̃ ne lay ose entreprendre p ma puissance seulle.

Di doncques ou nom de noz dieux emplions icy la teste de medu
se. Il mest aduis a ceste fois que elle conuertira en pierres
tous ceulx de ceste region. Cest a entendre que par toy et tes gēs
qui moyennant les richesses de meduse estes icy venus ceulx de
la cite situee deuant noz yeulx seront constrains dabandonner
leur port & finir entre les murs de pierres de leur cite. Mon frere
respondit Danus iay bien esperance de fortune quelle te sera aide
resse mais pour ce lhonneur de ceste besongne ne se conuertira en
mon prouffit aincois au tien qui es le querreur de tant honnorable
oeuure et ne me cherche en ceste partie aultre que soul doyer car
a tes souldees aduironnees aucunement de lamour de nostre fra
ternite ie te viens seruir et se les richesses de meduses ne fussent
venues en apulie auec ta tresbonne renommee ces guerroyeurs
ne fussent venus en libie dōt pour toute conclusion est a cōceuoir
se en ceste besongne a honneur que tout tournera a ta gloire et
louenge mais ce nonobstant ie ne me faindray aincois pour ton
amour et honneur exposeray a lassault tout ce que tiens de natu
re ie te prie mon frere fay moy cheualier

A ce mot perseus tira son espee et la donna a Da
nus lordre de cheualerie puis commanda que
chascun se mist en armes & fist sonner trompes
et clairons tabours et buisines. Et puis apres
toutes ces choses il renga ses gallees & mises en
tresbelle ordonance fist tant quil vint au port qui
tout estoit enuironne de libiens q̄ se donnerent a
getter sur eulx lances et dars et grosses pierres. Car ceulx de ce
pays estoient tous expermentes de la guerre et ainsi a aborder
a ce port il y eut vng tresgrant bruit et vne tresgriefue assēblee
Perseus estoit en pegase & assaillit les libiens a vng bout & Da
nus estoit en vne aultre gallee et les assaillit semblablement.
Ilz se mirent tous deux au plus dangereux de lassault. Ilz auoi
ent grans escus et larges dont ilz se couuroient. Ilz ne craindoiēt
coup de glaiue ne despee ne de pierres. Ilz se fourrerent tout em
my le port la donnerent lassault ou furent mors dune partie et
daultre grant plante de combatans et en telle facon que a len
tree il y eut plusieurs apuliens confondus et crauantez. Car ilz
furēt lors chaulx et aspres mais apres ce quāt ilz eurent gaigne
terre Perseus et danus se prindrent a ferir tant desmesurement

sus les libiens quilz les abatiront sans remede puis ca puis la a deptre et a senestre et firẽt la terre toute rouge de le[ur] sang. mesmemẽt pseus dõna vng si grãt coup de glaiue a athlas q̃ luy cuida venir rõpre le passage q̃ oncq̃s puis athlas ne print esperãce et ne se osa trouuer aux horiõs cõbien q̃l fust grant et fort

Trop estoient connoiteux de victoire Perseus et danus et ceulx dapulie. les libiens nauoiẽt poĩt acoustume de trouuer si fieres. et mortelles armes comme celles de perseus. Le roy athlas ne sauoit que dire. Il encourageoit ses gens le mieulx quil pouoit. Ce nonobstant il les veoit abatre de ses ennemis sans nombre et sans mesure et veoit en oultre q̃ les apuliẽs gaignoiẽt tousiours terre sur ses gens. Et lors quant le roy athlas eut tout ce veu il regarda q̃ ses hõmes auoient vaincu la royne meduse. il iuga en luy mesmes ql nestoit puissant assez pour resister a leur effort et q̃ la duree de celle bataille luy seroit pl[us] dõmageuse q̃ prouffitable. si dõna la retraicte et sen fuit. non pas en sa cite mais en vne treshaulte montaigne qui la pres estoit. Et pource dient les poetes q̃ athlas p le regret de la teste de meduse fut cõuerty en vne montaigne et deslors fut appelle celluy mõt athlas et encore luy dure ce nõ et po[ur]ce q̃ athlas se sauua illec entre les pierres et y fõda vng chasteau ou il demoura iusques au temps de Hercules.

¶ Cõment perseus mua le roy athlas en pierre. et cõment la royne auria fẽme du roy pricus senamoura du cheualier bellorophon qui la refusa dõt il eut assez de paine a souffrir et grant peine a soustenir.

Quant perseus et danus veirent athlas et ses gẽs mis en fuitte premierement ilz les chasserẽt iusques au mont ou ilz furent conuertiez en pierres enstaindant de leur sang cauernes et buissõs chemins et sentiers et secondement quant ilz eurẽt mis a oultrãce autant quilz en trouuerẽt vers la cite dont les portes estoient sans fermete et sans gardes quelzcõques et entrãs dedẽs ilz ny trouuerent q̃ vng petit nõbre de anciẽnes matrones et de ieunes enfans q̃ y faisoient terriblement

grãt dueil, toutes les ieunes gens hõmes et femes sen estoient fuis p les chãps et leur cite auoiẽt habãdõnee auec leurs biens. Quant perseus et danus se furẽt trouuez leans ilz abandõnerent a leurs gens tout ce qlz y trouuerẽt et la passerent la nuyt a grant ioye et liesse et y firẽt grãt chiere en remercians leurs dieux de la victoire qlz leur auoiẽt dõnee. Et lendemain perseus fist abatre les portes de celle cite. Puis cõmãda q̃ chascun chargast son butin, et quãt ilz eurẽt tout charge ilz mõterent en leurs gallees et se partirent de ce port et nagerent en la haulte mer laissans athlas en sa mõtaigne ou il estudia la sciẽce dastronomie

En ce tẽps iupiter fist aliance au roy tros au moyen de Ganimedes et en signe damour il donna a ylion vne vigne dor quil mist au palays de ylion comme sera dit cy apres ou tiers liure. Et ne demoura gueres apres q̃ le roy tros consomma le cours de son regne et fut son obseq̃ solẽnellement celebree a troyes en grant habondance de larmes. Et lors ylion fut couronne roy de celle cite ou vesq̃t trãsquillement en ampliacion de seigneurie et espousa vne noble dame de la cite dõt il receut vng filz quil nõma laomedon et pour ce que ie ne treuue point que ylion depuis son couronnement ait fait aultre chose q̃ acheuer son palais. Je parleray doresnauant de son filz laomedon qui regna apres luy et mettray icy terme aux fais de cestuy ylion, mais aincois q̃ escripue de ce laomedon ie poursuiuray ma matiere de perseus et pour venir a ce ie racõpteray vne histoire qui aduit en ce temps que le noble perseus mua le roy athlas en pierre en vne montaigne

En ce temps doncques que Perseus commenca douer sa vie de oeuures tresdignes de noble renõmee. Acrisius grant pere de ce Perseus et naturel pere de danes fut boute hors de sõ royaulme et seigneurie darges par vne conspiracion q̃ fist contre luy son frere pricus et ne resta a acrisius de tout le royaulme fors seullement la tour darain ou il se enfuyt a refuge. Cest acrisius et pricus toutesfois estoient propres filz naturelz de abas filz legitime de Linceus qui seul demoura vif des cinquantes filz de Egistus par la misericorde de sa feme ypermestra fille de danus



Ricus doncques ayāt usurpe a son frere la seigneurie darges auoit une femme nōmee auria q̄ soy trouuāt plus sone nourrie que acoustume nauoit p̄ sabādonner en delices regarda ung iour entre ses seruiteurs ung tāt accōpli cheualier q̄ nature nauoit riēs oblie en son corps ⁊ senamoura de luy Elle estoit ieune ⁊ son mary p̄ricus estoit ancien en ses meurs ⁊ cōdicions ⁊ moins beaucoup desiroit lez charnelz desirs q̄ sa femme ne faisoit cōbien q̄ les ans de lung ⁊ de lautre fussēt assez semblables en nōbre. Le cheualier mis en terme auoit nom Belorophon. Et quāt auria eut mis son estude ⁊ son couraige a aimer ce cheualier elle le sollicita et poursuiuit moult de ses yeulx et de semblans actrayās a delict ⁊ voluptuosite Mais le loyal cheualier q̄ le cueur auoit ferme ⁊ qui sa perceuoit de son maintiē dissolu dissimuloit ⁊ faindoit quil estoit aueugle en ceste ptie. et en fin quāt la dame veit q̄ pour semblant ne signe amoureux q̄lle luy fit ou mōstrast il ne semployoit une seule fois a luy cōplaire aincois fuyoit sa cōpagnie le plus quil pouoit elle se dōna a cōuertir son amour en hayne ⁊ son doulx regard en fierte si enuenimemēt q̄ pour le faire mourir elle laccusa deuant le roy p̄ricus son mary disant q̄l lauoit voulue prendre par force ⁊ sefforcier a luy faire deshōneur ⁊ vilenie ⁊ luy en requist iustice tresinstāment.

A celle accusaciō Bellorophon estoit present ⁊ fut fort surprins de prime face. Mais en oyant parler la dame a la longue il se asseura ⁊ se excusa en disant Dame ia ne plaise aux dieux q̄ pour mon honneur couurir ne face la descouuerte du deshōneur ⁊ faulte daultruy pour aultruy diffamer hōme ne sauāce. Le cōgnoissant ie diray verite ⁊ sil est homme q̄ dignemēt vueille arguer cōtre ⁊ cōuaincre la petite noblesse de mon cueur ie remetz au iugemēt de tous nobles hōmes les reliques de mes iours. Helas dame ⁊ dont vous est venu ceste abusion dessus moy imposer q̄ vous ay voulu efforcer. Quāt et en quel lieu fut ce. Or ca ou sont les tesmoigs du cry q̄ vo⁹ fistes a leffort. Ou sont les preuues qui dirōt q̄ en ma vie me soye trouue auec vous seul a seul ie me dōne merueille de quel cueur part ce deshōneur dont me notez ⁊ pour quelle cause il a este machine cōtre moy. Car ie vueil biē que tout le monde saiche q̄ ie vous

ay seruye loyaulment ⁊ que ie ne pensay iamais deshōneur vers
vous ne vers le roy ⁊ prie au roy quil face information sur ma
vie ⁊ suis vostre dōne a entēdre ⁊ que ie soye pugny sil appert que
iaye peche. Mais ie luy prie aussi sil me treuue innocēt q̄ iaye aus
si dautre coste legiere absolution.

SIre dist la dame q̄ fort estoit obstinee en son er-
reur ie me fais ꝑtie a lencōtre de luy. Ce dont ie
laccuse est verite il ne fault q̄ le demāde tesmoigs
de sa folie en ce cas ie vaulx autāt que deux tes
moings. Car tout le monde cognoist que quāt
aucū hōme mauluais veult deshōnourer une
femme il ny appelle nulz tesmoings ne nulles
preuues ⁊ fait sa dāmable voulēte le plus secretemēt quil luy est
possible ⁊ ainsi cuida faire de moy bellorophon dont requiers sen
tence ⁊ iugemēt de luy. A ce mot pricus assembla son conseil ⁊ la
fut iuge q̄ la dame estoit a croire ⁊ q̄ bellorophon estoit coulpable
de mort. Lors parla pricus a bellorophon ⁊ luy dist bellorophon
beau filz tu scez ⁊ scais que ie tay augmēte doulcemēt ⁊ nourry.
Tu entēs laccusacion de la dame le cas est lait ⁊ vil ⁊ ne peult
estre purgie en le demant. Car ce ainsi estoit lez mauluais gar-
cons deshōnoureroyent autāt de nobles femmes q̄lz en pourroyēt
trouuer. A ceste cause les dames ont la ꝓrogatiue destre creues
en ceste ꝑtie ⁊ ny fault productiō de tesmoigs ⁊ pource puis q̄ ta
maistresse te cōuainct ⁊ requiert iugemēt de ta coulpe tu es con-
dāne a mourir / mais pource q̄ par cy deuāt iay eu grant amour
en toy ⁊ que ie cōgnois estre vaillāt hōme de ton corps ie te rela-
cheray ⁊ te attēpreray celle sentēce en telle facō que tu yras cōba-
tre la chimere de secile ⁊ q̄ ce tu la peulx dōpter et maistrier ie te
rens ta vie ⁊ te dōne plaine absoulte de tout ⁊ garde bien q̄ tu ne
repliques plus.

SIre respondit bellorophon puis q̄ fortune cōsent
q̄ ie soye attaint daucune infelicite ⁊ q̄ le priuile-
ge de ces dames domine ꝑ dessus raisō. Iayme
trop mieulx estre cōuaincu a mauuaise cause q̄
a bōne ⁊ voꝰ remercie de la moderaciō de vostre
iugemēt. Et fais veu icy en vostre presence q̄
a toute haste ie me iray en secile esprouuer cōtre la chimere ⁊ ver
ray se fortune me aidera a cōquerre la vie quelle ma fait perdre

par ingemēt. Adonc le noble cheualier se ptit ꝛ print le congie du roy des dames ꝛ des damoiselles print ses armures ꝛ ses biens ꝛ marchāda a aucūs marōniers de le mener en secile. Quāt ceulx eurēt marchāde a luy il monta en mer a petite compaignie ꝛ luy fist le cueur biē mal quāt fortune luy estoit tant diuerse. Au fort il se cōforta en sa bōne querelle ꝛ naigāt vng iour en la mer de lle spōt ses marōniers regarderēt vers occidēt ꝛ voyās venir vne tresgrāt flotte de nauires de guerre ilz se descōforterent si dolou reusemēt que merueilles ꝛ esueilleren bellorophon q̄ dormoit di sans q̄lz estoyēt tous mors ꝛ pdues ꝛ q̄lz veoyēt venir gens des quelz ilz doubtoyēt fort la venue.

Adonc bellorophon cōforta ses marōniers le pl' beau q̄l peult ꝛ leur dist q̄ le desconforter ne leur pouoit aider ꝛ en parlāt ainsi a eulx vne galee aduātageuse se destourna des aultres ꝛ vollant par la mer ainsi que se ce fust vng oyseau elle se adreça vers la nef ou estoit bellorophon ꝛ se ioi gnit a elle. Qui demanderoit le nō de ceste galee ꝛ q̄lz gēs estoyēt dedēs ie diroye que cestoit pegase ꝛ q̄ perseus q̄ leās estoit voyāt quil pouoit adonc parler aux maronniers qui menoyēt en secile bellorophon les interroga ꝛ leur demāda qui ilz estoyēt ꝛ en q̄lle region ilz alayent. Et quāt bellorophon ouyt parler perseus il re garda son maintiē ꝛ iugeant en soy mesmes quil estoit de bonne maison il luy dist. Certes sire iay moult grāt ioye que la nef de ces marōniers est adrecee en si bōne rencōtre cōme la vostre car vous semblez bien estre vng cheualier de noble affaire si diray mon cas selon ce q̄ vous me auez fait interrogaciō. Au premier point doncq̄s vous auez enquis qui nous sommes sachez que en arges auons prins nostre naissance. Et quāt au second ie vous respons que nous auons intēcion denager tout droit en secile ce a quoy ie suis cōstraint par la rigueur de mortel iugemēt iette sur moy a linstance de dame auria q̄ iniustemēt fist plainte sur moy disant que efforcer la voye voulu. La dame dont ie vous parle est femme du roy prieus qui freschemēt a son frere acrisius bany ꝛ exille hors de son royaulme. Et ce roy pour cōplaire ꝛ satisffai re a laccusaciō de sa fēme ma condēne a mort relachee toutessois daucune esperāce. Car pour les bons ꝛ aggreables seruices que ie luy ay fais il ma accorde viure autāt quil plaira aux dieux sil

nest possible vaincre vne chimere qui est en secille a quoy ie me voys assayer. Je vous prie que en nostre infortune nayons empeschemēt par vous ne par vostre compaignie.

A Ces parolles respondit perseus. Cheualier vaillant cōme il soit vray q̄ cueur de noble homme prent a trouuer cōpassion de son sēblable le recors de vostre cas a feru mon cueur dune trescharitable miseracion dont vous pouez seuremēt attendre a nō auoir par nous aucun empeschemēt sur vostre infortunee vie. Et pour ce q̄ le cueurs des introduitz a la vocacion des armes singulierement se delittēt es aduantures de grāt pois a esleuer certes ie vous accōpaigneray pour deux causes. La premiere pour moy exposer a la dissipacion de la chimere sil aduiēt q̄ ne la puissez doimpter ce q̄ ie presuppose. Secōdemēt pour apres la chimere vaincue moy faire guyder par vo⁹ ou royaulme darges car des maintenāt ie me rens ennemy du roy pric⁹ en la faueur du pere de ma mere le roy acrisius. Et pour vous dōner plus grant ouuerture de celle matiere ie vous dy q̄ ie suis filz de danes celluy propre quelle cōceupt en la tour darain de la semēce de iupiter a celluy en personne que le roy accrisius fist ietter en la mer. Mais ce nō obstant ie ne prendray en vengeance ses demerites. Aincois pour lonneur du sang a du ventre dōt suis yssu luy feray secours a aide a vous prie q̄ vous vueilles estre mon cōpaignon a frere darmes a q̄ vous mōtez en ma galee a renuoyes vous maronniers en leur pays.

Quant bellorophon ouyt la doulce respōse de perseus il fist alliāce a luy. Il entra en sa gallee a dōna cōgie a ses marōniers a laccompaigna de perseus a de danus q̄ pour lamour de luy prindrent leur chemin vers secile ou ilz arriuerent p̄ trait de temps a prindrēt terre. Et en celluy mesmes iour bellorophon se arma desirāt trouuer la chimere a print cōgie de perseus ainsi que celluy qui se met en peril de mort. Les poetes escripuent que celle chimere auoit teste de lyō ventre de chieure et queue de serpent. Mais a la verite cestoit vne mōtaigne inhabitable qui auoit en sommet vne moult grā de cauerne playne de lyons. Du millieu de sa situacion elle estoit

pleine de chieures et au pies elle estoit toute enuironnee de serpēs ces lyons et les serpens estoient moult dōmageables aux pays. Quāt bellorophon vit la montaigne il sacheinina illec et perseus et danus le suiuirent si neurent gueres auant chemine quant ilz veirent plus de mille petis serpens auecques plusieurs grās dragons dont les vngs sarresterent autour de bellorophon et le fraperent de leur venin et les autres passerent oultre et vindrent cōtre sus a perseus et a danus quilz auoient promis a bellorophon quilz ne feroient illec aucune entreprinse darmes se ce nestoit p constrainte en deffendant leurs corps.

Quant ces troys vaillans cheualiers virēt ces mauldictes bestes ilz prindrent leurs espees et frapperent sur elles et moult en decoupperent; mais auant ce ilz eurent beaucoup de peine et de trauail car ces bestes estoient cruelles et pleines dorgueil et sahardioient aigrement a eulx et silz neussent este bien garnis dabillemens de guerre ilz eussent illec plus tost mort que vie. Bellorophon alloit le pmier et bien luy aduenoit de coupper et mettre par troncons les serpens. pseus ne son frere danus ne se combatoient pas aux bestes se elles ne les assailloient. Quāt bellorophon eut vng petit temps lestrif et la bataille contre celle vermine au poit qlz les trouua pl⁹ aspres et plus mordantes furent car la poincte et le trenchant de son espee les fist terriblement ingerer contre ses armes. Adonc saillirent des trous les chieures et les lyons descendirent et cōmencerēt a assaillir le cheualier a si grant nombre quil en fut tout auirō ne de tous costez

Plusieurs de ces bestes eschapperent vers perseus et luy donnerēt nouuelle occupacion de emploier sa force et prouesse. Les lyons sailloient au col de bellorophon a la fois en tel nōmbre que de nulle part il ne pouoit estre veu toutesfois par son habilite il se sauoit bien sauuer mais il nen fust ia eschappe tant suruint illec de vermine et de bestial sur luy se perseus et danus tant de taille comme destoc ne luy eussent donne voye de luy sauuer sur vng roch sur quoy il monta a grant peine et a grant sueur de son corps. Pour monter ce roch nauoit que vne bien estroicte voye. La le suiuirent toutes les bestes qui la

entour estoient / se tindrent ou sus la voye du roch / ou au pied glatissans et brayans autour de luy que perseus et danus ne sauoient que esperer pour le cheualier sinon le dernier de ses iours car il y auoit tant de bestes quil nestoit point vray semblable q̃ le trenchant de son espee peust longuement durer sans estre rompu ou vse. les lyons qui ne pouoient toucher son corps mordoiẽt les pierres bises / les esgratignoient a leurs grifz / les serpens seslieuoient hault en laer leurs corps sur leurs queues / iectoiẽt feu et fumee de leurs gueulle. Les chieures / les boucz couroient de rochier en rochier / les plus hardis des lyons lung apres lautre se rengoient en bataille contre luy / monstrans leurs dens receuoient sus les horions et durement lagressoient cõme bestes familleuses et trop gloutes de sang humain en qui souueraine fierte regnoit autant que en sauuaige beste du monde.

Dure et esmerueillable fut ceste bataille comme perseus / danus le regardoient et pensoient en quelle maniere secourroient bellorophon. Le noble cheualier se deffendoit a son pouoir / regardant comment il se sauueroit de ce peril il geta ses yeulx en hault sur vne grosse pierre qui pẽdoit sur la voye du roch ou il estoit monte. Adonc il sapensa se il pouoit faire celle pierre trebuscher que elle tueroit la plus part des bestes. Si se print petit a petit a querir les iointures a quoy elle tenoit / tant y laboura quen fin il la fist tumber sur lyõs / serpens / chieures / boucz en telle facon que au cheoir quelle fist tout trembla et crauanta en general ces mauuaises bestes q̃ la furẽt fouldroyes et mortes ainsi que ce le tõnoirre eust couru sur elles q̃ plus est et du tombissement q̃ fist le roch bellorophon ne se peut soustenir sur ses piedz mais tumba par terre et fut si estourdy q̃l ne sauoit sil estoit iour ou nuyt.

La pierre estoit grãde / emmena plusieurs pierres auecques elle. Perseus et danus au commẽcement cuiderent que toute la montaigne tumbast et ne furent point trop asseurez. Ce nonobstant ilz regarderent plainement la fin / voyans apres la tẽpeste du croslement que leur compaignon bellorophon gisoit couche tout plat en la reuerse sur la crupe du roch ilz cuiderent et penserent a eulx mesmes q̃l estoit

mort. Si en firent et menerent fort grant dueil et en furẽt moult courroucez ilz approucherent petit a petit le roch ou ilz trouue-rent les bestes entre les pierres enseuelies et monterent a mont et congneurent que bellorophon nestoit point mort dont ilz recou-urerent vne ioye non pareille ⁊ cessans leur dueil prindrent le che-ualier entre leurs bras ⁊ luy demanda Perseus comment il se sentoit.

A Celle demãde reuint bellorophon a luy ⁊ saillit sur ses piedz moult hon-teux de son estourdisse-ment ⁊ auoit le dextre pied tout froisse dune pier-re qui estoit cheute dessus: mais quant il ouurit ses yeulx et regarda la tẽpeste trebuchee sur les bestes mortelles et q̃ on lieu destre agresse des serpens et des lyons il estoit accompaigne de ses deux freres dar-mes la lyesse qui leur luy fist oublier toutes les paines q̃l sestoit et auoit senties et dist. Graces aux grãs dieux ⁊ a fortune pro-sperant ie suis resuscite. Et me sioys en mon trauail quãt ie voy q̃ iay deliure sicille de la vermine qui len uenimoit. Et cõbien q̃ la ne fust besoing de moy exposer en ce grief dãger pour la redẽpti-on de ma vie attẽdu q̃ iay fait aliance a vous ⁊ q̃ vous entẽdez cõquerre arges sur le roy prieus, ie loe toutesfois les dieux de ce q̃lz mont donne grace de acquiter mon veu ⁊ que desormais ie pourray viure sãs reprouche au monde, et ne say chose q̃ ie voul-sisse auoir pour celle bonne fortune. haulte entreprinse ⁊ oeuure honnorable que les dieux ont mis en mes mains par procuraci-on de infortune.

Cõment le noble Perseus vaincquit le mõstre de mer ⁊ sexposa contre luy pour lamour de la ieune fille andromeda

P Erseus ⁊ danus escouterẽt voletiers celle respõ-ce de bellorophon ⁊ le tindrent pour le plus acõply cheualier q̃lz eussent iamais veu. Quen diray ie plus perseus ⁊ danus cercherẽt ce mõt ⁊ se boute-rẽt par les cauernes des bestes ou ilz ne trouuerẽt a q̃ parler ⁊ tandis bellorophon sassist sur vne pier-re car il ne pouoit mõter pour la froisseur de son pied. Et lors q̃ les deux cheualiers eurẽt circuy la mõtaigne ilz retournerẽt a bellorophon ⁊ luy dist perseus mon frere, cõbien es

tu maîtenât digne de louêge. Tu aiourduy as fait vne bône oeuure p ta digne conduite | tu a ton nom acqs courône de glorieuse renômee. Tu as passe par le fourreau de infortune dont es yssu cler côme le soleil ⁊ seullemêt nas laboure pour ton bien | mais pour le bien ⁊ vtilite de celle region. car tu as occis les soursiers des serpês ⁊ les portiers des lyons qui ce pays rendoiêt inhabitable dôt sera doresnauât habite. Bellorophon fut tout hôteux quât il ouit la gloire q̃ perseus luy dônoit p humilite q̃ estoit en luy respôdit q̃ sil y auoit hôneur en celle oeuure q̃lle retournoit autât a eulx q̃ a luy. ainsi ilz se prîdrêt a loer lung lautre | ⁊ mêgerent sur ce môt en celle nuyt apres q̃lz eurent fait sacrifice a leurs dieux ⁊ la vindrêt tous les apulliês ou ilz firêt grât chere. puis prindrent les peaulx des lyôs ⁊ les testes des serpês q̃ mors estoiêt en signe de victoire ⁊ les chargerêt en leurs gallees et auec ce ilz porterêt bellorophon q̃ ne pouoit aller | ⁊ finablement ilz monterêt en mer ⁊ nagerêt vers le port dathenes q̃ pres dillec estoit | mais quant ilz cuiderent entrer en le port soudainement vne têpeste de mer se leua si grande ⁊ tant impetueuse quilz furêt côstrains eulx abâdonner aux vens ⁊ tirer oultre ce port ⁊ leur fut fortune telle quelle les mena en surie sur la mer de palestine | et les bouta au port de ioppen ou regnoit amon | ⁊ en palestine regnoient cephus ⁊ Phineus

A Leure que perseus arriua illec par celle têpeste le port estoit si plain de hommes de femmes ⁊ de enfans quil sembloit que tout le monde y fust assemble. Perseus vint la seul car ses gens auoiêt este espars puis ca puis la en leurs gallees | quât les siriens le veirent arriuer au port par force de vent ilz se assemblerent a grant nombre autour de son cheual et voyant le roy amon q̃ tout estoit charge de hures de serpens et de peaulx de lyons il fut moult esbahy et pour sauoir dont celle gallee venoit il enquist ou estoit le maistre. A celle inquisition respondit perseus et demanda au roy courtoisement en quel pays il estoit arriue. Le roy luy dist quil estoit en sirie ⁊ que le royaulme luy appertenoit. Et quât perseus sceut quil parloit au roy il luy dist. Sire ie suis descendu a ce port fortune le disposant aîsi. Mes hommes sont fors trauailles par la tempeste de la mer q̃ longue guerre leur a faicte. Je te prie soyes contêt q̃ moy et eulx prendons

cy terre pour nous rafreschir ⁊ se en temps futur il aduiet q̄ toy ou les tiēs ayent besoing de semblable courtoisie en apulie q̄ est le lieu de nostre dominaciō ie te promectz en mot de noble hōme q̄ le merite ten sera rendu. Noble cheualier respōdit le roy tāt deploirateurs viennēt ⁊ vont maintenāt p̄ les regnes q̄ len ne scet ē s'ilz auoit fiāce. Ce nō obstāt ie voy tāt bōne vostre faciō quen esperāt q̄ vous ne daignerięs dōner a entēdre aultre chose q̄ verite ie vous habādonne tout mō pays ⁊ vous prie q̄ venez prēdre la paciēce de nostre maison. En oultre vous cōseille q̄ vo⁹ yssez biētost de vostre galee car se vo⁹ y arrestes longuemēt vous seres en vng tresgrāt peril pource q̄ no⁹ scauōs acerteneemēt q̄ en ce port viēdra tātost vng mōstre de mer q̄ deuorera vne tres belle ieune fille q̄ cy apres est lye sur vne pierre pour le crime de sa mere ⁊ p̄ ma sentēce. Et se vous estes icy a sa venue il fait a doubter quil vo⁹ en seroit de pis. Boccace en la genealogie des dieux ne touche autremēt pour quoy elle estoit exposee au monstre si men pace atant. Et qui en demanderoit le nom Boccace respont quelle auoit nō andromeda.

Quāt p̄seus entēdit q̄ illec estoit lyee celle vierge il desira la veoir pour le merueilleux iugemēt q̄ estoit fait sur elle ⁊ se vestit ⁊ para de habillemēs riches et puys yssit de sa gallee ⁊ en mist hors bellorophon q̄ ne se pouoit encores soustenir ⁊ puis sachemina vers andromeda. La estoient ses parens a grant nombre qui labouroient en dueil et en larmes. Et quāt le noble p̄seus vit la vierge q̄ tant estoit belle a son gre q̄ iamais nauoit la pareille veue il eut pitie delle ⁊ dist en luymesmes que sil pouoit il la deliureroit de ce peril. Adonc il appella ses parens ⁊ leur dist en la presence de amon iay certes pitie ⁊ cōpassion de celle tant belle ieune damoiselle et mesbahis cōmēt les dieux endurēt q̄lle soit ainsi infortunee en ses ans tēdres et ieunes. Sil aduenoit quelle trouuast aucun cheualier ou noble hōe q̄ la desloyast ⁊ p̄ charite exposast son corps au monstre pour lamour delle seroit elle quitte. Ceulx respondirent que ouy. Or dōcq̄s dist p̄seus se ie me vouloye pour elle exposer ⁊ auāturer en ceste oeuure ⁊ il aduenoit q̄ fortune me donnast grace de surmōter le mōstre ⁊ de le mettre a oultrance seriés vous contens que la vierge fust ma fēme. Encores respondirent ilz que ouy. ⁊ ie vous p̄metz dist perseus quelle a trouue vng cheualier en moy

qui la suscitera et mettra son corps et sa vie pour elle.

A Ce mot perse⁹ enuoya querir ses armes ꝛ puis saprocha de la damoiselle ꝛ la deslia de la pierre ꝛ la rendit a ses parens. Saint augustin ou liure de la cite de dieu racópte q̃ encores en ce port est la pierre dont andromeda fut desliee / ꝛ q̃ ceulx de ioppen la garderent pour enseigne ꝛ en memoire de la victoire que pseus eut du mõstre. Tous ceulx q̃ la estoient se esmerueillerent moult de lẽtreprinse du cheualier / ꝛ cõgnoissans le monstre le iugerẽt a mort en louãt sa hardiesse q̃ leur sembloit trop grãde beaucoup. Vnges et autres parlerẽt assez de celle matiere. Perseus se arma ioyeusemẽt quãt il fut arme il vint a andromeda et la baisa en prenãt congie a elle ꝛ dist. Belle pucelle pries aux dieux pour vostre chãpion q̃ pour vostre amour se summet en peril de la mort affin que p voz nõ faillies souffraiges ie puisse paruenir au droit estoc damours et que ensẽble soye ioint aueclq̃s vo⁹ a mariage q̃ ie achete au pris de ma vie noble cheualier respõdit la pucelle ie suis plus tenue a vous q̃ a toute ma parẽte. Penses se mes suffraiges peuent obtenir enuers les dieux vo⁹ retournerez sauf de celle entreprinse. a tãt pseus sen alla au deuãt de la pierre ꝛ andromeda se geta en grãt humilite a genoulx sur terre en puocquãt ses dieux en laide de son champion ꝛ la auoit plusie⁹s matrones sur la riue de la mer q̃ par cõtẽplacion se mirẽt auec elle. ꝛ a leur exẽple se prindrent a orer les siriẽs pour la psperite du cheualier reserue seullemẽt le roy phineus q̃ prioit po⁹ sa mort. Et ce a cause q̃ par auãt le iugemẽt dõne sur andromeda il auoit fiancee. si eust bien voulu q̃ le mõstre eust deuore pseus affin q̃ le mariage de luy et delle peust estre cõsõme. Quãt pseus se fut mis aupres de la pierre il regarda vers la mer ꝛ tenoit en sa mai vng glaiue fort a merueilles. Mais ses yeulx neurent gueres prins de loisir a cõsiderer la situacion de ce lieu quãt il saillit dung abisme de mer q̃ la estoit vng mõstre tant grant tant terrible ꝛ tãt espouentable q̃l sembloit fait pour tout le mõde destruire. Il estoit velu et alloit a quatre piedz cõme vne beste / ꝛ sa forme estoit tant deffiguree q̃ len ne le sauroit a qui cõparer. Quãt doncq̃s les siriẽs luy virẽt bouter la teste hors de la bisme il ny eut si asseure q̃ ne trẽblast / ꝛ plusieurs furẽt si espouentez q̃lz senfuyrẽt en le⁹s maisõs ꝛ rẽtrerẽt en la cite / ce nõobstãt

Perseus si tost quil le veit sourdre il courut assaillir comme hardy et asseure quil estoit et le ferit de la pointe de sō glaiue si a poit sur le dextre oeil ql laueugla de ce coste dōt le mōstre sētit si griefue douleur ql yssit hors de la mer beant la gueulle et cuida englou tir pseus et il recula vng petit et bouta son glaiue dedens ycelle gueulle si auāt ql ne le peut retirer entier et fut force ql endemourast plus de quatre piez dedens son gosier

Le second coup le monstre getta vng hault cry merueilleux et hocha la teste en gloutissant cuydant faire cheoir le troncon du glaiue qui luy estoit demoure au corps mais ce fut pour neant A tant le monstre assaillit perseus et tēdoit a le gloutir et perseus empoigna son espee et se mist a la deffence et tousiours ruoit sur la gueulle du mōstre ou p ses son aultre oeil et si bien entēdit a sa besongne apres ce quil luy eut fait plusieurs plaies il luy fist du senestre oeil cōme il luy auoit fait du dextre. Et lors comme le mōstre alloit ca et la et fist plusieurs tours sans sauoir ou il alloit poursuiuant son aduenture luy fist plusieurs playes au corps et qrant son cueur tant le quist q finablemēt il y adreca et luy pca le cueur tout oultre de ce coup et le fist illec trebuscher mort

¶ Comment phineus vouloit auoir andromeda et cōment pseus luy respondit qlle seroit sa fēme.

Moult furent ioyeulx et esbahis les siriens quāt ilz regarderent la bonne fortune de perseus Et disoient lug a lautre q vng tel cheualier deuoit estre prise p dessus tous hōmes. Le roy Amon print grant plaisir a veoir sa conduite et voyāt le monstre labourer es souspirs de la mort il descendit a luy et en laccollant luy dist. Sire les dieux gouuernent ta fortune et puis quilz tont receu en faueur de grace il nest homme qui te puisse nuyre. En bonne heure soyes tu icy arriue. Demande ce que tu vouldras et ie le te feray auoir. Sire respondit Perseus iay preserue de mort la pucelle ie ne vueil quelle. Mais lant cheualier dist phineus qui la estoit escoutant tu te peulx glorifier dauoir en vng demy iour plus de honneur acquis que vng aultre cheualier nen acqrroit en cent ans et grandement en dois estre recommande po'ueu que la beaulte de la pucelle en fin ne te

trompe. Saches que ie lay fiancee et que par droit elle doit estre
ma fēme plusieurs iours sont ia expires que en la presence de no
stre euesque nous promismes a prendre lung lautre a mariage.
Ceste infortune apres ce luy est aduenue. Tu las suscitee ⁊ la
veulx auoir / le commencement est beau / mais la fin est laide / ⁊
sil aduient que tu me faces tort ce que souffriroye moult enuis.
car en se pays ie suis roy et ay grant puissance / toute la gloire q̄
tu as acquise sera estainte. Si te prie que tu te deportes en ce cas
⁊ q̄ tu me laisses ce q̄ est a moy et prens ce q̄ est a toy.

Quant ces parolles p̄seus regarda vers la mer
⁊ veit de loing ses gallees qui lune apres lautre
se radrecoient a ce port si en eut moult grāt ioye
et dist a phineus / roy ie ne fais nulle doubte de tō
pouoir et quil ne soit grant en ceste region / mais
saiches que ie ne scay homme viuant pour qui
ie laissasse a prendre ce qui est mien. Quant ie fus cy venu iay
trouue vne ieune pucelle cōdampnee a mort. A celle heure estoit
toute abandonnee a la mort / ⁊ ny auoit celluy qui la secourust / ie
lay sauuee / ⁊ me suis mis en peril de mort pour elle. ie dy q̄lle est
a moy ⁊ ne dois auoir aucun regard se elle auoit par auant aucu
ne promesse soit a toy ou a aultruy / ⁊ ny sert tout de rien si ay in=
tencion quelle sera ma femme. Et se tu veulx debatre assem=
ble ton pouoir en bataille et te trouue aux champs vois cy mes
gallees pour toy receuoir / encores ay ie en mes coffres la plus p̄t
des tresors de la royne meduse pour mander gens darmes p̄ tout
ou len en pourra auoir.

Quant phineus considera celle responce ⁊ sceut q̄
cestoit illec le cheualier q̄ auoit conquis la noble
royne meduse ⁊ sō pays dōt lors estoit renōmee
p̄ tout le monde il ne sceut aultre chose q̄ luy di=
re ne q̄ luy respōdre a perseus sinon quil fist son
plaisir tous les parens de andromeda se cour=
roucerent contre Phineus pour sa follie ⁊ le firēt
si honteux quil se partit dillec et sen alla en sa cite puis se prīdrēt
a regarder le monstre. Et bien viengnirent tous les appu=
liens nouuellemēt venans ⁊ emenerent perseus et andromeda
en ioppen a grant triumphe ⁊ qui plus est en ce mesme iour perse
us ⁊ andromeda espouserent lung lautre et coucherent ensemble

et dura la solennite de leurs nopces par .viii. iours. pēdāt ce tēps les siriens venoient au port iournellement pour veoir le mōstre Plinius racompte q̄ de ce mōstre fut apporte a rōme vng os de .xl. piedz de long ⁊ autant gros q̄ vng elephant. Car cuident doncques les lisans ceste histoire cōbien grāt ⁊ gros povoit estre ce mōstre quāt vng seul de ses os estoit tel. Les rōmains pour chose esmerueillable le vouloiēt auoir. Que diray ie plus au chief de lexpiracion des festes ⁊ nopces de Perseus et de andromeda. Perseus print conge aux assiriens et garnies ses gallees de viures de ioppen se partit et monta en mer menant auec luy sa femme andromeda et la fortune luy fut si doulce que en peu de terme il passa les mers de sirie de fait et print terre au port de thebes ou il fut receu courtoisement du roy Creon qui lors y regnoit ieune enfant.

¶ Comment Perseus restablit en son royaulme le roy Acrisius. Et comment il tua ce roy par male aduanture.

En thebes se rafreschirent les apuliens et firent aliance au roy. Puis se partirent dillec ⁊ par terre lacheminerent vers arges soubz la conduicte de Bellorophon qui lors estoit guide ⁊ qui cōgnoissoit le pays. Quāt bellorophon les eut guidez si pres darges quen vne heure ilz pouoient courir deuant les portes il le signifia a Perseus. Adonc perseus fist arrester son ost en vne vallee ⁊ enuoya son bō amy danus vers le roy prirus luy sōmer q̄l rendist le royaulme au roy atrisius. danus alla en arges. ⁊ accōplissāt la sōmaciō le roy pricus luy respōdit q̄l estoit roy ⁊ q̄l tiē droit ce q̄l auoit / et menassa Perseus de mort se du pays ne se partoit hastiuement. Danus retourna en lost et fist rapport de la responce. Perseus esperoit lors q̄ le roy pricus se trouueroit contre luy a bataille et en grant ioye car il ne desiroit rien tant q̄ de soy trouuer aux armes ⁊ pour entendre a ces besongnes il ordonna en celle nuyt que il departiroit sa bataille en troys dont il donna en charge la premiere a bellorophon qui luy en requist le don a grant instance. Il en retint la charge de la seconde bataille ⁊ danus eut la troisiesme. Et ainsi quāt il fut le point de mouuoir Bellorophon se mist a chemin

si neut que vng petit tire auant quāt il choisit de loing le roy pri=
cus qui sauoit sa venue par ses explorateurs et qui latēdoit sur
vne petite montaigne a bataille rengee.

A la premiere bataille q̃ bellorophō cōduisoit na=
uoit q̃ deux mille cōbatās. Quāt le roy pricus
le veit venir en si petite cōpagnie il cuida q̃ ce
fut perseus & cuidāt auoir gaigne tout dauātai
ge fist ses gēs mouoir cōtre luy dōt hastiuemēt
cōmenca tres dure bataille & en celle bataille fut
moult ioyeux pricus & a lassembler biē y employa son bras & son
espee & fist merueilles mais droit a leure q̃l se pforca de demon=
trer vaincqueur de ses ennemys il ietta ses yeux vers thebes et
veit pseus & sa bataille q̃ descouuroyēt dont sa force fut telle q̃ en
regardāt la teste meduse q̃l portoit paincte en sō escu de cristal il
& ses gēs furēt en vng momēt muez en pierres cest a dire q̃lz per
dirēt force & couraige & q̃lz ne peurēt plus leuer leurs espees ain
si cōme se ce fussent statues & senfuyt le roy pricus & tout ceulx q̃
peurēt aucūs en la cite & aucūs par les champs a laduanture. Les
fuyās furēt laisses aler. Perseus ne daigna les mettre en chasse
pour leur pouure cōduite. Ainsi pricus eschappa de mort & en abā
donnāt le pays sen ala auec aucuns de ses fugitifz en calcidoine
ou il fut depuis mis a mort p hercules. Perseus entra en la cite
darges dont les portes estoyēt ouuertes & sans hōmes q̃ les deffē
dissent. Quāt il fut en celle cite il fist vng edit sur paine capital=
le que nul tant fut hardy ne fist effort ne violence. Apres il en=
uoya querir son grant pere acrisius & luy dist qui il estoit et si luy
rendit sa cite et son royaulme.

De ceste courtoisie se tint grandement tenu a per=
seus le roy acrisius & luy enquist & demanda des
nouuelles de sa fille danes & de ses aduātures. Per
seus luy cōpta tout ce quil en sauoit & tant luy en
dist quil fut desplaisant de la rudesse q̃l luy auoit
faicte. Pour tout amender il adopta en son filz
perseus & luy bailla a gouuerner ceste cite & se retrait en la tour
darain. Atāt le baillāt perseus renuoya en apulie danus deuers
le roy son pere & la royne danes sa mere. Et sen ala auecq̃s luy le
cheualier bellorophon & si dōna perseus grās tresors & finance a
ceulx qui lauoyent accompaigne. Et quant ilz se furent partis

perseus envoya plusie⁹s argiēs en licie ⁊ leur fist habiter le pays Ainsi demoura perseus en arges auec andromeda sa femme dōt il receut plusieurs filz cestassauoir stelenus bacedemon ericteus et gorgophon q̃ tous deuenus hōmes prindrēt femmes. regnant le roy acrisius encores. Et entre les aultres gorgophon eut vne femme dont il receupt deux filz cestassauoir alceus ⁊ electrion et alceus engendra amphitrion ⁊ electrion engendra alcumena dōt vint le noble ⁊ vaillāt hercules. Quen feray ie long proces des fais et des generacions de ce perseus. Il gouuerna moult bien ⁊ saigemēt le royaulme ⁊ moult aimoit le roy acrisius son grāt pe re. Mais toutesfois vne grāt ⁊ dure fortune luy aduint en fin car comme il ala vne nuyt tout seul en la tour darain en voulente de aler veoir ⁊ visiter le roy acrisius son grant pere les gardes de celle tour le mescōgneurēt ⁊ ruerēt tous sur luy. Quant il se sen tit feru il se mist lors en deffence. Et tellement se leua la noyse en tre eulx que le roy acrisius ouyt le bruyt ⁊ tout incōtinent y cou-rut pour deffaire la meslee. Mais il luy en print si mal que pseus non le cōgnoissant le ferit de son glayue ⁊ le tua auec ꝗs les deux portiers. Et tantost apres quant il fut entre leans ⁊ il trouua mort il sapensa quil lauoit mis a mort selon la prenosticaciō des dieux si en fist grant dueil ⁊ luy fist son obseque solēnel ⁊ a celuy obseque se trouuerent par aduēture iupiter et son filz vulcā qui pour lors practiquoyent ensemble la science de magicque ⁊ de ni gromance.

En ce temps vulcan forgoit les fouldres a iupi ter son pere cest adire q̃l lesmouuoit fouldroyer ⁊ tempester par feu ⁊ espees les royaulmes de ses voisis. Et dient les poetes plusieurs fables de luy dont ne fault menciō faire. Perseus donc ques fist grāt hōneur a son pere le roy iupiter ⁊ aultre telle fist ledit iupiter a perseus ⁊ se prindrēt a racōpter lũg a lautre de leurs aduantures. Mais lobseque fait du roy acrisi⁹ cōme iupiter veit que perseus ne se pouoit esiouyr il sen retour-na en crete vers la royne sa femme iuno ⁊ la en sa science de ma-gicque se exercita. Et lors quant perseus se trouua tout seul en arges ⁊ que le roy iupiter son pere sen estoit departi et veit que nulle ioye il ne pouoit auoir illec il sen partit et sen ala en la cite

de micenes quil auoit cōquise. Et translatant par ledit perseus en ce lieu de micenes le royaulme darges il se nomma adōcques premier roy de micenes. Mais il ny regna gaires pource que la mort du roy acrisius son grāt pere lequel il auoit tue cōme dit est luy reuenoit tousiours en memoire en le regrettant moult fort & en auoit si grant dueil & si grande desplaisance que nullemēt ne se pouoit resiouyr. Si sen partit de micenes & sen tira a tout grāt ost en oriēt dōt il cōquist a force darmes vne partie quil nomma persepolis quāt il eut vaincu & mis a mort liberpater q̄ luy fist guerre. Et lors quil eut ce fait il pourueut ses enfans en telle facon q̄ gorgophon & ses deux filz placeus & electrion auecques amphitrion & alcumena eulx tous demourerent en thebes bachedemon demoura & regna ou royaulme de perse. Ericte⁹ regna sur la mer rouge. & scelenus demoura en micenes. Mais de eulx to⁹ me tairay atant & diray seulement de amphitriō et de alcumena lesquelz ensemble tant sentreaimerēt parfaictement que par le commū accord de leurs parēs & bons amys ilz prindrent iour de espouser & prēdre lung lautre a mariage. Et la cause q̄ me meut de vouloir en ceste partie & lieu parler de eulx deulx si est pource que de alcumena qui estoit la plus belle dame q̄ fust en son tēps vint le noble et vaillant cheualier Hercules lequel fist moult de prouesses et vaillances et de terribles fais darmes et destruisit troyes la grant la premiere fois ainsi comme est desclaire plus a plain ou liure de hercules faisant le deuxieme liure du recueil.

Cy finist le recueil des hystoires troyennes au quel est contenu la genealogie de saturne & de iupiter sō filz auec leurs faitz & gestes. Imprime a paris par michel le noir libraire iure en luniuersite de paris demourāt en la grant rue sainct iacques a lenseigne de la rose blanche couronee. Lan mil cinq cens et huyt. Le .xxii. iour Nouembre

·Michel· ·Lenoir·

n° 2 v. 1.

La Ferrie

